FRANCE football
francefootball.fr
MERCREDI 9 JANVIER 2013
N° 3 483 _ 68e ANNÉE
2,20 €

DOCUMENT
Ses 91 buts à la loupe

FIFA BALLON D'OR 2012

MESSI MESSI MESSI MESSI !

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 3,20 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,90 € | ESPAGNE 3,20 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 3,20 € | JAPAN 630 Y | LUXEMBOURG 3,20 € | MAROC 29 MAD | NYC-SAB 3,40 € | PO PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | TAHITI 780 CFP | TUNISIE 6,20 TND | USA 5,00 $ | VAT 3,20 € | 0890 0028 - 0,57 € | PHOTO : JEROME PREVOST

M 00705 - 3483 - F: 2,20 €

ON N'A RIEN VU DE TEL DEPUIS *SIXIÈME SENS* !

"UNE RÉALITÉ DÉRANGEANTE !"
PREMIÈRE

"UN THRILLER RETORS
AU SUSPENSE INTENSE,
À LA RÉALISATION RYTHMÉE,
À L'ATMOSPHÈRE GLAUQUE ET
OPPRESSANTE"
TÉLÉ 7 JOURS

"L'AMÉRIQUE FAÇON STEPHEN KING
VA À MERVEILLE À PASCAL LAUGIER"
ECRAN LARGE

THE SECRET

DÉCOUVREZ LA VÉRITÉ LE 9 JANVIER EN BLU-RAY, DVD ET VOD

W9 metro ALLOCINE RMC INFO TALK SPORT

6 FIFA BALLON D'OR
IL EST HAUT MESSI

DEL BOSQUE
« La récompense d'un travail en profondeur » **38**

LA CÉRÉMONIE
En direct du tapis rouge **42**

FIFA BALLON D'OR

4 | L'extraterrestre
8 | Classement et votes
18 | Une dixième couronne pour le Barça
20 | Messi : « Si je peux en gagner davantage... »
24 | 91 pépites d'or
28 | Le match d'un génie
32 | L'Argentine enfin sous le charme
34 | Quand Giuly écrit à Messi
36 | Ronaldo et Iniesta encore battus
40 | Del Bosque, la noblesse du « Marquis »
46 | Les autres trophées
48 | Il est né le divin Ballon d'Or
52 | **HORS JEU**
Chitalu plus fort que Messi ?
54 | **VOYAGE EN BALLON**
56 | **TRANSFERTS**
61 | **COURRIER**
62 | **TÉLÉ**

Vendredi prochain

BALLON D'OR
Lionel Messi, les jours d'après

ÉDITO Par Gérard Ejnès

L'EXTRATERRESTRE

C'est avec la grâce diaphane d'une fée ailée qu'un fascinant lutin vient de se poser sur le toit d'un panthéon dont les occupants possèdent la caractéristique d'avoir été, et d'être encore pour certains, des dieux sur terre. Ce qui leur confère une sorte d'immortalité.

Comme il fallait s'y attendre, le triomphe de Lionel IV est complet et sans nuances. Et si *France Football* a choisi de privilégier Cristiano Ronaldo dans son vote c'est parce que la résistance offerte par le Portugais du Real six mois durant fut sublime et titanesque. Tenir l'allure de Messi dans un même Championnat et avec des obstacles identiques fut un exploit. C'est ici qu'il faut se rappeler que ce n'est qu'aux tirs au but que le Real a été sorti par Chelsea de la Ligue des champions au stade des demi-finales. C'est ici qu'il faut se rappeler que c'est aux tirs au but que le Portugal a été sorti en demi-finales de l'Euro par l'Espagne en ayant gardé cent vingt minutes durant sa cage inviolée. Un seul titre européen aurait été sans doute suffisant pour faire pencher la balance.

Entre la terrible déception que constitue ce nouvel échec pour le Madrilène et un succès qui l'aurait transporté de bonheur et d'orgueil, il n'y a guère plus d'écart qu'entre le jour et la nuit quand le soleil, en une fraction de seconde, disparaît derrière la ligne d'horizon.

Messi dans un halo et une ola, Ronaldo dans un nouvel hélas, l'histoire s'écrit toujours de travers pour les phénomènes qui ont la malchance de vivre leur période de plénitude à l'ombre d'un génie comme il en tombe du ciel trois fois par siècle. C'est dire que Ronaldo, qui a deux ans de plus que Messi, n'est peut-être pas au bout de ses souffrances. Encore heureux pour lui qu'il ait réussi à arracher le Ballon adoré en 2008. Il ne s'en ira pas les mains vides.

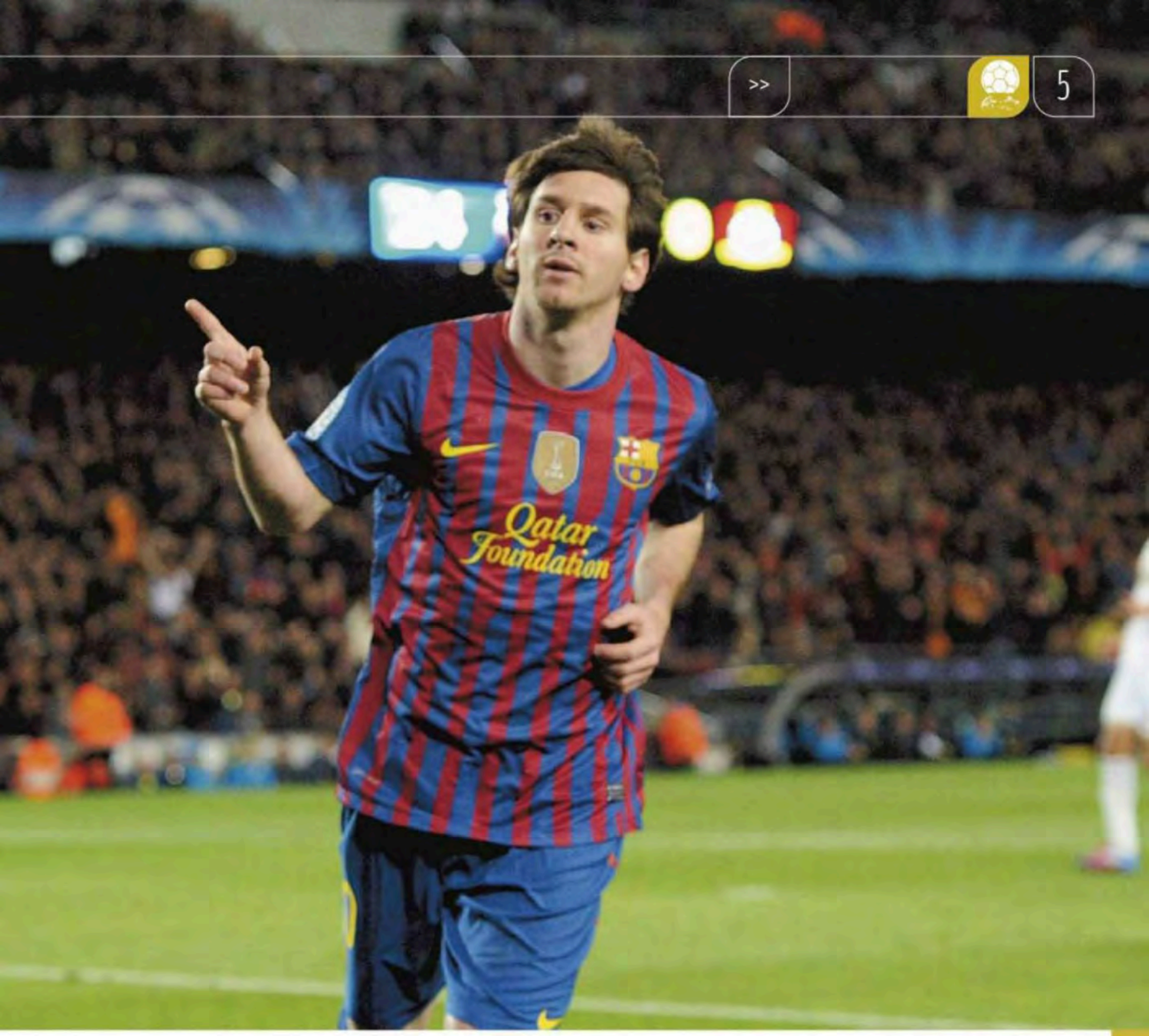
Iniesta n'aura peut-être jamais cette chance. Ce joueur majeur et admirable souffre de la présence à ses côtés d'une sorte de clone nommé Xavi qui affaiblit sa candidature en même temps qu'il affaiblit lui-même les chances de son siamois. Mais la pire contrariété que pourraient éprouver les deux hommes, c'est de construire et de reconstruire le trône sur lequel ils contribuent à déposer année après année l'Argentin. Ce n'est pas la première fois, ni la dernière, qu'un environnement sublime un joueur. Un Belanov (1986), un Matthäus (1990), un Sammer (1996), un Nedved (2003) et plus encore un Cannavaro (2006) ne se seraient jamais imposés sur leurs simples qualités. Il leur a fallu profiter d'un contexte favorable. On peut imaginer que Messi n'est pas de ce bois-là et qu'il aurait pu gagner encore et toujours en évoluant ailleurs qu'au Barça. Mais ce qui est certain, c'est que l'équipe catalane actuelle a été inventée pour lui et lui pour elle. Nous sommes là dans une sorte de rêve devenu réalité, dans une alchimie parfaite. Offrir le meilleur système de jeu qui soit, un jeu de possession sans déchet, léché en permanence, mélange de lenteur calculée et d'accélérations brutales à une perfection de joueur dont l'ego a oublié de se développer, est une offrande inestimable. Dans ce cocon, Messi peut marier, sans risque de se trahir, sa modestie et son immense talent, un talent comme on n'en a peut-être jamais vu.

Et il lui en a fallu en 2012 pour échapper sans douleur au critère du résultat qui a presque toujours prévalu dans notre classement. Devenir l'unique l'année où il ne peut revendiquer qu'une Coupe du Roi est un tour de force considérable. Messi est ainsi. Il marque les esprits, autrement que par des trophées brandis. Par ses buts en cascade évidemment, marqués désormais aussi bien en club qu'en sélection *(voir pages 24 à 27)*, que les moyens modernes de communication répandent à longueur de journées dans les télés, les téléphones ou les ordinateurs du monde entier. Puisque marquer est le propre du footballeur, alors Messi est un joueur sans tache. Ses statistiques sont celles d'un extraterrestre et les tours de passe-passe qu'il invente pour les écrire arrivent d'une autre planète. Comme pour tous les êtres supérieurs, on est en droit de penser qu'il n'a pas grand mérite. Qu'il est venu sur terre pour ça, comme Eddy Merckx pour écraser le cyclisme, Jean-Claude Killy le ski, Ayrton Senna la Formule 1, Michael Jordan le basket, Roger Federer le tennis ou Usain Bolt le sprint. La vérité est forcément un peu plus compliquée. Cultiver une grâce est un art, optimiser un don du ciel est un défi. D'autres, dont certains anciens Ballons d'Or, se sont brûlé les ailes dans ces combats quotidiens où aucune faiblesse n'est tolérée ni dans l'expression professionnelle ni dans ses à-côtés. Mais ici il n'y a rien à gratter, le néo-papa mène la vie tranquille de Monsieur Tout-le-Monde, sauf qu'il peut s'offrir la meilleure nounou du monde sans pouvoir aller tranquillement au cinéma comme vous et moi.

Maintenant qu'il a dépassé tous ceux qui l'ont précédé dans le sanctuaire, et certains jusqu'à trois fois (Johan Cruyff, Michel Platini, Marco van Basten), la tentation est forte de le situer dans la hiérarchie. Non pas celle du jeu, Patrick Urbini le fait très bien par ailleurs *(pages 28 à 31)*, mais celle de la récompense individuelle suprême. Après avoir rappelé que le monde du Ballon d'Or s'est trouvé bouleversé en 1995 quand il s'est ouvert aux joueurs de toutes nationalités (et non plus seulement européenne) et de tous Championnats (ce qui n'a rien changé à l'affaire, car il est impossible de gagner ce match-là hors d'une compétition européenne, sauf peut-être pour un Brésilien qui décrocherait le titre mondial avec une pelletée de buts à la clé tout en restant fidèle à son club, suivez notre regard qui fixe Neymar). Ce fut une véritable révolution dont le Libérien George Weah fut le premier à profiter, tandis que la modification en 2010 d'un système de vote élargi aux acteurs du foot (sélectionneurs et capitaines) avec la création du FIFA Ballon d'Or *France Football*, ne fut qu'une évolution. Même si elle priva de la boule de métal le Néerlandais Wesley Sneijder, sacré en 2010 par le collège des journalistes qui avait fait de Messi un modeste quatrième.

Que se serait-il passé si le règlement actuel avait été gravé dans le marbre en 1956 par nos grands anciens Gabriel Hanot et Jacques Ferran, lequel apporte dans ce numéro, à bientôt quatre-vingt-treize ans, un témoignage passionnant sur la formidable invention *(pages 48 à 50)* ? Eh bien, il se serait passé que Platini l'aurait bel et bien gagné trois fois, que Ronaldo ne l'aurait eu de toute façon qu'à deux reprises et Zidane, même si cela reste un mystère, une seule fois (une seconde très certainement sans son coup de boule de 2006).

"Messi dans un halo et une ola, Ronaldo dans un nouvel hélas."



Mais il se serait aussi passé que ni Raymond Kopa (1958) ni Gerd Müller (1970) ne figureraient au palmarès car l'enfant Pelé et l'adulte Pelé les auraient écrabouillés. Difficile de savoir si, évoluant à Santos, « le Roi » serait allé plus loin dans sa conquête. Lui, en tout cas, aurait pu rafler quatre fois la mise.

Il se serait également passé que Diego Maradona aurait ajouté à plusieurs reprises cette touche d'extraordinaire notoriété à son CV personnel. En 1986 avec un titre mondial ? C'est évident. En 1987, lorsqu'il fit de Naples un sensationnel champion d'Italie ? Ça l'est presque tout autant. En 1990, quand il fut de nouveau sacré avec le Napoli, puis perdit en finale « sa » Coupe du monde italienne après avoir porté l'Argentine à bout de bras ? C'est probable. En 1988, quand il termina meilleur buteur du Calcio ? Non, Van Basten le buteur champion d'Europe l'aurait devancé. En 1989, quand Naples décrocha la Coupe de l'UEFA ? Ce n'est pas impossible.

Oui, le Pibe de Oro, en dépit d'une vie légèrement dissolue et d'un caractère trop imparfait (ça compte forcément qu'on le veuille ou non au moment d'un vote, ah le gentil Messi et le méchant Ronaldo !), aurait pu placer la barre tellement haut que son compatriote ne l'aurait pas encore franchie. Mais celui-ci n'a que vingt-cinq ans, ne se blesse jamais, ne mollit que les 36 du mois, enchaîne les exploits, bat tous les records, ne compte pas changer de club et n'a pas de limites. Du coup, si l'on fête le 57e Ballon d'Or, nous restons scotchés à 43 lauréats différents avec cette angoissante question qui nous hante : à quand le quarante-quatrième ?

La terreur pourrait nous envahir à l'idée d'une suite en mode majeur pour l'elfe de Rosario. Cinq fois, six fois, sept fois, huit fois, dix fois Messi ? « Mais non ! » serait-on tenté de crier. « Mais si », faut-il au contraire brailler, s'agissant d'un stupéfiant marchand de bonheur. Au-delà des records, notre Ballon d'Or garde toute sa saveur au moment où il est décerné car il est un instantané d'une année qui ne prend pas en compte tout ce qui a précédé. Il n'est du coup menacé par aucune banalisation. Et la joie profonde de l'astre régnant lundi soir à Zurich était certes « messienne », empreinte d'une certaine pudeur et dénuée d'exubérance, mais aussi « messianique ». Des temps nouveaux arriveront forcément, qui seront peut-être moins réjouissants. C'est pour cela qu'il ne faut pas seulement apprécier ou admirer Lionel Messi. Il faut également l'aimer et le remercier d'exister. ■

« Dans le cocon du Barça, Messi peut marier, sans risque de se trahir, sa modestie et son immense talent. »

IL EST HAUT MESSI

L'ARGENTIN A SURVOLÉ LES DÉBATS et écrasé la concurrence pour décrocher sa quatrième couronne. **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON

PLÉBISCITÉ PAR TROIS VOTANTS SUR CINQ

Lionel Messi ne pouvait décemment pas devenir le premier joueur à remporter quatre Ballons d'Or sur une victoire étriquée. Un tel exploit ne devait souffrir aucune contestation. Son succès devait être net, limpide, écrasant. Il l'a été. Un peu moins que l'an dernier (il avait été sacré avec 47,88 % des suffrages, loin devant les 21,60 % de Cristiano Ronaldo), mais beaucoup plus qu'il y a deux ans, quand son rendement insipide avec l'Argentine lors du Mondial 2010 l'avait placé sous la menace de ses deux compères barcelonais Iniesta et Xavi (il avait finalement recueilli 22,65 % des votes, contre 17,36 % à Iniesta et 16,48 % à Xavi). En 2012, le génial Argentin n'a donc pas souffert de l'échec de son club du Barça en Ligue des champions (battu en demi-finales par Chelsea) et en Liga (devancé par le Real). Ni même de la victoire espagnole à l'Euro, où ses amis Iniesta et Xavi ont encore brillé. Ses 91 buts plantés durant l'année civile (record mondial battu) ont tout balayé. Messi l'emporte donc avec 41,60 % des suffrages, devant Cristiano Ronaldo (23,68 %) et Iniesta (10,91 %). En termes de points cumulés, Messi a obtenu 1 891 unités au total des 505 votants (170 sélectionneurs, 170 capitaines et 165 journalistes). C'est 816 unités de plus que le Portugais (1 075) et 1 397 de plus que l'Espagnol (494). Pour finir, l'Argentin a été classé en tête par 303 votants sur 505, soit par pratiquement trois sur cinq. À titre de comparaison, Cristiano Ronaldo a été placé premier à 86 reprises, et Iniesta 40 fois. Il n'y a vraiment pas eu photo.

LA COQUELUCHE DES SÉLECTIONNEURS

Les trois collèges de votants ont tous largement voté pour Lionel Messi. L'un d'entre eux l'a pourtant fait un peu plus que les deux autres, celui des sélectionneurs: 113 des 170 qui ont participé au vote ont en effet classé l'Argentin en tête de leur classement (les capitaines l'ont mis 98 fois premier et les journalistes 92 fois). Sans doute les sélectionneurs de la planète rêvent-ils tous, ou presque, de disposer dans leur effectif d'un joueur comme Lionel Messi, capable de faire gagner une équipe presque à lui tout seul. Les coaches, et à un degré moindre les capitaines, jugent davantage les joueurs sur leur valeur intrinsèque que sur leurs titres acquis dans l'année. Et là, forcément, Messi surclasse tous ses concurrents. Les journalistes, eux, sont plus mesurés, ou plus respectueux du règlement du Ballon d'Or, qui fait du palmarès un élément important à prendre en compte au moment du choix. Voilà pourquoi, sans doute, le collège des journalistes est celui qui a classé en tête le plus souvent Cristiano Ronaldo (36 fois

CLASSEMENT 2012

FIFA BALLON D'OR 2012

LIONEL MESSI FC BARCELONE 1er 41,6 %	CRISTIANO RONALDO REAL MADRID 2e 23,68 %	ANDRÉS INIESTA FC BARCELONE 3e 10,91 %	XAVI FC BARCELONE 4e 4,08 %	RADAMEL FALCAO ATLETICO MADRID 5e 3,67 %	
YAYA TOURÉ MANCHESTER CITY 12e 0,76 %	NEYMAR SANTOS 13e 0,61 %	MESUT ÖZIL REAL MADRID 14e 0,41 %	WAYNE ROONEY MANCHESTER UTD 15e 0,39 %	GIANLUIGI BUFFON JUVENTUS TURIN 16e 0,35 %	SERGIO AGÜERO MANCHESTER CITY 17e 1,30 %

premier, contre 24 fois par les sélectionneurs et 26 fois par les capitaines), vainqueur de la Liga avec le Real, et Iniesta (18 fois premier, contre 10 fois par les sélectionneurs et 12 fois par les capitaines), vainqueur de l'Euro avec la Roja.

UN QUATUOR TOUJOURS AU TOP

C'est la troisième fois, sur les quatre dernières éditions du Ballon d'Or, que Messi, Cristiano Ronaldo, Iniesta et Xavi composent le top 4 du classement. Seule variante, Andrés Iniesta est troisième et Xavi quatrième (c'était l'inverse en 2009 et 2011). Autant dire que ces quatre-là dominent le football mondial de manière indiscutable depuis quatre ans. Derrière Messi, intouchable, Cristiano Ronaldo obtient donc cette année sa quatrième deuxième place au classement après 2007 (derrière Kaká), 2009 et 2011. Iniesta, lui, qui a déjà été classé une fois deuxième (2010) et deux fois quatrième (2009 et 2011), termine pour la première fois sur la troisième marche du podium. Enfin, Xavi, quatrième, décroche pour la cinquième fois d'affilée une place dans le top 5 (il fut cinquième en 2008 et troisième en 2009, 2010 et 2011). En dehors de la bande des quatre, seul Iker Casillas, sixième cette année, figurait dans le top 10 de la précédente édition (il était neuvième). Rooney (15e), Suarez (non classé), Forlan (non classé), Eto'o (non classé) et Neymar (13e) ont été remplacés par Falcao (5e), Pirlo (7e), Drogba (8e), Van Persie (9e) et Ibrahimovic (10e).

L'ESPAGNE À L'HONNEUR

Les Espagnols, c'est vrai, ne sont que trois dans le top 10 (Iniesta, Xavi et Casillas). C'est beaucoup moins qu'en 2010, l'année de leur titre de champions du monde (ils étaient sept), et légèrement moins qu'en 2008, l'année de leur premier titre de champions d'Europe (ils étaient quatre), mais c'est autant que l'an dernier. L'Espagne est surtout présente dans ce classement à travers ses clubs et son Championnat. Les six premiers joueurs du classement évoluent effectivement en Liga. Trois jouent au Barça (Messi, Iniesta et Xavi), deux au Real Madrid (Cristiano Ronaldo et Casillas) et un à l'Atletico Madrid (Falcao). Au total, douze des vingt-trois joueurs classés, soit plus de la moitié, appartiennent à des clubs espagnols. À titre de comparaison, cinq des vingt-trois seulement jouent en Angleterre, dont un seul classé dans les dix premiers (Van Persie, 9e), même si Drogba doit sa place de 8e à son parcours avec Chelsea avant son départ pour la Chine.

SIX ATTAQUANTS, TROIS MILIEUX ET UN GARDIEN

Comme d'habitude, les attaquants trustent les premières places du classement. Ils sont six dans le top 10 : Messi, Cristiano Ronaldo, Falcao, Drogba, Van Persie et Ibrahimovic. À leurs côtés figurent trois milieux (Iniesta, Xavi et Pirlo) et un gardien (Casillas). Pour trouver trace d'un pur défenseur dans ce classement, il faut remonter jusqu'à la 18e place où se trouve Sergio Ramos, qui devance l'autre défenseur de la liste des vingt-trois, Gerard Piqué (21e), de trois places. Les adeptes du jeu défensif peuvent toujours se consoler en se disant que trois milieux à vocation défensive, Pirlo (7e), Xabi Alonso (11e) et Yaya Touré (12e) ont quand même réussi à s'infiltrer dans le top 12. L'an dernier, le premier joueur de ce profil, Schweinsteiger, ne pointait qu'à la 15e place.

BENZEMA AVANT-DERNIER...

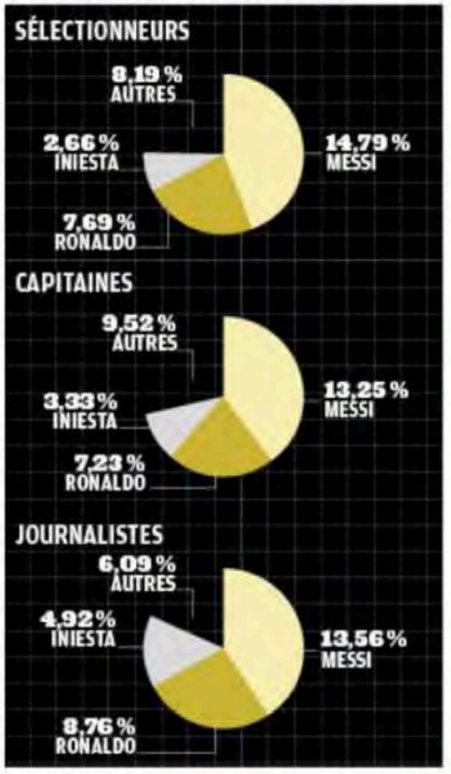
Seul Français en lice, l'attaquant madrilène n'a pas fait mieux que l'an dernier. Vingtième en 2011, avec 0,34 % des suffrages, il termine cette année à la 22e place avec 0,11 % des votes. Seul l'Italien Balotelli a décroché un plus mauvais score (0,07 %). L'ancien Lyonnais n'a obtenu des points que du capitaine algérien Madjid Bougherra, qui n'a pas hésité à le placer en tête devant Messi et Cristiano Ronaldo. À noter que dix-huit des vingt-trois joueurs en lice ont été classés au moins une fois premier par les 505 participants au scrutin. En plus de Messi, Cristiano Ronaldo, Iniesta, et donc Benzema, Casillas l'a été quatorze fois, Xavi treize fois, Drogba dix fois, Pirlo neuf fois, Falcao huit fois, Ibrahimovic cinq fois, Xabi Alonso quatre fois, Van Persie et Yaya Touré trois fois, Buffon deux fois et Rooney, Sergio Ramos, Özil et Busquets une fois. Seuls Neymar, Agüero, Neuer, Piqué et Balotelli n'ont pas eu droit à cet honneur.

LA LIGA TRUSTE LES SIX PREMIÈRES PLACES

... ET IBRA DIXIÈME

Absent du classement depuis sa septième place en 2009, l'attaquant suédois du PSG refait une entrée remarquée dans le top 10 en s'incrustant à la dixième place avec 1,24 % des suffrages. Ibra a notamment conquis les capitaines de Djibouti et de la Lituanie, le sélectionneur du Pakistan, Gernot Rohr, celui du Niger et, bien sûr, Erik Hamren, le coach de la Suède. Probablement davantage séduits par les buts venus d'ailleurs de l'ex-Milanais que par son transfert au PSG, tous les cinq l'ont classé premier. En revanche, pas un seul des 165 journalistes votants n'a positionné Ibra dans son trio de choix. ■

LE VOTE PAR COLLÈGE



FIFA Ballon d'Or 2012 Votes

>>

Afrique du Sud
MARK GLEESON
Reuters
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

GORDON IGESUND
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. CRISTIANO RONALDO

BONGANI KHUMALO
Capitaine
1. Y. TOURÉ
2. XAVI
3. INIESTA

Albanie
BESNIK DIZDARI
Futbolli Shqiptar
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

LORIK CANA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

GIOVANNI DE BIASI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XABI ALONSO

Algérie
YAZID OUAHIB
El Watan
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

VAHID HALILHODZIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

MADJID BOUGHERRA
Capitaine
1. BENZEMA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Allemagne
KARL-HEINZ WILD
Kicker
1. MESSI
2. INIESTA
3. XAVI

JOACHIM LÖW
Sélectionneur
1. ÖZIL
2. NEUER
3. XAVI

PHILIPP LAHM
Capitaine
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Andorre
VICTOR DUASO
Diari de Andorra
1. MESSI
2. XAVI
3. INIESTA

JÉSUS LUIS ALVAREZ DE EULATE
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. INIESTA

OSCAR SONEJEE MASAND
Capitaine
1. INIESTA
2. MESSI LIONEL
3. CRISTIANO RONALDO

Angleterre
HENRY WINTER
Daily Telegraph
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

ROY HODGSON
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

STEVEN GERRARD
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XABI ALONSO

Angola
MATEUS GONÇALVES
Radio Lac
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

COLIN GORDON
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

Anguilla
CONNOR GIRDON
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

Antigua-et-Barbuda
THOMAS CURTIS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

GEORGE DUBLIN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Arabie saoudite
RAJALLAH ALSOLAMI
Saudi Arabia TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

FRANK RIJKAARD
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. INIESTA

HAWSAWI OSAMA
Capitaine
1. MESSI
2. XAVI
3. INIESTA

Argentine
ENRIQUE SACCO
ESPN Radio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

ALEJANDRO SABELLA
Sélectionneur
1. MESSI
2. AGÜERO
3. FALCAO

LIONEL MESSI
Capitaine
1. INIESTA
2. XAVI
3. AGÜERO

Arménie
SOUREN BAGHDASARIAN
Football-Plus
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

VARDAN MINASYAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. PIRLO
3. CRISTIANO RONALDO

ROMAN BEREZOVSKI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

Aruba
HERBERT BEELDSNIJDER
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

RAYMOND BATEN
Capitaine
1. INIESTA
2. ÖZIL
3. BUSQUETS

Australie
CRAIG FOSTER
SBS TV
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

HOLGER OSIECK
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

LUCAS NEILL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. VAN PERSIE
3. MESSI

Autriche
WALTER KOWATSCH-SCHWARZ
Freelance
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MARCEL KOLLER
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

CHRISTIAN FUCHS
Capitaine
1. XAVI
2. INIESTA
3. BALOTELLI

Azerbaïdjan
RASIM MÖVSÜMOV
Trabzonspor Dergisi
1. CASILLAS
2. FALCAO
3. DROGBA

HANS HUBERTVOGTS
Sélectionneur
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

RASHAD SADIKHOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Bahamas
SHELDON LONGLEY
Nassau Gardian
1. *N'a pas voté*
2. *N'a pas voté*
3. *N'a pas voté*

DAVIES KEVIN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CASILLAS
3. CRISTIANO RONALDO

ST. FLEUR LESLIE
Capitaine
1. MESSI
2. ROONEY
3. Y. TOURÉ

Bahreïn
ABDULLAH ASHOOR
Al Watan
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

Bangladesh
RAIHAN MAHAMUD
Daily Sun
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

SAIFUL BARI A. K.M.
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MD. SUJON
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Barbades
EZRA STUART
Daily Nation
1. MESSI
2. *N'a pas voté*
3. *N'a pas voté*

COLIN FORDE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

RASHIDA WILLIAMS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. MESSI

Bélarus
SERGEY NIKOLAEV
Pressball
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

HEORHI KANDRATSYEU
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

SIARHEI VEREMKO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

Belgique
MICHEL DUBOIS
La Dernière Heure-Les Sports
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

MARC WILMOTS
Sélectionneur
1. MESSI
2. FALCAO
3. IBRAHIMOVIC

VINCENT KOMPANY
Capitaine
1. MESSI
2. XAVI
3. FALCAO

Belize
RUBEN MORALES IGLESIAS
Radio Love FM, Stereo Amor
1. MESSI
2. INIESTA
3. FALCAO

SHERRIER LE ROY
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. AGÜERO

IAN GAYNAIR
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. CASILLAS

Bénin
RENÉ SAGBO
Jip Sports
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Bermudes
ANDREW BASCOME
Sélectionneur
1. XABI ALONSO
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

JOHN BARRY NUSUM
Capitaine
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Bhoutan
OHARA KAZUNORI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CASILLAS
3. CRISTIANO RONALDO

PASANG TSHERING
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

VOTES PAR COLLÈGE

Journalistes		Sélectionneurs		Capitaines	
1. MESSI	13,56	1. MESSI	14,79	1. MESSI	11,25
2. CRISTIANO RONALDO	8,76	2. CRISTIANO RONALDO	7,69	2. CRISTIANO RONALDO	7,23
3. INIESTA	4,92	3. INIESTA	2,66	3. INIESTA	3,33
4. CASILLAS	1,68	4. FALCAO	1,39	4. XAVI	1,92
5. FALCAO	1,12	5. XAVI	1,26	5. FALCAO	1,15
6. XAVI	0,90	6. DROGBA	0,87	6. PIRLO	1,02
7. DROGBA	0,81	7. PIRLO	0,85	7. DROGBA	0,92
8. PIRLO	0,79	8. CASILLAS	0,78	8. CASILLAS	0,72
9. VAN PERSIE	0,43	9. IBRAHIMOVIC	0,63	VAN PERSIE	0,72
10. TOURÉ	0,11	10. ALONSO	0,50	10. ALONSO	0,59
11. NEUER	0,04	11. NEYMAR	0,37	IBRAHIMOVIC	0,59
12. AGÜERO	0,02	12. TOURÉ	0,31	12. TOURÉ	0,35
BUFFON	0,02	VAN PERSIE	0,31	13. ROONEY	0,28
IBRAHIMOVIC	0,02	14. ÖZIL	0,22	14. NEYMAR	0,24
ÖZIL	0,02	15. BUFFON	0,20	15. RAMOS	0,20
PIQUÉ	0,02	16. NEUER	0,15	16. ÖZIL	0,17
ROONEY	0,02	17. AGÜERO	0,13	17. AGÜERO	0,15
18. ALONSO	0,00	18. BUSQUETS	0,11	18. BUFFON	0,13
BALOTELLI	0,00	19. ROONEY	0,09	19. BENZEMA	0,11
BENZEMA	0,00	20. RAMOS	0,02	20. BUSQUETS	0,09
BUSQUETS	0,00	21. BALOTELLI	0,00	PIQUÉ	0,09
NEYMAR	0,00	BENZEMA	0,00	22. BALOTELLI	0,07
RAMOS	0,00	PIQUÉ	0,00	23. NEUER	0,02
NULS	0,01	NULS	0,09	NULS	0,00

SA GUERRE VIENT DE COMMENCER

PAR LE RÉALISATEUR DE
QUANTUM OF SOLACE

MACHINE GUN

EN DVD, BLU-RAY
ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

© 2011 MGP Productions, LLC. Tous droits réservés. © propriété graphique 2012 METROPOLITAN FILMEXPORT.

METROPOLITAN FILM & VIDEO

NRJ 12 jeuxvideo.com

FIFA Ballon d'Or 2012 Votes

>>

Birmanie

KYAW ZAW LINN
News-Eleven.com
1. *N'a pas voté*
2. *N'a pas voté*
3. *N'a pas voté*

PARK SUNG WHA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MAUNG LWIN KHIN
Capitaine
1. CASILLAS
2. MESSI
3. FALCAO

Bolivie

CARLOS ENRIQUE RIVERA
Radio Panamerica
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

XABIER AZKARGORTA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ALONSO XABI

RONALD RALDES
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

Bosnie-Herzégovine

AHMED BURIC
Oslobodjenje Daily
1. MESSI
2. DROGBA
3. CRISTIANO RONALDO

SAFET SUSIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SERGIO RAMOS

EMIR SPAHIC
Capitaine
1. MESSI
2. FALCAO
3. XAVI

Botswana

OAITSE MATHALA
The Botswana Gazette
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ÖZIL

STANLEY TSHOSANE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

MOMPATI THUMA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

Brésil

CLEBER MACHADO
TV Globo
1. MESSI
2. XAVI
3. CRISTIANO RONALDO

LUIZ ANTONIO VENKER MENEZES
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

EMILIANO DA SILVA THIAGO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Brunei

OH SON KWON
DARUSSALAM
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XABI ALONSO

HAJI KAMIS ROSMIN DARUSSALAM
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CASILLAS

Bulgarie

MICHEL SAVOV ROUMEN PAYTASHEV
Topsport BG
1. FALCAO
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

LUBOSLAV PENEV
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. FALCAO

IVELIN POPOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Burkina Faso

VICTORIEN MARIE HIEN
RTB
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

PAUL PUT
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MOUMOUNI DAGANO
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Burundi

DÉSIRÉ HATUNGIMANA
Radio Isanganiro
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MOHAMMED NASSEEM LOTFY
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

VALERY NAHAYO
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Cambodge

UNG CHAMROEUN
Phnom Penh Post
1. MESSI
2. FALCAO
3. VAN PERSIE

HOK SOCHETRA
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. ROONEY

KEO SOK NGON
Capitaine
1. INIESTA
2. PIRLO
3. XAVI

Cameroun

BRICE MBEZE
Cameroon Tribune
1. CRISTIANO RONALDO
2. DROGBA
3. MESSI

JEAN-PAUL AKONO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

SAMUEL ETO'O
Capitaine
1. MESSI
2. Y. TOURÉ
3. XAVI

Canada

NEIL DAVIDSON
The Canadian Press
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

STEPHEN HART
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

KEVIN MCKENNA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

Cap-Vert

LUCIO ANTUNES
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DROGBA

FERNANDO NEVES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DROGBA
3. MESSI

Centrafrique

ALBERT STANISLAS KOUMBOBACKO
Radio Centrafrique
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

Chili

DANILO DIAZ
Radio Agricultura
1. MESSI
2. INIESTA
3. PIRLO

Caïmans

RON SHILLINGFORD
Caymanian Compass
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MARCOS TINOCO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

IAN LINDO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Chine

LUO MING
Titan Sports
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

JOSÉ CAMACHO
Sélectionneur
1. INIESTA
2. XAVI
3. CASILLAS

ZHI ZHENG
Capitaine
1. XAVI
2. MESSI
3. XABI ALONSO

Chypre

MICHEL GAVRIELIDES
Filelefthéros
1. DROGBA
2. FALCAO
3. MESSI

NIKOLAOS NIOPLIAS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

MICHAEL CONSTANTINOU
Capitaine
1. INIESTA
2. DROGBA
3. XAVI

Colombie

PACHÉ ANDRADE
RCN Radio
1. FALCAO
2. MESSI
3. DROGBA

JOSÉ PEKERMAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

MARIO YEPES
Capitaine
1. FALCAO
2. CRISTIANO
3. MESSI

Comores

ABDOU BOINA
Albaladcomores.com
1. CASILLAS
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

ALI MBAE
Sélectionneur
1. XAVI
2. INIESTA
3. NEYMAR

MAHAMOUD MROIVILI
Capitaine
1. INIESTA
2. SERGIO RAMOS
3. VAN PERSIE

Congo

JAMES GOLDEN ELOUE
Les Dépêches de Brazzaville
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

BARTHÉLEMY NGATSONO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

KEVIN ANDZOUANA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. MESSI

Corée du Nord

RI DONG-GYU
Korean Central Broadcasting Station
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

JONG SU-YUN
Sélectionneur
1. MESSI
2. ROONEY
3. ÖZIL

GUK RI-MYONG
Capitaine
1. MESSI
2. DROGBA
3. ÖZIL

Corée du Sud

HANSEOK KIM
The Daily Sports Seoul
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

KANGHEE CHOI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

DAESUNG HA
Capitaine
1. XAVI
2. BUSQUETS
3. ÖZIL

Costa Rica

RODRIGO ANTONIO CALVO CASTRO
Diario La Nacion
1. MESSI
2. INIESTA
3. FALCAO

JORGE LUIS PINTO
Sélectionneur
1. FALCAO
2. XABI ALONSO
3. INIESTA

BRYAN RUIZ
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Côte d'Ivoire

ADAM KHALIL
Fraternité Matin
1. DROGBA
2. FALCAO
3. INIESTA

Croatie

ZDRAVKO REIC
Slobodna Dalmacija
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. MESSI

IGOR STIMAC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. CASILLAS

DARIJO SRNA
Capitaine
1. MESSI
2. CASILLAS
3. SERGIO RAMOS

Cuba

MIGUEL HERNANDEZ
Freelance
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

WALTER BENITES
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XABI ALONSO

ODELIN MOLINA
Capitaine
1. XABI ALONSO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Curaçao

ÉTIENNE SILIEE
Sélectionneur
1. MESSI
2. DROGBA
3. IBRAHIMOVIC

ASHAR BERNARDUS
Capitaine
1. MESSI
2. DROGBA
3. INIESTA

Danemark

NIELS JÖRGEN LARSEN
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

MORTEN OLSEN
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. XAVI

DANIEL AGGER
Capitaine
1. PIRLO
2. INIESTA
3. MESSI

Djibouti

KENEDY MOHAMED ALI
La Nation
1. XAVI
2. Y. TOURÉ
3. MESSI

ARSID AHMED
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

KADER AHMED MOHAMED
Capitaine
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

Écosse

JOHN GREECHAN
The Scottish Daily Mail
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

WILLIAM STARK
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

DARREN FLETCHER
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

Égypte

INAS MAZHAR
Al Ahram Weekly
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

BOB BRADLEY
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

ESSAM ELHADARY
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

Eire

PAUL KELLY ET JIMMY MAGEE
Irish Examiner, Radio Teleflis Eireann
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
2. PIRLO

GIOVANNI TRAPATTONI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

ROBBIE KEANE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Émirats arabes unis

DAFRALLAH MOUADHEN
MBC TV Dubaï
1. MESSI
2. XAVI
3. DROGBA

TBWA\PARIS

totalLIGUE 1

Ce week-end, ne ratez rien de la reprise de la LIGUE 1® :
100% des matchs de la 20e journée seulement sur beIN SPORT.(1)

VENDREDI 11 JANVIER

DIRECT 19H
AS SAINT-ETIENNE - TOULOUSE FC — beIN SPORT 1

DIRECT 21H
PARIS SG - AC AJACCIO — beIN SPORT 1 et #pureLIVE sur beIN SPORT MAX 3

SAMEDI 12 JANVIER

DIRECT 19H50

MultiLIGUE 1 sur beIN SPORT 1
- MONTPELLIER HSC - FC LORIENT — beIN SPORT 2
- EVIAN TG FC - STADE BRESTOIS 29 — beIN SPORT MAX 3
- AS NANCY-LORRAINE - LOSC — beIN SPORT MAX 4
- STADE RENNAIS FC - GIRONDINS — beIN SPORT MAX 5

MATCH de minuit en différé
ESTAC - OL — beIN SPORT 2

DIMANCHE 13 JANVIER

DIRECT 13H50
STADE DE REIMS - SC BASTIA — beIN SPORT 1

DIRECT 16H50
OGC NICE - VALENCIENNES FC — beIN SPORT 1

MATCH de minuit en différé
FC SOCHAUX - OM — beIN SPORT 2

beIN SPORT 1, beIN SPORT 2 et beIN SPORT MAX(2)
11€/mois
sans engagement
prix public conseillé

LIGUE 1

36 50 ou sur **beinsport.fr**
(0,15 €/min depuis un poste fixe)

numericable · DARTY BOX · BIS · CANALSAT · Alice · DARTY BOX · bbox · zeop · free · SFR · orange

(1) 8 matchs en direct et 2 en différé. (2) Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur.

beIN SPORT
LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

MAHDI ALI REDHA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

ISMAËL ALJNEIBI MATAR
Capitaine
1. INIESTA
2. XAVI
3. PIRLO

Équateur

FABRICIO ZAVALA GARCIA
Estadio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

RIVERA REINALDO RUEDA
Sélectionneur
1. FALCAO
2. MESSI
3. NEUER

WALTER AYOVI
Capitaine
1. XAVI
2. MESSI
3. NEYMAR

Érythrée

NEGASH TEKLIT
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

DANIEL GOITOM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. FALCAO

Espagne

PACO AGUILAR
El Mundo Deportivo
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

VICENTE DEL BOSQUE
Sélectionneur
1. CASILLAS
2. XAVI
3. INIESTA

IKER CASILLAS
Capitaine
1. SERGIO RAMOS
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

Estonie

AET SÜVARI
Eesti Päevaleht
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

TARMO RÜÜTLI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

RAGNAR KLAVAN
Capitaine
1. VAN PERSIE
2. MESSI
3. PIRLO

États-Unis

PAUL KENNEDY
Soccer America
1. MESSI LIONEL
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

JÜRGEN KLINSMANN
Sélectionneur
1. MESSI
2. PIRLO
3. CRISTIANO RONALDO

CARLOS BOCANEGRA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Éthiopie

MENSUR ABDULKENI
Ethiosport
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

SEWNET BISHAW
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. XAVI

DEGU DEBEB
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. XAVI

Féroé

TERJI NIELSEN
Dimmalaetting
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

LARS OLSEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

FROOI BENJAMINSEN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Fidji

JUAN CARLOS BUZZETTI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

TANIELA WAQA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Finlande

JUHA KANERVA
Ilta-Sanomat
1. MESSI
2. XAVI
3. NEUER

MIKU PAATELAINEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. CRISTIANO RONALDO

NIKLAS MOISANDER
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

France

GÉRARD EJNÈS
France Football
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. CASILLAS

DIDIER DESCHAMPS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

HUGO LLORIS
Capitaine
1. CASILLAS
2. FALCAO
3. DROGBA

Gabon

JAMES ANGELO LOUNDOU
L'Union
1. CASILLAS
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Galles

PAUL ABBANDONATO
MediaWales et Trinitymirror.com
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIQUÉ

CHRIS COLEMAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

WILLIAMS ASHLEY
Capitaine
1. MESSI
2. XAVI
3. VAN PERSIE

Gambie

BABOUCAR CAMARA
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. MESSI LIONEL

Géorgie

ZURAB POTSKHVERIA VAKHTANG BZIKADZE
Sarbieli
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

TEMUR KETSBAIA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

JABA KANKAVA
Capitaine
1. ROONEY
2. MESSI
3. XAVI

Ghana

MICHAEL OTI ADJEI
BBC Africa Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

JAMES AKWESI APPIAH
Sélectionneur
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. CRISTIANO RONALDO

ASAMOAH GYAN
Capitaine
1. MESSI
2. Y. TOURÉ
3. ROONEY

Grèce

MANOS STARAMOPOULOS
Eleftheros Typos
1. CASILLAS
2. INIESTA
3. MESSI

FERNANDO SANTOS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

DIMITRIOS SALPINGIDIS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Grenade

MICHAEL BASCOMBE
Sports Press Association of Grenade
1. VAN PERSIE
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ALISTER DE BELLOTTE
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. FALCAO

MARC MARSHALL
Capitaine
1. MESSI
2. FALCAO
3. NEYMAR

Guam

GARY WHITE
Sélectionneur
1. MESSI
2. ALONSO XABI
3. CRISTIANO RONALDO

JASON CUNLIFFE
Capitaine
1. INIESTA
2. MESSI
3. XABI ALONSO

Guatemala

FRANCISCO AGUILAR
Emisora Unidas
1. INIESTA
2. MESSI
3. CASILLAS

HUGO ALMEIDA ALMADA EVER
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. CASILLAS
3. MESSI

CARLOS HUMBERTO RUIZ GUTIERREZ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. CASILLAS
3. MESSI

Guinée

IBRAHIMA DIALLO
Radio Liberté
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

MICHEL DUSSUYER
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

KAMIL ZAYATTE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

Guinée équatoriale

DAVID MONSUY
A.P.D.G.E.
1. MESSI
2. DROGBA
3. ROONEY

Guyana

JAMAAL SHABAZZ
Sélectionneur
1. DROGBA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

CHRIS NURSE
Capitaine
1. DROGBA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Haïti

ENOCK NERE
Le Nouvelliste
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

Honduras

FRANCISCO ANTONIO RIVAS GARCIA
El Heraldo
1. CRISTIANO RONALDO
2. FALCAO
3. MESSI

LUIS SUAREZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. PIRLO
3. INIESTA

NOEL VALLADARES
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Hongkong

GON KIM PAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XABI ALONSO

WAI HO-CHAN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

Hongrie

PETER CSILLAG
Nemzeti Sport
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

SÁNDOR EGERVARI
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. FALCAO

ZOLTAN GERA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

Inde

DHIMAN SARKAR
The Hindustan Times
1. PIRLO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

WIM KOEVERMANS
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

SUNIL CHHETRI
Capitaine
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Indonésie

NURDIN SALEH
Koran Tempo
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Irak

SAMI ABDUL EMAM
Dubai Sports Council
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Iran

SIAMAK RAHMANI
Sharvand Weekly
1. MESSI
2. PIRLO
3. CRISTIANO RONALDO

Irlande du Nord

JACKIE FULLERTON, JOËL TAGGART
BBC Northern Ireland
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MICHAEL O'NEILL
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

STEVE DAVIS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Islande

VIDIR SIGURDSSON
Morgunbladid
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

LARS LAGERBACK
Sélectionneur
1. MESSI
2. XABI ALONSO
3. IBRAHIMOVIC

ARON EINAR GUNNARSSON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Italie

PAOLO CONDO
La Gazzetta dello Sport
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

CESARE PRANDELLI
Sélectionneur
1. PIRLO
2. BUFFON
3. MESSI

GIANLUIGI BUFFON
Capitaine
1. PIRLO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Israël

NOAH KLIEGER ET NADAV JACOBI
Yedioth Ahronoth
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

Jamaïque

IAN G BURNETT
Jamaica Observer Limited
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

THEODORE WHITMORE
Sélectionneur
1. MESSI
2. Y. TOURÉ
3. CRISTIANO RONALDO

SHAVAR THOMAS
Capitaine
1. XABI ALONSO
2. MESSI
3. NEYMAR

Japon

SHUICHI TAMURA
Sports Graphic Number
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. MESSI

ALBERTO ZACCHERONI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

MAKOTO HASEBE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

« DES SCÈNES D'ACTION ET DE BASTON CULTES ! »

JEUX ACTU

PAR LE RÉALISATEUR DE WANTED

ABRAHAM LINCOLN

VAMPIRE HUNTER

L'HISTOIRE S'ÉCRIT DANS LE SANG

LA CHASSE COMMENCE MAINTENANT
EN BLU-RAY, BLU-RAY 3D, DVD
ET DIGITALHD DHD !

jeuxvideo.com

NT1

Mobile

Jordanie
MOHAMED KADRE HASSAN
Jordan Sports TV
1. MESSI
2. INIESTA
3. DROGBA

ADNAN HAMAD
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

AMER DEEB
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Kazakhstan
GENIY TULEGENOV
Sportinfo.KZ
1. INIESTA
2. MESSI
3. DROGBA

MIROSLAV BERANEK
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

KAIRAT NURDAULETOV
Capitaine
1. XAVI
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Kenya
CHARLES NYENDE
Daily Nation
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. AGÜERO

Koweït
ABD AL AZIZ AL-ATTIA
Al-Watan TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. BUFFON

GORAN TUFEGDZIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. FALCAO

NAWAF AL-KHALDI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Kirghizistan
PAVEL LOUZANOV
www.the-AFC.com
1. *N'a pas voté*
2. *N'a pas voté*
3. *N'a pas voté*

SERGEÏ DVORYANKOV
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

AZAMAT BAIMATOV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. CASILLAS

Laos
KOKICHI KIMURA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

VIXAY PHAPHOUVANINH
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALOTELLI

Lesotho
THABANG MATJAMA
AFP
1. INIESTA
2. DROGBA
3. Y. TOURÉ

Lettonie
VALERY KARPOUSHKIN
Chas-Daily
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

ALEKSANDRS STARKOVS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

KASPARS GORKSS
Capitaine
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. INIESTA

Liban
MOHAMED FAWAZ
Almustaqbal Magazine
1. INIESTA
2. MESSI
3. PIRLO

JOHANNES THEODOR BUCKER
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. ÖZIL

RODA ANTAR
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Liberia
J. BURGESS CARTER
Daily Observer
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. CRISTIANO RONALDO

J. KAETU SMITH
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

DUNCAN GEBRO GEORGE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

Libye
JOSEPH CUTAJAR, MJUFTAH BEILLEID HUSSEIN
Tripoli Post
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

Liechtenstein
ERNST HASLER
Liechtenstein Vaterland
1. INIESTA
2. MESSI
3. PIRLO

RENÉ PAURITSCH
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. FALCAO

MARTIN STOCKLASA
Capitaine
1. MESSI
2. FALCAO
3. XABI ALONSO

Lituanie
GIEDRIUS JANONIS
Lietuvos Rytas
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

CSABA LASZLO
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. ÖZIL

TOMAS DANILEVICIUS
Capitaine
1. IBRAHIMOVIC
2. ROONEY
3. PIQUÉ

Luxembourg
DIDIER HIEGEL, CHRISTOPHE NADIN
Wort.lu
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

LUC HOLTZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

RENÉ PETERS
Capitaine
1. MESSI
2. XAVI
3. INIESTA

Macao
LEUNG SUI WING
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

PAULO CHEANG CHENG IEONG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

Macédoine
BORO TIMKOVSKI, MARIO SOTIROVSKI
Vecer
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

CEDOMIR JANEVSKI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CASILLAS
3. PIRLO

GORAN PANDEV
Capitaine
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. XAVI

Madagascar
CLÉMENT RABARY
Midi Madagasikara
1. MESSI
2. DROGBA
3. NEUER

MOSA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MESSI

YVAN RAJOARIMANANA
Capitaine
1. XAVI
2. MESSI
3. INIESTA

Malaisie
RIZAL HASHIM
Rembat
1. INIESTA
2. CASILLAS
3. PIRLO

Malawi
PETER KANJERE
Sports Writers Association of Malawi
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

KINNAH PHIRI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

MOSES CHAVULA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Maldives
SHIMAZ ALI
Maldivesoccer com, DHITV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

URBANYI ISTVAN
Sélectionneur
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

ALI ASHFAQ
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Mali
SOULEYMANE BOBO TOUNKARA
L'Essor
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

PATRICE CARTERON
Sélectionneur
1. DROGBA
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

ADAMA COULIBALY
Capitaine
1. DROGBA
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

Malte
CHARLES CAMENZULI
Net Television
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

PIETRO GHEDIN
Sélectionneur
1. BUFFON
2. FALCAO
3. MESSI

MICHAEL MIFSUD
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. BUFFON

Maroc
MOSTAFA BADRI
Al-Mountakhab
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. XAVI

RACHID TAOUSSI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

NADIR LAMYAGHRI
Capitaine
1. MESSI
2. CASILLAS
3. CRISTIANO RONALDO

Mauritanie
MOHAMED OULD EL-HACEN
El-Melaibe
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

PATRICE NEVEU
Sélectionneur
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. CRISTIANO RONALDO

MOUSSA BAGHAYOKO
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Maurice
AZMAAL HYDOO
Express Sport
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

AKBAR PATEL
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

COLIN BELL
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROONEY

Mexique
SALVADOR AGUILERA
Esto
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

JOSÉ MANUEL DE LA TORRE MENCHACA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

FRANCISCO JAVIER RODRIGUEZ PINEDO
Capitaine
1. MESSI
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

Moldavie
SERGEI DONETS
AISFM
1. PIRLO
2. MESSI
3. INIESTA

ION CARAS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

ALEXANDRU EPUREANU
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Mongolie
ERDENEBAT BALJINNYAM
MRTV
1. MESSI
2. INIESTA
3. VAN PERSIE

ERDENEBAT SANDAGDORJ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

LUMBENGARAV DONOROV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Monténégro
DANILO MITROVIC
ND Vijesti
1. XAVI
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

BRANKO BRNOVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

MIRKO VUCINIC
Capitaine
1. BUFFON
2. PIRLO
3. IBRAHIMOVIC

Montserrat
KENNY DYER
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. INIESTA

JUNIOR MENDES
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Mozambique
ALEXANDRE ZANDAMELA
Noticias
1. MESSI
2. XAVI
3. CRISTIANO RONALDO

GERTS ENGELS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ÖZIL

JOAO RAFAEL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DROGBA
3. NEYMAR

Namibie
SHEEFENI NIKODEMUS
The Namibian
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

BERNHARD KAANJUIKA
Sélectionneur
1. DROGBA
2. MESSI
3. INIESTA

RONALD KETJIJERE
Capitaine
1. DROGBA
2. CRISTIANO RONALDO
3. XABI ALONSO

Nicaragua
OSMAN ROSALES CRUZ
El Nuevo Diario
1. CRISTIANO RONALDO
2. CASILLAS
3. MESSI

LEON ENRIQUE LLENA
Sélectionneur
1. INIESTA
2. XAVI
3. CASILLAS

DAVID SOLORZANO
Capitaine
1. MESSI
2. XAVI
3. AGÜERO

Niger
MOHAMED SILIMANE GANOUA
RT Tenere et *Niger Football*
1. MESSI
2. CASILLAS
3. INIESTA

GERNOT ROHR
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

MOUSSA MAAZOU
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

OFFRE D'ABONNEMENT

CHOISISSEZ VOTRE

FORMULE D'ABONNEMENT

ou

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL ET ÉCONOMISEZ 12,50 € *

POUR VOUS 33 € SEULEMENT

» 13 SEMAINES DE FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END (26 N^OS) ET BÉNÉFICIEZ DE PLUS DE 34 % DE REMISE *

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football week-end 1,60 €, France Football HS 3,50 €.
Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL** ou ❒ 13 semaines de **FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END**
Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen Cedex.**
Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANEFRIN RCS Nanterre B 322 078 485

FIFA Ballon d'Or 2012 Votes

>>

Nigeria

SAMM ALIDU
Score Nigeria
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

STEPHEN KESHI
Sélectionneur
1. Y. TOURÉ
2. DROGBA
3. VAN PERSIE

JOSEPH YOBO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Norvège

ARILD SANDVEN
Aftenposten
1. MESSI
2. PIRLO
3. INIESTA

EGIL OLSEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. FALCAO
3. IBRAHIMOVIC

BREDE HANGELAND
Capitaine
1. MESSI
2. PIRLO
3. Y. TOURÉ

Nouvelle-Calédonie

ALBAN COLOMBEL
Les Nouvelles Calédoniennes
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. CASILLAS

ALAIN MOIZAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

OLIVIER DOKUNENGO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

Nouvelle-Zélande

GORDON GLEN WATSON
Glenstrae Media
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

RICKI HERBERT
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. XAVI

RYAN NELSEN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

Oman

SALEH AL-BARHI
Al Watan
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

Ouganda

FREDRICK MUSISI KIYINGI
Daily Monitor
1. MESSI
2. CASILLAS
3. CRISTIANO RONALDO

ROBERT BOBBY WILLIAMSON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

ANDREW MWESIGWA
Capitaine
1. MESSI
2. PIRLO
3. CRISTIANO RONALDO

Ouzbékistan

GRIGORIY RTVELADZE
Sport Football Journal
1. MESSI
2. INIESTA
3. FALCAO

MIRDJALAL KASIMOV
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. Y. TOURÉ

SERVER DJEPAROV
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Pakistan

ZAVISA MILOSAVLJEVIC
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. CASILLAS

JAFFAR KHAN
Capitaine
1. CASILLAS
2. INIESTA
3. XAVI

Palestine

MOHAMED IRAQI
Al-Ayyam
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

JAMAL HAMARSHE
Sélectionneur
1. MESSI
2. FALCAO
3. CASILLAS

ATTAL FAHED
Capitaine
1. MESSI
2. CASILLAS
3. BALOTELLI

Panama

CAMPO ELIAS ESTRADA
La Prensa
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

JULIO CÉSAR DELY VALDES
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

BALOY FELIPE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Papouasie-Nouvelle-Guinée

FRANK FARINA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

DAVID MUTA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

Paraguay

RUBEN DARIO DA ROSA
Teledeportes
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Pays-Bas

FRANS VAN DEN NIEUWENHOF
Voetbal International
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

LOUIS VAN GAAL
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

WESLEY SNEIJDER
Capitaine
1. VAN PERSIE
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Pérou

CARLOS SALINAS
Libero
1. MESSI
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

Philippines

MICHAEL WEISS HANS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XABI ALONSO

EMELIO CALIGDONG
Capitaine
1. MESSI
2. XAVI
3. INIESTA

Pologne

MACIEJ IWANSKI
TVP Sport
1. CASILLAS
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

WALDEMAR FORNALIK
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

JAKOB BLASZCZYKOWSKI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Porto Rico

LUIS SANTIAGO ARCE
El Nuevo Dia
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

JEAUSTIN CAMPOS
Sélectionneur
1. MESSI
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

MARCO VELEZ
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. FALCAO

Portugal

JOAQUIM RITA
RDP Antena 1
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

PAULO BENTO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. FALCAO
3. MESSI

BRUNO ALVES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. FALCAO
3. VAN PERSIE

Qatar

MAJED M. ALKHALIFI
Estad Aldoha
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

RD Congo

EDDY KABELU
Nyota TV
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

CLAUDE LE ROY
Sélectionneur
1. FALCAO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

TRÉSOR MPUTU MABI
Capitaine
1. FALCAO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

République dominicaine

JORGE ROLANDO BAUGER
TV Futbol,
Sobre Futbol, El Nacional
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

CLEMENTE DOMINGO HERNADEZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

HEINZ BARMETTLER
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

République tchèque

STANISLAV HRABE
Denik Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. MESSI

MICHAL BÍLEK
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

TOMAS ROSICKY
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

Roumanie

EMMANUEL ROSU
Sports TV Station/Sport.RO
1. MESSI
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

VICTOR PITURCA
Sélectionneur
1. MESSI
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

RAZVAN RAT
Capitaine
1. MESSI
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

Russie

KONSTANTIN KLESHCHEV
Sport Express
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

FABIO CAPELLO
Sélectionneur
1. MESSI
2. PIRLO
3. CRISTIANO RONALDO

IGOR DENISOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Rwanda

BONNIE MUGABE
The New Times
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MICHO SREDOJEVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

JEAN-CLAUDE NDOLI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Saint-Marin

ELIA GORINI
San Marino RTV
1. INIESTA
2. PIRLO
3. CRISTIANO RONALDO

MAZZA GIAMPAOLO
Sélectionneur
1. PIRLO
2. DROGBA
3. CRISTIANO RONALDO

SELVA ANDY
Capitaine
1. PIRLO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Salvador

MARIO ERNESTO POSADA FLORES
La Prensa Grafica
1. CASILLAS
2. MESSI
3. FALCAO

JUAN DE DIOS CASTILLO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

DAGOBERTO PORTILLO
Capitaine
1. MESSI
2. ALONSO
3. INIESTA

Samoa

MALO VAGA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DROGBA

ANDREW SETEFANO
Capitaine
1. XABI ALONSO
2. PIRLO
3. NEUER

Samoa américaines

IOFI LALOGAFUAFUA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. AGÜERO

LIATAMA AMISONE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. AGÜERO

Sao-Tomé-et-Principe

GUSTAVE NYOUMBA
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

DERILSON NEVES
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Sénégal

ALIOU GOLOKO
Allafrica.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. DROGBA
3. INIESTA

MAYACINE MAR
Sélectionneur
1. Y. TOURÉ
2. DROGBA
3. MESSI

MOHAMED DIAMÉ
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

Serbie

VLADIMIR NOVAK
Freelance
1. MESSI
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

SINISA MIHAJLOVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

BRANISLAV IVANOVIC
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. DROGBA
3. MESSI

Seychelles

GÉRARD GOVINDEN
Seychelles Nation
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

JEANNE GAVIN
Sélectionneur
1. PIRLO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

DENIS BARBE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Sierra Leone

MOHAMED FAJAH BARRIE
Swasal
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Singapour

RADOJKO AVRAMOVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

SHAHRIL ISHAK
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

Slovaquie

PETER SURIN
Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

MICHAL HIPP
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

MARTIN SKRTEL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. FALCAO
3. MESSI

Slovénie

ANDREJ STARE
RTV Slovenija
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

SLAVISA STOJANOVIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. XAVI

SAMIR HANDANOVIC
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

Somalie

ABDIAZIZ GODAH
SSPA
1. CRISTIANO RONALDO
2. VAN PERSIE
3. XAVI

ABDI ALI
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. BUFFON

NUR ABDIKARIM
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

Soudan

MUZAMIL ABU ELGASSIM
Al-Sadda
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Soudan du Sud

JOHN KAYANGA
Power Goals
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ZORAN DJORDJEVIC
Sélectionneur
1. DROGBA
2. INIESTA
3. AGÜERO

RICHARD JUSTIN LADO
Capitaine
1. DROGBA
2. INIESTA
3. AGÜERO

Sri Lanka

SAMPATH PERERA
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. VAN PERSIE

NIPUNA BANDARA
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. VAN PERSIE

Suède

HENRIK YSTEN
Offside
1. CASILLAS
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

ERIK HAMREN
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. CASILLAS
3. CRISTIANO RONALDO

ZLATAN IBRAHIMOVIC
Capitaine
1. XAVI
2. PIRLO
3. MESSI

Suisse

PIERRE-ALAIN DUPUIS
Radio Télévision Suisse
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. CASILLAS

OTTMAR HITZFELD
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

GÖKHAN INLER
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Suriname

DESNEY ROMEO
ABC Surinam
1. CASILLAS
2. INIESTA
3. PIRLO

KENNETH JALIENS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

RONNY ALOEMA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Swaziland

KENNETH DLAMINI
The Swazi Observer
1. MESSI
2. INIESTA
3. CASILLAS

JOSEF RAYMOND BILLEN VALERE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

NTSHALINTSHALI JERRONE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

Syrie

ALDIN ALSAED HUSSAM
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. CASILLAS

BALHOUS MOSAB
Capitaine
1. MESSI
2. XAVI
3. INIESTA

Tadjikistan

ALAVEDDINE BOURIEV
Khovar
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. CASILLAS

NIKOLA KAVAZOVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

KHURSHED MAKHMUDOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

Tanzanie

BONIFACE WAMBURA
Jambo Leo
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

Tahiti

OLIVIER HUC
TNTV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. XAVI

EDDY ETAETA
Sélectionneur
1. XAVI
2. MESSI
3. DROGBA

NICOLAS VALLAR
Capitaine
1. XAVI
2. PIRLO
3. MESSI

Tchad

ALIFA HISSEIN ATTI
Tchadsport
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

OUMAR YAYA MAHAMAT
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

ARMEL KOULARA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Thaïlande

URAI PATOOMMAWATANA
Siam Sports et *Star's Soccer Daily*
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

WINFRIED SCHAEFER
Sélectionneur
1. BUSQUETS
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

WONGSA PANUPONG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. VAN PERSIE

Togo

MATHIAS AYENA
Radio Lomé
1. CASILLAS
2. INIESTA
3. DROGBA

Trinité-et-Tobago

LASANA LIBURD
Trinidad Express Newspaper
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

CHARLES HUTSON
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

JAN MICHAEL WILLIAMS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Tunisie

ABDESSLAM DHAIFALLAH
Radio Mosaïque FM
1. MESSI
2. CASILLAS
3. CRISTIANO RONALDO

SAMI TRABELSI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CASILLAS
3. FALCAO

AYMEN MATHLOUTHI
Capitaine
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. CRISTIANO RONALDO

Turkménistan

ALEXANDER VERSHININ
TDH
1. INIESTA
2. MESSI
3. FALCAO

YAZGULY HOJAGELDIYEV
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

VLADIMIR BAYRAMOV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

Turks and Caïcos

IAN HURDLE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. FALCAO
3. PIRLO

RODNEY DAVILMAR
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Turquie

SELÇUK MANAV
ATV
1. INIESTA
2. CASILLAS
3. CRISTIANO RONALDO

ABDULLAH AVCI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ÖZIL

EMRE BELOZOGLU
Capitaine
1. FALCAO
2. ÖZIL
3. CRISTIANO RONALDO

Ukraine

IGOR LINNYK
Komanda
1. XAVI
2. INIESTA
3. MESSI

OLEKSANDR ZAVAROV
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. CRISTIANO RONALDO

ANATOLII TIMOTCHOUK
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. FALCAO

Uruguay

RICARDO PINEYRUA
Television nacional
1. MESSI
2. PIRLO
3. FALCAO

OSCAR WASHINGTON TABAREZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

DIEGO LUGANO
Capitaine
1. MESSI
2. IBRAHIMOVIC
3. FALCAO

Venezuela

FRANCISCO BLAVIA
Union Radio
1. MESSI LIONEL
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

CÉSAR ALEJANDRO FARIAS
Sélectionneur
1. CASILLAS
2. MESSI
3. FALCAO

JUAN ARANGO
Capitaine
1. INIESTA
2. XAVI
3. MESSI

Vietnam

TRUONG ANH NGOC
The Thao & Van Hoa
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

PHAN THANH HUNG
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

MINH DUC NGUYEN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Îles Vierges américaines

AARON GRAY
Virgin Islands Daily News
1. *N'a pas voté*
2. *N'a pas voté*
3. *N'a pas voté*

EUSTACE BAILEY
Sélectionneur
1. MESSI
2. XAVI
3. DROGBA

REID KLOPP
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XABI ALONSO

Vanuatu

PERCY AVOCK
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

JEAN ROBERT YELOU
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

Yémen

ABDEL AL-HABABI
Saba TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DROGBA

ABRAHAM MEBRATU
Sélectionneur
1. MESSI
2. PIRLO
3. CRISTIANO RONALDO

SALIM AWAD
Capitaine
1. PIRLO
2. AGÜERO
3. MESSI

Zambie

CHAPADONGO LUNGU
Zambia Daily Mail
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

HERVÉ RENARD
Sélectionneur
1. MESSI
2. ALONSO XABI
3. INIESTA

CHRISTOPHER KATONGO
Capitaine
1. MESSI
2. XABI ALONSO
3. INIESTA

Zimbabwe

CHARLES MABIKA
ZBC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. CASILLAS

RAHMAN GUMBO
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. VAN PERSIE

NELSON MATONGORERE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. PIQUÉ
3. MESSI

UNE DIXIÈME COURONNE POUR LE

AVEC CE NOUVEAU SACRE DE L'ARGENTIN, le club catalan marque un peu plus de son empreinte l'histoire

PALMARÈS

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dynamo Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica Lisbonne).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Manchester United).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester United).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus Turin).
2004 : **Cheytchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Man.Utd).
2009 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).

Le Barça s'échappe

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CLUB

1 Borussia Dortmund (ALL), Borussia Mönchengladbach (ALL), Blackpool (ANG), Liverpool (ANG), Marseille (FRA), Ajax Amsterdam (HOL), Ferencvaros (HON), Benfica Lisbonne (POR), Dynamo Moscou (RUS), Dukla Prague (TCH)

2 Hambourg SV (ALL), Inter Milan (ITA), Dynamo Kiev (UKR)

4 Manchester United (ANG)

5 Bayern Munich (ALL)

6 Real Madrid (ESP)

8 Juventus Turin (ITA), Milan AC (ITA)

10 FC Barcelone (ESP).

1960 Luis Suarez

1973-1974 Johan Cruyff

1994 Hristo Stoitchkov

1999 Rivaldo

2005 Ronaldinho

2009-2010 2011-2012 Lionel Messi

L'ÉQUIPE

La Liga se fait menaçante

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CHAMPIONNAT

1 France, Hongrie, Pays-Bas, Portugal, République tchèque, Russie

2 Ukraine

6 Angleterre

9 Allemagne

18 Italie

16 Espagne

L'Allemagne et les Pays-Bas toujours là

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR NATIONALITÉ

Bulgarie, Danemark, Écosse, Hongrie, Irlande du Nord, Liberia, Russie

République tchèque**

Espagne, Portugal, Ukraine*

Argentine

Angleterre, Brésil, Italie

Allemagne, Pays-Bas

France

* Dont deux sous le drapeau de l'URSS. ** Dont un sous le drapeau de la Tchécoslovaquie.

Un quadruplé historique

LES MULTIPLES VAINQUEURS

4

Messi
2009
2010
2011
2012

3

Cruyff
1971
1973
1974

Platini
1983
1984
1985

Van Basten
1988
1989
1992

2

Di Stefano
1957
1959

Beckenbauer
1972
1976

Keegan
1978
1979

Rummenigge
1980
1981

Ronaldo
1997
2002

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR JOUEUR

4 Messi (2009-2012)
3 Platini (1983-1985)
2 Cruyff (1973-1974), Keegan (1978-1979), Rummenigge (1980-1981), Van Basten (1998-1989)

L'ÉQUIPE

BARÇA

du trophée.

L'Argentine y prend goût

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR NATIONALITÉ

4 Argentine (2009-2012)

3 France (1983-1985) Pays-Bas (1987-1989)

2
- Espagne (1959-1960)
- Pays-Bas (1973-1974)
- Angleterre (1978-1979)
- Allemagne (1980-1981)

La Juve rejointe

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR CLUB

4 Juventus (1982-1985) FC Barcelone (2009-2012)

3 Real Madrid (1957-1959) Milan AC (1987-1989)

2
- FC Barcelone (1973-1974)
- Hambourg (1978-1979)
- Bayern Munich (1980-1981)

La folle série allemande

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR CHAMPIONNAT

6 Bundesliga (1976-1981)

4 LFP Liga (1957-1960, 2009-2012) — Serie A (1982-1985, 1987-1990)

2 Liga (1973-1974, 1999-2000, 2005-2006) — Serie A (1992-1993, 1997-1998, 2003-2004)

LEUR DERNIER LAURÉAT

L'ESPAGNE L'ATTEND DEPUIS 52 ANS

Portugal	4 ans	C. Ronaldo, 2008
Brésil	5 ans	Kaká, 2007
Italie	6 ans	F. Cannavaro, 2006
Angleterre	11 ans	M. Owen, 2001
France	14 ans	Z. Zidane, 1998
Allemagne	16 ans	M. Sammer, 1996
Pays-Bas	20 ans	M. van Basten, 1992
Espagne	52 ans	L. Suarez, 1960

POUR LA LIGUE 1, PLUS RIEN DEPUIS PAPIN

Premier League	4 ans	C. Ronaldo, 2008
Serie A	5 ans	Kaká, 2007
Bundesliga	16 ans	M. Sammer, 1996
Ligue 1	21 ans	J.-P. Papin, 1991

L'AJAX ET LE BAYERN, DE L'HISTOIRE ANCIENNE

Manchester United	4 ans	C. Ronaldo, 2008
Milan AC	5 ans	Kaká, 2007
Real Madrid	6 ans	F. Cannavaro, 2006
Juventus Turin	9 ans	P. Nedved, 2003
Inter Milan	15 ans	Ronaldo, 1997
Bayern Munich	31 ans	K.-H. Rummenigge, 1981
Ajax Amsterdam	41 ans	J. Cruyff, 1971

YACHINE SANS SUCCESSEUR

Milieux	5 ans	Kaká, 2007
Défenseurs	6 ans	F. Cannavaro, 2006
Gardiens	49 ans	L. Yachine, 1963

RÈGLEMENT

Les articles ci-dessous concernent le FIFA Ballon d'Or et l'Entraîneur de l'année FIFA pour le football masculin.

Article 1. L'organisation et la présentation des distinctions est administrée par la FIFA et le Groupe Amaury.

Article 2. Les distinctions récompensent le meilleur de sa catégorie, quels que soient le Championnat où il évolue ou sa nationalité, pour ses performances lors de l'année civile.

Article 3. Les distinctions sont accordées pour les performances sur le terrain et pour le comportement d'ensemble, que ce soit sur le terrain ou en dehors.

Article 4. Les lauréats des distinctions sont élus par un jury international composé des sélectionneurs et capitaines des équipes nationales et de journalistes spécialisés. Les trois composantes du jury disposent du même poids électoral. Les votes de chacun des membres du jury sont publiés sur les sites Internet respectifs de la FIFA et du Groupe Amaury.

a. Les capitaines des équipes nationales peuvent voter pour l'entraîneur du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ;

b. Les capitaines et sélectionneurs des équipes nationales peuvent voter pour des joueurs du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ;

c. Les capitaines et sélectionneurs nommés ne peuvent pas voter pour eux-mêmes ;

d. Les journalistes spécialisés peuvent voter pour des joueurs et des entraîneurs de leur pays ou représentant une équipe de leur pays ;

Article 5. Chacun des membres du jury désigne par ordre de mérite décroissant les trois joueurs et trois entraîneurs qu'il estime les plus méritants pour les distinctions concernées, et ce conformément aux critères énoncés aux articles 2 et 3 ci-dessus. Ces désignations émanent :

e. Pour ce qui est du FIFA Ballon d'Or, d'une liste réduite de vingt-trois joueurs arrêtée par la commission du football de la FIFA et un panel d'experts nommés par le Groupe Amaury ;

f. Pour ce qui est de l'Entraîneur de l'année FIFA pour le football masculin, d'une liste réduite de dix entraîneurs arrêtée collectivement par des commissions de la FIFA et un panel d'experts nommés par le Groupe Amaury ;

Article 6. Les trois joueurs comme les trois entraîneurs désignés par chacun des membres du jury se voient attribués cinq, trois et un point selon qu'ils sont classés respectivement premier, deuxième ou troisième par le juré.

Article 7. La distinction revient au joueur ou à l'entraîneur de chaque catégorie ayant obtenu le grand nombre de points.

Article 8. En cas d'égalité de points, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois cinq points sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure encore, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois trois points sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, les deux nommés reçoivent la distinction conjointement.

Article 9. Les lauréats recevront leur trophée en personne lors d'une cérémonie organisée par la FIFA et le Groupe Amaury.

STÉPHANE MANEY

MESSI « SI JE PEUX EN GAGNER DAVANTAGE... »

INSATIABLE, l'Argentin ne s'interdit pas de poursuivre sa razzia.

>>

VINCENT MACHENAUD, à Zurich
vmachenaud@francefootball.fr

PARCE QU'IL EST D'UN NATUREL PRUDENT DANS SES DÉCLARATIONS, parce qu'il ne mésestime jamais ses rivaux, Leo Messi avait choisi de ne pas préparer son discours. « On ne sait jamais ce qui peut se passer. Alors, j'improviserai. Je dirai ce que je ressens, comme d'habitude. » Disons cependant que ce quatrième Ballon d'Or ne l'a qu'à moitié surpris, que cette perspective trottait dans un coin de sa tête depuis quelques semaines. Le buteur argentin se doutait qu'au terme d'une année aussi riche d'exploits personnels (avec son record de 91 buts), mais plus pauvre en titres (une Coupe du Roi et une Supercoupe d'Espagne), il avait encore les meilleures chances de l'emporter devant Cristiano Ronaldo et Andrés Iniesta. Pour s'en persuader, il suffisait de l'observer trois heures avant son couronnement et la standing ovation qui s'ensuivit devant les journalistes catalans après être passé devant le jury de la presse internationale. Acculé contre un mur, il avait été soumis à un nouveau jeu de questions dont il s'était tiré avec des propos convenus, agrémentés de pirouettes et de larges sourires. Pas du tout nerveux. « Je suis plus calme que les premières fois, oui. Même si ça reste un moment fort. Mon costume ? J'avais envie de me faire plaisir ! »

« Leo, que ressentez-vous à l'issue de cette soirée ?

Un grand bonheur, une grande fierté. Comme à chaque fois quand je reçois le Ballon d'Or. C'est le quatrième, mais ça reste quelque chose d'unique, et je ressens toujours une joie immense quand je le prends dans les mains, même s'il est lourd !

Ça veut dire que vous n'êtes pas près d'arrêter ici la collection ?

Si je peux en gagner davantage, je ne me gênerai pas. Il faudra juste faire de la place dans l'armoire !

En début d'après-midi, vous avez surpris l'auditoire en répondant que vous aviez voté pour Xavi, Iniesta et un compatriote, en oubliant Cristiano Ronaldo, alors que tout le monde dit que vous êtes les deux plus forts...

Mais ce n'est pas pour cette raison que je ne le considère pas comme un très grand joueur. Franchement, je serais idiot de prétendre le contraire. Il a simplement fallu faire un choix.

Vous en êtes déjà à quatre Ballons d'Or, vous ne cessez d'aligner les records et vous n'avez que vingt-cinq ans. Parfois, ne ressentez-vous pas un certain vertige ?

Je ne pense pas comme ça. Toutes ces récompenses me procurent beaucoup de plaisir, de la fierté. Mais si je suis très heureux de savourer de tels moments, je continue de vivre au jour le jour en cherchant d'abord à progresser. J'accueille tout ça sans me prendre la tête. Et puis, j'ai toujours faim, car il me reste encore des objectifs à atteindre, des vides à remplir.

Ce Ballon d'Or, vous avez l'impression de le mériter totalement ?

Je ne sais pas. Ce n'est pas moi qui dois le dire ou pas. J'aurais été très heureux si Andrés l'avait remporté. D'ailleurs, sans lui, sans l'aide de mes partenaires, de mes entraîneurs, je ne l'aurais peut-être pas gagné. Je pense à Pep *(Guardiola)*, à Sabella *(le sélectionneur de l'Argentine)* et à Tito *(Vilanova)*, à qui je souhaite de guérir complètement. Et puis, je pense que c'est très délicat d'évaluer les mérites des uns et des autres quand on pratique un sport collectif.

Vous êtes sacré alors que vous avouez vous-même que cela n'a pas été votre meilleure année.

C'est vrai, c'est mon analyse. Ce qui m'intéresse en priorité, ce sont les titres remportés par mon équipe. Les trophées collectifs, c'est ce qu'il y a de plus important, tous les joueurs vous le confirmeront. Moi, je l'ai toujours dit. Et, de ce point de vue, il y a eu des saisons bien meilleures.

Il y a eu notamment l'élimination contre Chelsea en demi-finales de Ligue des champions, avec un penalty que vous manquez...

Ça m'a fait mal. Je l'ai retiré souvent dans ma tête. J'en ai longtemps souffert...

Et la défaite au Nou Camp face au Real (1-2), quelques jours plus tôt ?

Mauvaise semaine, oui... Tout ça, ça me rend triste car je veux toujours gagner, mais, bon, ce n'est pas possible à chaque fois. Maintenant, il faut aussi savoir l'accepter.

Vous avez sans doute apprécié de croiser Pep Guardiola...

Bien sûr ! On a pu discuter de choses et d'autres, des histoires de nos vies personnelles.

Vous approuvez si l'on vous dit que vous avez pris une autre envergure avec votre équipe nationale ?

La confiance vient avec les résultats. Maintenant, je me sens bien, c'est clair.

La sélection argentine semble sur la bonne voie. Rêvez-vous pour 2014 d'une finale au Maracana, contre le Brésil, par exemple ?

C'est sûr, nous sommes réellement en nets progrès, mais n'oublions pas non plus qu'il reste des choses à améliorer. On joue beaucoup mieux, on joue même plutôt bien. En un an nous avons progressé dans tous les domaines et nous sommes invaincus dans les qualifications. Nous sommes bien partis pour nous qualifier. Après, la Coupe du monde est encore très loin et je n'en suis pas à rêver d'une finale contre les Brésiliens ou une autre équipe. D'ailleurs, cela ne vous surprendra pas, aujourd'hui, je ne pense qu'à notre prochain match contre Cordoba, en Coupe ! » ■

> J'AURAIS ÉTÉ **HEUREUX** SI ANDRÉS *(INIESTA)* L'AVAIT REMPORTÉ.

PLATINI « ON EST TOUJOURS DÉPASSÉ, TÔT OU TARD »

TRIPLE VAINQUEUR DU BALLON D'OR DANS LES ANNÉES 80, LE PRÉSIDENT DE L'UEFA SALUE LE TRIOMPHE DE MESSI.

« Michel Platini, après avoir égalisé à 3-3 l'an passé, Lionel Messi vient de prendre l'avantage, quatre Ballons d'Or à trois...

J'espère revenir au score l'année prochaine.

Vous vous attendiez à être dépassé, un jour ou l'autre ?

On est toujours dépassé, tôt ou tard. J'ai été dépassé un jour par Thierry Henry pour les buts marqués en équipe de France, je suis dépassé par Messi qui lui-même sera dépassé... Et Thierry Henry aussi le sera un jour, je l'espère en tout cas pour l'équipe de France... C'est comme ça, c'est normal, cela fait très longtemps que je ne joue plus...

La victoire de Messi est-elle méritée ?

Oh, c'est extrêmement subjectif. Dans un sport d'équipe, c'est très difficile de sortir un joueur. Les trois nommés ont eu la possibilité de le gagner. Et ça aurait été mérité pour n'importe lequel des trois.

Certains soulignent que Messi n'a remporté qu'une Coupe du Roi en 2012...

À mon époque, les critères étaient différents. Et il y avait environ trente-cinq journalistes qui votaient. Aujourd'hui, il y a les sélectionneurs, les capitaines... Mais ce n'est pas honteux que Messi ait gagné. Même pour la quatrième fois. Au contraire !

Un élément qui frappe, c'est la domination espagnole. Un podium issu de la Liga, un onze de l'année 100 % Championnat d'Espagne...

Là, c'est un peu trop, un peu beaucoup même si l'Espagne est championne d'Europe 2012. Mais ce sont les résultats de votes. C'est très démocratique. C'est le choix de ceux qui ont voté. En tout cas, elle a belle allure, cette équipe de l'année 2012 !

L'autre élément sidérant, c'est la jeunesse de Messi. Quatre Ballons d'Or à vingt-cinq ans... À cet âge, vous étiez encore à Saint-Étienne *(il a rejoint la Juventus à vingt-sept ans)*...

Je pense que c'est plus facile de gagner des trophées quand on est à la Juventus ou à Barcelone plutôt qu'à Nancy ou Saint-Étienne. Lionel Messi est arrivé très jeune au Barça. C'est le monde d'aujourd'hui qui veut ça. Bravo. C'est normal qu'en jouant à dix-sept ans à Barcelone il gagne des trophées plus tôt... Tant mieux, il est très bon, il le mérite. Il a reçu une standing-ovation de la salle, c'est beau, c'est formidable. En plus, il représente bien le football, il est sympa. Mais Cristiano Ronaldo ou Iniesta auraient été très bien aussi.

Qu'est-ce qui vous épate le plus chez Messi ?

J'aime bien Messi et Ronaldo. Ils prouvent qu'on a deux footballs, qu'on peut être petit et vif ou grand, costaud et bon de la tête et être les meilleurs joueurs du monde. Être les meilleurs en étant complètement différents, je trouve ça formidable, ça donne au monde à réfléchir.

Pendant le gala, vous étiez assis à côté d'un citoyen franco-russe, Gérard Depardieu. De quoi avez-vous parlé ?

Je lui ai dit : "Bonjour, Raspoutine !" *(rire)*. Non, on n'a parlé de rien. Il était enchanté de la cérémonie, que j'ai trouvée très belle. Je lui ai dit qu'il devait être blasé après Cannes, etc. Mais il m'a répondu que c'était plein d'émotion, très réussi. Et j'ai dit à Joseph Blatter *(président de la FIFA)* : "Tu l'as invité parce qu'il est russe, dans la perspective de la Coupe du monde 2018..." *(sourire)*. » ■ **DOMINIQUE COURDIER, À ZURICH**

VU PAR...

Luis Suarez (Ballon d'Or 1960) : « La victoire de Messi est méritée. En 2010, Xavi ou Iniesta aurait mérité de l'avoir. En 2012, Messi a fait des choses exceptionnelles. Et même s'il a moins gagné avec le Barça, le Ballon d'Or est un prix individuel. En 1964, j'avais fini deuxième du Ballon d'Or alors que j'avais gagné l'Euro avec l'Espagne, la Coupe des champions et la Coupe intercontinentale avec l'Inter. Ce que tu gagnes avec ton équipe n'est pas forcément décisif. Gagner quatre Ballons d'Or est en dehors de la norme. Je pense qu'avec Messi, il n'y a rien de normal. Il est impressionnant. Avant, on se demandait qui était le meilleur joueur de l'histoire entre Di Stefano, Pelé et Maradona. Maintenant, il faut ajouter Messi aux premiers cités. Ces quatre joueurs sont au-dessus de tous les autres joueurs. On discutera pour savoir lequel des quatre est le plus fort, et on ne se mettra pas d'accord, parce que ça dépend des goûts. Regarder Messi te fait comprendre combien le football est grand quand il est bien joué. » ■ **Y. RI.**

Gianni Rivera (Ballon d'Or en 1969) : « Moi, j'aurais récompensé un joueur de l'Espagne qui a gagné l'Euro. Iniesta méritait davantage vu que Messi n'a pas fait de grandes choses avec l'Argentine. Peut-être qu'Iniesta n'aura plus la possibilité de gagner ce trophée. Reste que gagner quatre fois le Ballon d'Or, c'est exceptionnel. Messi, c'est le plus fort de tous, sans doute aucun. Pour le Ballon d'Or, je crois cependant qu'il y a moins de concurrence que par le passé. » ■ **Y. RI.**

Franz Beckenbauer (Ballon d'Or en 1972 et 1976) : « Les meilleurs joueurs ne sont pas toujours ceux qui remportent le Ballon d'Or. Messi n'a rien gagné cette année, alors qu'Iniesta a été le meilleur joueur de l'Euro. Mais attention, pas d'erreur, Messi est le meilleur. Rester au top, ce n'est pas si difficile quand vous prenez du plaisir ou quand vous gagnez des titres. Ce qui est dur, c'est de garder ce niveau de compétitivité. Est-ce que je vois un Allemand remporter le Ballon d'Or dans les années à venir ? Götze peut-être... C'est le futur de l'Allemagne. Moi, j'ai gagné le Ballon d'Or alors que j'étais défenseur. Mais ça devient de plus en plus difficile pour un défenseur. Le jeu qu'impose ce poste n'est pas assez spectaculaire. Le but marqué sera toujours un avantage pour un attaquant. » ■ **T. M.**

Andreï Chevtchenko (Ballon d'Or en 2004) : « Messi est vraiment spécial. Pourtant, Iniesta a été impressionnant lors de l'Euro. Mais qu'est-ce que vous voulez faire contre un joueur qui marque 91 buts en une année ? Ronaldo est aussi un immense joueur. Mais Messi... Je sais ce que ça représente de gagner le Ballon d'Or. J'en ai un à la maison, que mes trois enfants regardent tous les jours. C'est un honneur immense. » ■ **T. M.**

BIO EXPRESS

23 ans. Né le : 24 juin 1987, à Rosario (Argentine). 1,69 m ; 67 kg. Attaquant. International argentin (76 sélections A, 31 buts). Parcours : Newell's Old Boys (1995-2000) et FC Barcelone (depuis juillet 2000).
Palmarès : Coupe du monde des clubs 2009 et 2011 ; Supercoupe d'Europe 2009 et 2011 ; Ligue des champions 2009 et 2011 ; Championnat d'Espagne 2005, 2006, 2009, 2010 et 2011 ; Coupe d'Espagne 2009 et 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2006, 2009, 2010 et 2011 ; meilleur buteur de la Ligue des champions 2009, 2010, 2011 et 2012 ; meilleur buteur de la Liga 2010 et 2012 ; Tournoi olympique 2008 ; Championnat du monde des 20 ans 2005 ; Ballon d'Or 2009, 2010, 2011 et 2012.

9 JANVIER

7 MARS

24 AVRIL

9 JUIN

UNE ANNÉE DE FOLIE

9 JANVIER UN TROISIÈME BALLON D'OR D'AFFILÉE

En ce lundi froid et humide, à Zurich, Lionel Messi remporte sans surprise son troisième Ballon d'Or d'affilée, ce que seul Michel Platini avait réussi jusqu'à présent, en 1983, 1984 et 1985. Après Cruyff (1971, 1973 et 1974), Platini et Van Basten (1988, 1989, 1992), il devient le quatrième joueur de l'histoire à faire le triplé. Mais tout le monde, dans la salle du palais des congrès de la cité suisse, sait déjà qu'il y en aura d'autres. « Cinq », pronostique Gérard Houllier. « Il est encore si jeune », souligne Ronaldo, le Brésilien. Il est vrai que cette fois, contrairement à l'année précédente, la surprise n'était pas de mise. L'Argentin a remporté le trophée haut la main, devançant son second (Cristiano Ronaldo) de plus de 26 % des voix et le troisième (Iniesta) de presque 40%. Un plébiscite ! Sur les 465 jurés (journalistes, sélectionneurs, capitaines d'équipes nationales) qui ont participé à l'élection, 364 ont placé Messi en tête. L'année du prodige, qui en est déjà à 27 buts pour la saison en cours au 1er janvier, s'annonce scintillante.

7 MARS UN QUINTUPLÉ HISTORIQUE

En huitièmes de finale retour de la Ligue des champions, Messi s'offre un récital en buts majeurs face au Bayer Leverkusen. Cinq, comme les doigts de son pied gauche magique. Un exploit inégalé depuis que la C1 est devenue Ligue des champions en 1992. « Messi, Messi, Messi, Messi, Messi » titre en une *L'Équipe*, qui lui attribue la note de 10/10. Il est vrai que, ce soir-là, l'Argentin a tutoyé le ciel, réussissant notamment deux lobs somptueux (un de chaque pied) sur les premier et troisième buts, et un match d'une absolue plénitude. « Il est dans une autre catégorie », se désole Robin Dutt, l'entraîneur du club allemand. « C'est le meilleur de tous les temps », n'hésite pas à proclamer Wayne Rooney sur Twitter. « On ne reverra plus jamais un joueur comme lui », lui répond en écho Pep Guardiola, l'entraîneur du Barça. Ce quintuplé, le premier d'une carrière pourtant féconde, permet à « la Pulga » (la Puce) de porter à 12 son total de réalisations en C1 depuis le début de saison. Et dire que Messi, meilleur réalisateur depuis trois ans d'une compétition dont il devient ce jour-là le quatrième buteur le plus prolifique de l'histoire derrière Raul, Van Nistelrooy et Thierry Henry (il est aujourd'hui deuxième à égalité avec le Néerlandais et a remporté le titre de meilleur buteur de C1 pour la quatrième fois, record de Gerd Müller égalé), souffrait de migraines avant la rencontre.

24 AVRIL LE COUP DE BLUES

Tout le monde attend Messi pour cette demi-finale retour de Ligue des champions contre Chelsea, vainqueur 1-0 à l'aller. Parce que ce match doit permettre au Barça d'atteindre la finale pour la troisième fois en quatre ans. Et parce que l'Argentin, qui n'a jamais réussi à marquer face aux Blues en sept confrontations, doit faire un sort à ce chat noir qui ne cesse de le griffer. Quand Iniesta inscrit, à deux minutes de la mi-temps, le but du 2-0 pour Barcelone, on se dit que c'est fini, et que Messi n'aura pas forcément besoin de forcer son talent. Chelsea, qui joue à dix depuis l'expulsion de John Terry, revient pourtant à 2-1 juste avant la pause. Le match a deux tournants. Le premier à la 49e minute, quand Messi expédie un penalty sur la barre transversale. Le second à la 83e, quand l'Argentin frappe le poteau. Deux fois, la réussite s'est dérobée. Malgré 83% de possession de balle, le Barça, qui encaisse l'égalisation de Fernando Torres dans les arrêts de jeu comme un coup de massue, ne se relèvera pas. Messi, qui a raté 26 passes, tous ses centres et les deux tiers de ses dribbles ce soir-là, terminera la saison 2011-12 en boulet de canon (73 buts au total, dont 50 en Liga), mais avec un seul trophée : la Coupe du Roi. Pas forcément celui dont il rêvait.

9 JUIN AVEC L'ARGENTINE, IL ÉCLIPSE L'EURO

En attendant de retrouver peut-être le Brésil en finale de la Coupe du monde 2014, l'Argentine se paye son éternel rival en match amical à New York (4-3) grâce à un triplé d'un étincelant Lionel Messi qui, sur le but de la victoire, a marqué d'un tir du gauche en pleine lucarne au terme d'une course de quarante-cinq mètres. De quoi rendre furieux Cristiano Ronaldo, à qui l'on annonce la nouvelle en plein début d'Euro : « Messi, il y a un an, il se faisait sortir en quarts de finale de la Copa America. Alors... » Même au-delà des frontières et des compétitions auxquelles il ne participe pas, Messi continue à titiller le Portugais. Déjà auteur d'un triplé en amical contre la Suisse en février et d'un but contre l'Équateur en éliminatoires de la

TEXTE THIERRY MARCHAND

ÉTÉ

NOVEMBRE

9 DÉCEMBRE

UN AUTRE BALLON D'OR, les records de Gerd Müller qui tombent, une contribution inédite en sélection, une nouvelle paternité, mais pas de Ligue des champions : l'année 2012 de Lionel Messi aura été riche en événements.

Coupe du monde six jours plus tôt, « la Pulga » confirme à cette occasion son emprise naissante et grandissante au niveau de la sélection. Depuis qu'Alejandro Sabella a pris en main l'Argentine, après la Copa America 2011, deux décisions importantes ont grandi l'influence du Barcelonais. Il est d'abord devenu capitaine, aux dépens de Mascherano. Il a aussi bénéficié de la relégation sur le banc de Carlos Tevez, au profit d'un schéma où Di Maria, Higuain et Agüero complètent le dispositif offensif argentin. Messi, qui profite désormais d'une plus grande liberté de mouvement, marquera 12 buts en neuf rencontres avec sa sélection durant l'année 2012.

FIN JUIN-DÉBUT JUILLET : ENFIN DES VACANCES !

Cela faisait des années qu'il en rêvait. Des vraies vacances où le football ne serait qu'un horizon lointain. Enfin presque. Cette année, pas de Copa America ou de Mondial. Juste du fun dans un complexe touristique de luxe de la Riviera maya, au Mexique, ou sur les plages de Miami, en Floride. Piscine et bronzage. Avec au passage quelques rencontres amicales entre « les amis de Messi » et « le reste du monde » ou « les stars du Mexique ». Début juillet, on retrouvera même l'Argentin au côté du mannequin Marina Dina ou du DJ David Guetta du côté d'Ibiza. C'est durant ces quelques semaines que la star du Barça va se ressourcer. Pour démarrer la saison 2012-13 sur les mêmes bases qu'il avait fini la précédente. Frais et dispo. Il marquera 7 buts dans la seconde quinzaine d'août, portant son total de l'année à 58. Le record de Gerd Müller, auteur de 85 buts durant l'année civile, commence à trembler.

MESSI A PROLONGÉ AVEC LE BARÇA JUSQU'EN 2018 ET GAGNERA 16 M€ PAR AN

2 NOVEMBRE LA NAISSANCE DE THIAGO

Thiago Messi Rocuzzo est né le vendredi 2 novembre, juste après 17 heures, dans un hôpital de Barcelone. « Aujourd'hui, je suis l'homme le plus heureux du monde, et je remercie Dieu pour ce cadeau qu'est mon fils », écrit le papa sur sa page Facebook. Messi, qui a raté l'entraînement ce jour-là, jouera pourtant dès le lendemain contre le Celta Vigo. Un autre événement. Ce match sera en effet son dernier sous les couleurs du Barça au cours duquel il ne marquera pas. Six jours après sa naissance, le petit Thiago sera fait membre (par son grand-père Jorge Messi) du club des supporters de Newell's Old Boys, le club de Rosario où débuta le papa. Que les cris du bébé ne vont pas arrêter...

9 DÉCEMBRE LE RECORD DE GERD MÜLLER N'EST PLUS

Ça s'est passé un dimanche soir, à la 24e minute d'un match de Championnat contre le Betis Séville. Il était 21 h 25 quand Lionel Messi a bonifié un caviar d'Andrés Iniesta pour tromper Adrian, le portier andalou. Son 86e but de l'année 2012. Le vieux (40 ans) record de Gerd Müller a vécu. Certains tentèrent bien de placer la barre plus haut, en lui opposant les 89 buts que Zico aurait marqués en 1979. La mini-polémique ne dura que quelques jours, le temps pour l'Argentin de porter son total de buts à 91 grâce à deux doublés (face à Cordoue et l'Atletico Madrid) et une réalisation contre Valladolid, la dernière (cette fois, c'est sûr) d'une année incroyablement riche. Une pige au cours de laquelle Messi battit non seulement les records du « Bomber » allemand, sur un an donc (85 buts) et sur une saison (67 buts en 1972-73), mais aussi (en mars) celui de César Rodriguez, désormais ex-meilleur réalisateur de l'histoire du Barça avec 232 buts. Des chiffres irréels, mais qui ne sont peut-être qu'un hors-d'œuvre à une future orgie. Messi, qui avait déjà marqué 50 buts en Liga la saison dernière, en est déjà à 27 cette saison au moment de l'entracte des fêtes. Pour mieux apprécier la performance, sachez qu'Emilio Butragueno (en 1990-91) et Hugo Sanchez (en 1984-85), par exemple, avaient terminé meilleur buteur du Championnat espagnol avec... 19 buts. C'est-à-dire quasiment le nombre de... passes décisives de l'Argentin l'an passé (16). Neuf jours après son exploit qui porte le record à des hauteurs himalayennes au niveau des cinq grands Championnats, Messi a signé une prolongation de contrat (jusqu'en 2018) avec le FC Barcelone, assortie d'une revalorisation qui portera son salaire annuel à 16 M€. Mieux que tout le monde, sauf Samuel Eto'o (20 M€). Mais Messi ne peut pas être le premier partout... ■

91 PÉPITES D'OR

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2012, l'Argentin n'a eu cesse de chercher la récompense suprême : le but. Il en a récolté 91. Un trésor inestimable pour celui qui s'est adjugé tous les records...ou presque.

ÉRIC LEMAIRE
elemaire@francefootball.fr

JANVIER

Mercredi 4 Coupe d'Espagne (8es aller), FC Barcelone-Osasuna (4-0 ; 71e, 89e)

1 Sur un centre de Xavi venu de la droite, il arrive lancé au milieu de la défense et catapulte le ballon de la tête dans le but de Riesgo.

2 Servi dos au but par Xavi, il effectue un contrôle orienté, remet le ballon sur son pied gauche et conclut l'action d'une frappe enroulée à ras de terre.

Dimanche 15 Liga (19e J.), FC Barcelone-Betis Séville (4-2 ; 12e, 86e s.p.)

3 Centre d'Alexis Sanchez côté gauche à l'entrée de la surface. Reprise de volée du droit de près.

4 Penalty. Du gauche à mi-hauteur, sur la droite de Casto, pris à contre-pied.

Dimanche 22 Liga (1re J.), Malaga-FC Barcelone (1-4 ; 32e, 51e, 77e)

5 Centre côté gauche d'Adriano. Lancé, seul au point de penalty, il place une tête qui trompe Caballero sur sa droite.

6 À 25 m du but dans l'axe, il profite d'une fausse course d'Alexis Sanchez à gauche pour s'excentrer légèrement à droite. Cerné par les défenseurs, il glisse le ballon du gauche à ras de terre et trompe Caballero sur sa droite.

7 Parti en contre à 35 m du but et poursuivi par trois joueurs de Malaga, il oriente sa course à gauche, échappe au tacle d'un défenseur et trompe Caballero d'une frappe croisée du gauche à ras de terre.

FÉVRIER

Samedi 4 Liga (22e J.), FC Barcelone-Real Sociedad (2-1 ; 72e)

8 Servi à la limite du hors-jeu par un ballon en cloche de Dani Alves dans le dos de la défense, il reprend du gauche après un rebond.

Mardi 14 Ligue des champions (8es aller), Bayer Leverkusen-FC Barcelone (1-3 ; 88e)

9 Dani Alves se retrouve seul face au gardien, excentré côté droit. Il le fixe et centre pour Messi, qui reprend du gauche dans la course.

Dimanche 19 Liga (24e J.), FC Barcelone-Valence CF (5-1 ; 21e, 27e, 75e, 84e)

10 Servi dans la surface depuis le côté gauche par Pedro, il profite d'un mauvais contrôle de Rami pour chiper le ballon et s'en aller battre Diego Alves du gauche dans un angle fermé.

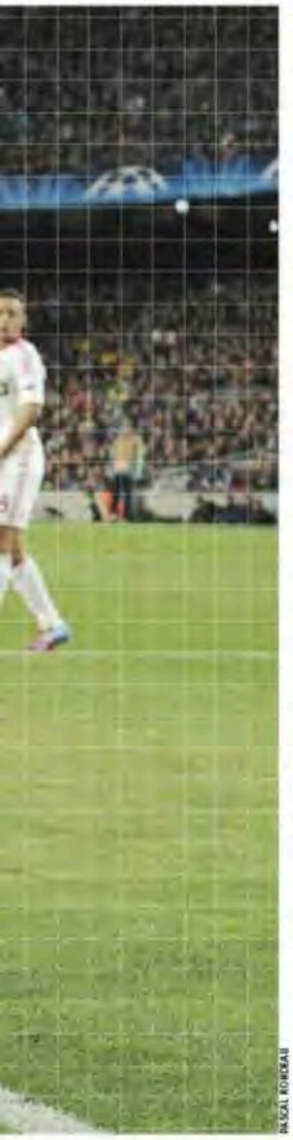
11 Centre en retrait d'Abidal depuis le côté gauche. Aux 6 m Messi reprend du gauche. Sur sa ligne, le gardien ne peut que repousser le ballon. Messi le convertit en but, de près.

12 Tir de Pedro côté gauche repoussé par le gardien Diego Alves. Au point de penalty, Messi reprend d'une frappe puissante du gauche.

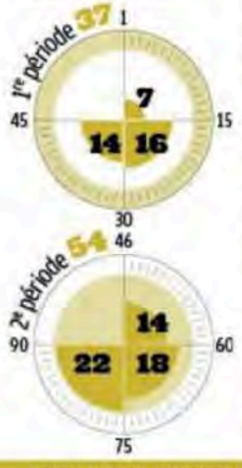
13 Lancé plein axe en contre, il résiste au retour de Rami et pique sa balle du gauche pour lober Alves, venu à sa rencontre.

Dimanche 26 Liga (25e J.), Atletico Madrid-FC Barcelone (1-2 ; 79e)

14 Coup franc direct tiré du gauche. Le ballon vient se ficher dans le coin droit du but de Courtois.


RAGUE ROMEAU

PLUS FORT ENCORE APRÈS LA PAUSE



Mercredi 29 **Amical, Suisse-Argentine (1-3; 19', 87', 90e s.p.)**
15 Talonnade d'Agüero à l'entrée de la surface de réparation. Messi enchaîne d'une frappe du gauche à ras de terre au ras du poteau droit. Il élimine Affolter et vient conclure l'action d'un tir du gauche à mi-hauteur.
17 Penalty tiré du gauche, à ras de terre.

MARS

Mercredi 7 **Ligue des champions (8es retour), FC Barcelone-Bayer Leverkusen (7-1; 25', 42', 49', 58', 84')**
18 Lancé en profondeur sur un long ballon de Xavi, légèrement excentré côté gauche, du gauche il lobe Leno, sorti à sa rencontre.
19 Servi côté droit à l'entrée de la surface de réparation par Iniesta, il repique au centre, attire cinq défenseurs à lui et conclut d'un tir enveloppé du gauche au ras du poteau.
20 Lancé en profondeur par Fabregas, il résiste au marquage de Schwaab et lobe Leno d'une pichenette du droit.
21 Au sortir d'un double une-deux avec Pedro, il récupère un ballon relâché par Leno pour le tromper du gauche dans un angle fermé.
22 Servi en retrait de Seydou Keita, il déclenche une frappe du gauche qui vient se loger à la droite du gardien.
Dimanche 11 **Liga (27e J.), Racing Santander-FC Barcelone (0-2; 28', 55' s.p.)**
23 Servi depuis la droite par Fabregas à la suite d'un mouvement initié par Xavi, il se jette aux 6 mètres pour marquer du gauche.
24 Penalty à ras de terre sur la gauche de Fernandez Cuesta, pris à contre-pied.

Samedi 17 **Liga (28e J.), FC Séville-FC Barcelone (0-2; 24')**
25 D'un petit pont il élimine un défenseur sévillan à l'entrée de la surface de réparation et s'en va lober Palop.
Mardi 20 **Liga (29e J.), FC Barcelone-Grenade (5-3; 16', 66', 85')**
26 Il reprend instantanément d'une frappe enveloppée du gauche un centre au deuxième poteau de Cuenca. Julio César est battu à ras de terre sur sa droite.
27 Servi depuis le côté droit par Dani Alves, il se retrouve seul face à Julio César. Contrôle du gauche et lob après un rebond.
28 Servi à ras de terre dans le dos des défenseurs, il élimine Julio César d'un feinte de corps à droite, redresse sa course et s'en va marquer du gauche dans le but vide.
Samedi 24 **Liga (30e J.), Majorque-FC Barcelone (0-2; 25')**
29 Coup franc à 22 m. Le ballon, tiré du gauche, surprend tout le monde, rebondit à trois mètres de la ligne et entre dans le but de Dudu Aouate sans même qu'Alexis Sanchez, qui a bien suivi, ait besoin de l'accompagner.
Samedi 31 **Liga (31e J.), FC Barcelone-Athletic Bilbao (2-0; 57e s.p.)**
30 Penalty tiré du gauche sur la gauche d'Iraizoz, parti du bon côté.

AVRIL

Mardi 3 **Ligue des champions (1/4 retour), FC Barcelone-Milan AC (3-1; 11e s.p., 41e s.p)**
31 Penalty tiré au ras du montant gauche du but d'Abbiati, parti du bon côté.
32 Penalty tiré côté droit. Cette fois Abbiati est pris à contre-pied.
Samedi 7 **Liga (32e J.), Real Saragosse-FC Barcelone (1-4; 38', 84' s.p.)**
33 Engagé dans la surface de réparation, légèrement excentré à gauche, il adresse une frappe puissante du gauche qui va se loger dans la lucarne gauche du but de Roberto.
34 Penalty tiré plein axe à mi-hauteur.

Mardi 10 **Liga (33e J.), FC Barcelone-Getafe (4-0; 44')**
35 Une-deux avec Iniesta en plein cœur de la défense adverse. Servi d'une talonnade, il trompe Moya d'une frappe puissante du gauche.
Samedi 14 **Liga (34e J.), Levante-FC Barcelone (1-2; 64', 73' s.p.)**
36 Frappe enveloppée du gauche à ras de terre sur une remise d'Alexis Sanchez. Légèrement avancé, Munua est battu sur sa droite, au ras du poteau.
37 Penalty transformé du gauche à mi-hauteur et sur le côté droit. Munua est pris à contre-pied.
Dimanche 29 **Liga (36e J.), Rayo Vallecano-FC Barcelone (0-7; 16', 88')**
38 Servi depuis le côté droit par Pedro, il reprend du gauche dans la course, à 2 m du but.
39 Nouvelle passe décisive, Pedro. Messi reprend à ras de terre du gauche au milieu de deux défenseurs. Cobeno, avancé, se détend bien mais est battu sur sa droite.

MAI

Mercredi 2 **Liga (20e J.), FC Barcelone-Malaga (4-1; 34e s.p., 60e s.p., 63e)**
40 Penalty transformé au centre et à ras de terre.
41 Penalty à mi-hauteur sur la droite. Kameni est parti du bon côté mais s'incline.
42 Lancé plein axe par Iniesta à 25 m du but dans le dos de la défense de Malaga, il efface le gardien d'un petit lob du gauche et termine l'action de l'intérieur du gauche.
Samedi 5 **Liga (37e J.), FC Barcelone-Espanyol Barcelone (4-0; 11', 63e s.p., 73', 78e s.p.)**
43 Coup franc enveloppé de l'intérieur du gauche. Le ballon, dévié par le mur, vient se loger côté droit du but gardé par Alvarez après avoir touché la transversale.
44 Penalty à ras de terre sur la droite du but d'Alvarez.
45 Longue transversale d'Adriano depuis le côté droit. Messi prend tout le monde de vitesse et vient tromper Alvarez du gauche, d'une frappe croisée à ras de terre.
46 Penalty à mi-hauteur, tiré légèrement sur la droite.
Vendredi 25 **Coupe d'Espagne (finale), Athletic Bilbao-FC Barcelone (3-0; 20')**
47 Décalé côté droit par Iniesta, il redresse sa course et trompe Iraizoz d'une frappe croisée du droit dans un angle fermé.

LE PLUS SOUVENT PAR DEUX

À l'unité ⚽	16
Doublés ⚽⚽	22
Triplés ⚽⚽⚽	6
Quadruplés ⚽⚽⚽⚽	2
Quintuplé ⚽⚽⚽⚽⚽	1
Sur la 2e partie de saison 2011-12	51
Sur la 1re partie de saison 2012-13	40

PAR TOUS LES TEMPS

Janvier 7	Février 10	Mars 13
Avril 9	Mai 8	Juin 4
Juillet 0	Août 7	Septembre 5
Octobre 10	Novembre 9	Décembre 9

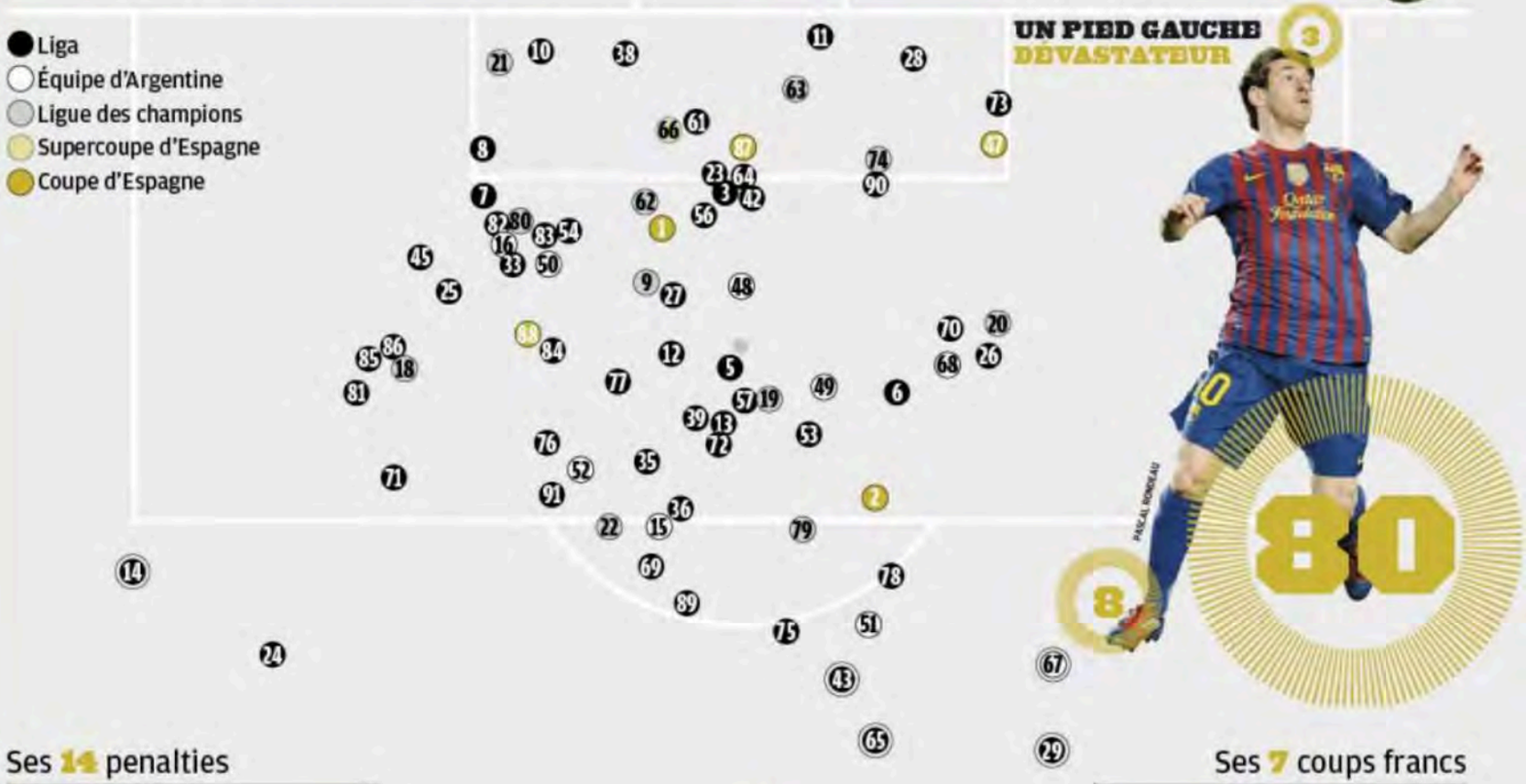
JUIN

Samedi 2 **Élim. Mondial 2014, Argentine-Équateur (4-0; 31')**
48 Une-deux sur avec Higuain sur la droite. Il reprend en pleine course du gauche.
Dimanche 10 **Amical, Argentine-Brésil (4-3; 31', 34', 84')**
49 Ouverture lumineuse plein axe d'Higuain pour Messi, qui prend de vitesse la défense centrale brésilienne et marque d'un tir à ras de terre de l'intérieur du gauche.
50 Après un une-deux avec Di Maria, il efface Rafael Cabral, sorti à sa rencontre, s'excentre à gauche et redresse le ballon, qu'il pousse du gauche dans le but vide.
51 Depuis le côté droit, il repique au centre et s'enfonce dans la défense brésilienne. Arrivé aux 20 m, il enveloppe une frappe de l'intérieur du pied gauche. Le ballon se fiche dans le coin gauche du but brésilien.

AOÛT

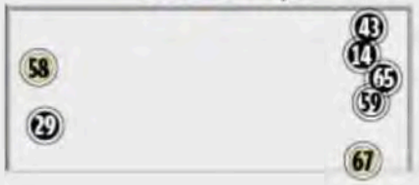
Mercredi 15 **Amical, Allemagne-Argentine (1-3; 51')**
52 Tir du gauche à ras de terre sur un service en retrait d'Higuain.
Dimanche 19 **Liga (1re J.), FC Barcelone-Real Sociedad (5-1; 10', 15')**
53 Il combine avec Pedro puis, dos au but, se retourne, élimine deux adversaires et enchaîne d'une frappe enveloppée du gauche qui vient se loger sous la barre.
54 Centre de la gauche de Tello. Il reprend de l'intérieur du gauche, de volée.
Jeudi 23 **Supercoupe d'Espagne aller,**

UN EXTRAORDINAIRE JOUEUR DE SURFACE



Ses 14 penalties

Ses 7 coups francs



AUCUNE COMPÉTITION N'Y ÉCHAPPE

FC Barcelone-Real Madrid (3-2; 69e s.p.)
55 Penalty tiré côté droit à mi-hauteur. Casillas est pris à contre-pied.
Dimanche 26 Liga (2e J.), Osasuna-FC Barcelone (1-2; 74e, 79e)
56 Il se jette pour reprendre aux 6 m un ballon d'Alexis Sanchez, venu de la droite.
57 Reprise du gauche à ras de terre sur un centre venu de la gauche de Jordi Alba.
Mercredi 29 Supercoupe d'Espagne retour, Real Madrid-FC Barcelone (2-1; 44e)
58 Coup franc direct. Sa frappe puissante du gauche va se loger dans l'angle gauche du but de Casillas.

SEPTEMBRE

Vendredi 7 Élim. Mondial 2014, Argentine-Paraguay (3-1; 64e)
59 Coup franc enveloppé du gauche. Villar est battu sur sa gauche, à mi-hauteur.
15-09 Liga (4e J.), Getafe-FC Barcelone (1-4 ; 74e s.p., 78e)
60 Penalty tiré du gauche à mi-hauteur. Parti à gauche, Moya s'incline.
61 Reprise de l'intérieur du gauche, dans la course, sur un service côté droit de Montoya.
19-09: Ligue des champions (1re J.) FC Barcelone-Spartak Moscou (3-2; 72e, 80e)
62 Reprise du gauche d'un centre en retrait adressé depuis le côté gauche par Tello.
63 Centre venu de la gauche d'Alexis Sanchez. Il place sa tête au second poteau.

23% DE COUPS DE PIED ARRÊTÉS

1,32
Sa moyenne de buts par match pour 91 réalisations en 69 rencontres disputées en 2012.

OCTOBRE

Dimanche 7 Liga (7e J.) FC Barcelone-Real Madrid (2-2; 31e, 60e)
64 Il profite d'une mésentente madrilène et marque du gauche dans le dos des défenseurs, après un rebond.
65 Coup franc direct dans le coin droit du but de Casillas.
Vendredi 12 Élim. Mondial 2014, Argentine-Uruguay (3-0; 65e, 80e)
66 Servi par Di Maria, il se jette dans les six mètres pour conclure du droit.
67 Coup franc direct tiré du gauche. Muslera est trompé par le rebond du ballon, à deux 2 m de la ligne de but.
Mardi 16 Élim. Mondial 2014, Chili-Argentine (1-2; 28e)

68 Il récupère seul dans l'axe une longue ouverture de Gago dans le dos de la défense chilienne. Il feinte le tir, remet les défenseurs dans le jeu et adresse alors une frappe enroulée du gauche qui surprend le gardien Miguel Pinto sur sa droite.

Samedi 20 Liga (8e J.), Deportivo La Corogne-FC Barcelone (4-5; 17e, 43e, 76e)

69 Servi par une talonnade de Fabregas, il enchaîne d'une frappe lourde du gauche. Le gardien Aranzubia ne peut que toucher le ballon.

70 Tir croisé du droit à la suite d'une remise de Fabregas.

71 Servi par Xavi, dos au but à 40 m, il élimine un joueur en se retournant, puis file au but, fixe deux joueurs par des crochets et adresse un tir croisé du gauche.

Samedi 27 Liga (9e J.), Rayo Vallecano-FC Barcelone (0-5; 47e, 87e)

72 Centre en retrait de Montoya depuis le côté droit. Il contrôle du droit et enchaîne d'une frappe du gauche.

73 Lancé au but par une passe lobée de Fabregas, excentré à droite, il efface le gardien Ruben Martinez d'un crochet, redresse la course du ballon et marque du droit dans le but vide.

NOVEMBRE

Mercredi 7 Ligue des champions (4e J.), Celtic Glasgow-FC Barcelone (2-1; 90e)

74 À la conclusion d'un jeu en triangle Iniesta-Fabregas-Villa dans la surface de réparation, le tir de Villa est repoussé par le gardien Forster. Messi est là, qui reprend de près du gauche.

Dimanche 11 Liga (11e J.), Real Majorque-FC Barcelone (2-4; 43e, 70e)

75 Tir du gauche à l'extérieur de la surface. Il profite d'une «Arconada» du gardien Dudu Aouate.

76 Remise en retrait, et de la poitrine, d'Alexis Sanchez. Il contrôle et expédie une frappe sèche du gauche.

Samedi 17 Liga (12e J.), FC Barcelone-Saragosse (3-1; 15e, 60e)

77 Servi par Jordi Alba, il s'infiltre dans la surface adverse au milieu de quatre défenseurs et conclut de l'intérieur du gauche, à ras de terre.

78 Frappe enveloppée du gauche au sortir d'un une-deux avec Montoya. Valdes est battu au ras de son poteau droit.

Mardi 20 Ligue des champions (5e J.), Spartak Moscou-FC Barcelone (0-3; 27e, 39e)

79 À la réception d'un ballon renvoyé par la défense moscovite, il reprend de l'intérieur du pied droit.

80 Lancé en profondeur par Pedro, il efface le gardien Dikan d'un contrôle de l'extérieur du gauche et conclut du gauche.

Dimanche 25 Liga (13e J.), Levante-FC Barcelone (0-4; 46e, 51e)

81 Lancé en profondeur côté gauche par Iniesta, il pique son ballon du droit et lobe Munua.

82 Débordement de Iniesta côté gauche. Messi reprend du gauche le centre en retrait.

DÉCEMBRE

Samedi 1er Liga (14e J.), FC Barcelone-Athletic Bilbao (5-1; 24e, 69e)

83 Lancé en profondeur par Xavi, il s'enfonce dans la défense et pique son ballon du gauche sur la droite du gardien Irairoz.

84 Au terme d'une combinaison Pedro-Jordi Alba dans la surface côté gauche, il hérite du ballon, crochète du gauche et enchaîne d'un tir enveloppé du droit.

Dimanche 9 Liga (15e J.), Betis Séville-FC Barcelone (1-2; 16e, 25e)

85 Après avoir traversé la défense dans sa largeur, il termine l'action d'une frappe croisée du gauche à ras de terre.

86 Talonnade de Iniesta pour Messi, qui trouve le petit filet d'un tir croisé du gauche.

Mercredi 12 Coupe d'Espagne (8es aller) Cordoue-FC Barcelone (0-2, 10e, 73e)

Décalé côté gauche par Pedro, Villa remet au centre pour Messi, qui n'a plus qu'à pousser le ballon du gauche dans le but vide.

Servi depuis la droite par Alexis Sanchez, face au but, il devance la sortie du gardien Mikel Saizar et marque du gauche.

Dimanche 16 Liga (16e J.), FC Barcelone-Atletico Madrid (4-1, 58e, 88e)

87 Servi par Alexis Sanchez à 20 m du but, il contrôle, se joue de Juanfran et conclut d'une frappe du gauche au ras du poteau.

88 Il profite d'une bourde de Godin au coeur de sa défense pour s'emparer du ballon et le piquer du pied gauche au-dessus de Courtois.

Samedi 22 Liga (17e J.), Real Valladolid-FC Barcelone (1-3, 59e)

89 Xavi décale Messi d'une talonnade aux 30 m. L'Argentin s'enfonce dans la défense adverse, élimine Sereno d'un petit pont à l'entrée de la surface et conclut d'un tir du gauche croisé à ras de terre. ■ E. L.

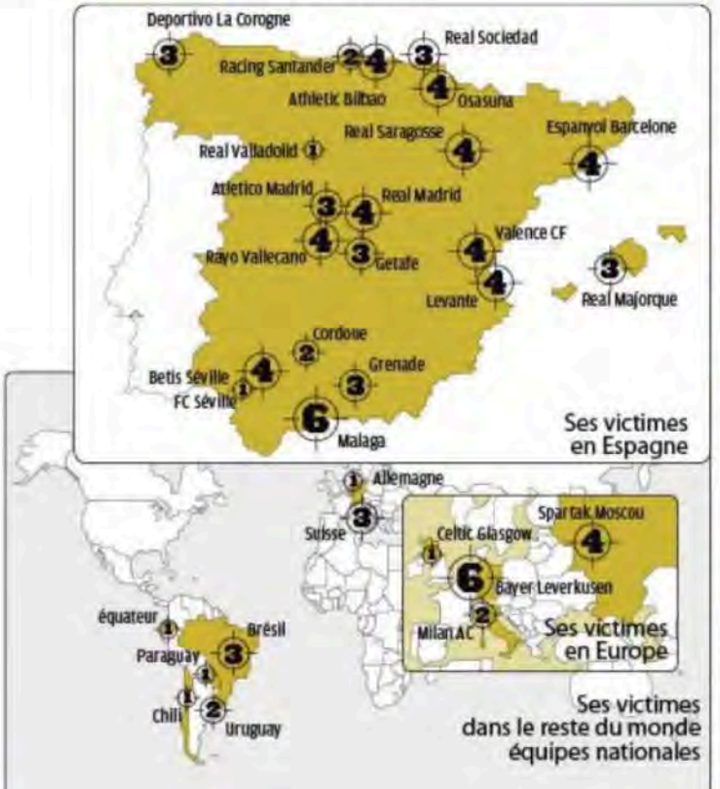
MESSI BUTEUR, C'EST LA VICTOIRE ASSURÉE...

... ET 53 POINTS GAGNÉS EN 2012

Point marqués avec ses buts : 132
Points marqués sans ses buts : 80

Moyenne de point par match avec ses buts : 2,83
Moyenne de point par match sans ses buts : 1,70

LEVERKUSEN ET MALAGA, SES CIBLES PRÉFÉRÉES



LES RECORDS QU'IL DÉTENAIT DÉJÀ

Meilleur buteur du FC Barcelone en C1 (56 buts).
Le 14 septembre 2009, phase de groupes, FC Barcelone-Panathinaikos : **5-1**. Auteur d'un doublé, il dépasse Rivaldo (25 buts).

Meilleur buteur de la Supercoupe d'Espagne (10 buts).
Le 17 août 2011, FC Barcelone-Real Madrid, **3-2**. Auteur d'un doublé, il dépasse Raul (Real Madrid, 7 buts).

Co-meilleur buteur de la Coupe du monde des clubs (4 buts).
Le 18 décembre 2011, finale, Santos-FC Barcelone, **0-4**. Auteur d'un doublé, il rejoint Denilson (4 buts en 2009).

Plus jeune buteur argentin en phase finale de Coupe du monde (18 ans et 357 jours).
Le 16 juin 2006, Argentine-Serbie : **6-0** (88e).

LES RECORDS QU'IL S'EST ADJUGÉ EN 2012

Meilleur buteur du FC Barcelone (288 buts toutes compétitions confondues).
Le 20 mars, FC Barcelone-Grenade : **5-3**. Auteur d'un triplé, il dépasse César Rodriguez (232 buts).

Meilleur buteur du FC Barcelone en Liga (196 buts).
Le 9 décembre, Betis Séville-FC Barcelone : **1-2**. Auteur d'un doublé, il dépasse César Rodriguez (190 buts).

Meilleur buteur du football espagnol sur une saison (73 buts).
Le 10 avril, FC Barcelone-Getafe : **4-0**. Auteur d'un but, il dépasse Isidro Langara (Real Oviedo, 60 buts en 1934).

Meilleur buteur de la Liga sur une saison (50 buts).
Le 14 avril, Levante-FC Barcelone : **1-2**. Auteur d'un doublé, il dépasse Cristiano Ronaldo (40 buts en 2011).
Le 29 avril, Rayo Vallecano-FC Barcelone : **0-7**. Auteur d'un doublé, il dépasse Cristiano Ronaldo (42 buts en 2012).

Co-meilleur buteur de la C1 sur une saison (14 buts).
Le 3 avril, ¼ de finale, FC Barcelone-Milan AC : **2-2**. Auteur d'un doublé, il rejoint José Altafini (Milan AC, 1963).

Recordman du nombre de buts inscrits lors d'un match de Ligue des champions (5 buts).
Le 7 mars, 8es de finale retour, FC Barcelone-Bayer Leverkusen : **7-1**.
Il efface huit joueurs auteurs d'un quadruplé dont lui-même en 2010.

Co-recordman du nombre de buts inscrits lors d'un match de C1 (5 buts).
Le 7 mars, 8es de finale retour, FC Barcelone-Bayer Leverkusen : **7-1**.
Les précédents : Olsson (IFK Göteborg, 1959-60), Löfqvist (Boldklubben 1913, 1961-62), Altafini (Milan AC, 1962-63), Crawford (Ipswich, 1962-63), Kotkov (Lokomotiv Sofia, 1964-65), Albert (Ferencvaros, 1965-66), Van Himst (RSC Anderlecht, 1966-67), G. Müller (Bayern Munich, 1972-73), Sulser (Grasshoppers Zurich, 1978-79), Lerby (Ajax Amsterdam, 1979-80).

Premier joueur sacré quatre fois consécutivement meilleur buteur de la C1 (2009, 2010, 2011, 2012).
Gerd Müller (Bayern Munich) est le seul autre joueur sacré à quatre reprises (1973, 1974, 1975 et 1977).

Co-meilleur buteur de l'équipe d'Argentine sur une année civile (12 buts).
Le 16 octobre, Chili-Argentine : **1-2**. Auteur de sa douzième réalisation, il rejoint Gabriel Batistuta (1998). ■ C. B.

LES RECORDS QU'IL LUI RESTE À BATTRE

Meilleur buteur de l'histoire de la Liga : Telmo Zarra (Athletic Bilbao), 251 (Messi, 195).

Nombre de titres de meilleur buteur en Liga : Telmo Zarra, 6 (Messi, 2).

Meilleur buteur de l'histoire des Coupes d'Europe : Raul (Real Madrid et Schalke), 76 (Messi, 57).

Meilleur buteur de l'histoire de la Ligue des champions : Raul (Real Madrid et Schalke), 71 (Messi, 56).

Meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du Monde : Ronaldo (BRE), 15 (Messi, 1).

Meilleur buteur de l'histoire de la Copa America : Norberto Mendez (ARG) et Zizinho (BRE), 17 (Messi, 2).

Meilleur buteur de l'équipe d'Argentine : Batistuta, 56 (Messi, 31).

Meilleur buteur de l'histoire des Clasicos : Di Stefano, 18 (Messi, 17).

Meilleur buteur lors d'un match de Liga : Bata (Athletic Bilbao) et Kubala (FC Barcelone), 7 buts (Messi, 4 buts). ■ C. B.

TECH NIQUE

LE MATCH NORMAL D'UN GÉNIE

EN 2012, LIONEL MESSI a fait exploser ses stats et les records de buts marqués. Au point d'en faire oublier parfois tout ce qu'il fait aussi sur un terrain pendant quatre-vingt-dix minutes.

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

JAVIER MASCHERANO, L'AUTRE ARGENTIN DU BARÇA, le définit comme « un tueur qui entre sur le terrain pour collectionner les victimes ». Un redoutable serial killer, donc, insatiable et méthodique, un formidable compétiteur, assoiffé et diabolique, mais que son partenaire en club et en sélection sait aussi dépeindre sous un jour plus humain, plus joueur : « Leo aime profondément le foot, le jeu. Et quel que soit le match, quel que soit l'adversaire, il joue et aborde l'événement de la même manière. Avec la mentalité du joueur de golf qui cherche chaque jour à baisser son handicap. » Autrement dit, avec le même appétit et la même fraîcheur, mais surtout avec chaque fois la même envie de repousser ses limites, d'inventer de nouveaux gestes et d'apprivoiser des coups différents. « Simplement, confesse encore Mascherano, il possède ce talent de décider ce qu'il faut faire au moment où il faut le faire, et il parvient à dominer le jeu, quand c'est le jeu qui domine tous les autres joueurs. C'est ce qui en fait un footballeur à part, unique, comme on n'en reverra sans doute plus jamais. »

En 2012, Messi a disputé au total 69 matches, marqué 91 buts et délivré 29 passes décisives, son efficacité offensive a été exceptionnelle et sa régularité hors norme. Mais avec Barcelone et, accessoirement, l'Argentine, il n'a pas fait que ça. Comment utilise-t-il ses qualités techniques pour faire gagner l'équipe ? Comment, concrètement, les met-il au service du collectif ? Au fond, à quoi ressemble un match ordinaire pour un quadruple Ballon d'Or ? Voici ce que disent ses stats moyennes de l'année écoulée et comment elles dessinent, en raccourci, son quotidien sur un terrain. ■

ALEX MARTIN

5,3 TIRS

Pour pouvoir marquer au rythme extravagant de 1 but toutes les 66 minutes pendant toute une année, voire toutes les 57 minutes s'agissant de la seule Liga, il faut d'abord savoir venir à la finition, se mettre souvent en position de tir, anticiper en permanence, donc, posséder un excellent jeu de corps pour se dégager d'un duel, éliminer ou passer devant son défenseur et, accessoirement aussi, armer vite sa frappe. En somme : varier les appels et sentir le jeu, les coups, les déplacements comme personne. Cela suppose ensuite d'avoir autour de soi une équipe et de bons passeurs, capables de créer les bons décalages et de trouver les meilleurs angles possibles. Cela réclame enfin une prise de risques constante et une énorme confiance en soi. Messi a tout ça. Il a aussi la vitesse d'enchaînements, un pouvoir d'accélération phénoménal, une qualité de contrôle orienté et de prise de balle qui lui permettent de prendre un temps d'avance sur le défenseur, et cette capacité de changer de direction à tout moment pour mieux se créer de l'espace et se défaire du marquage. Mais il a également des partenaires qui parlent tous le même langage, connaissent son jeu, sa disponibilité dans toutes les zones ou sa faculté à prendre la profondeur, et qui peuvent alors le rechercher et le trouver en permanence dans les trente derniers mètres. Face à des adversaires qui jouent souvent très bas et cherchent à mettre beaucoup de densité dans l'axe, Messi réussit ainsi à frapper en moyenne plus de cinq fois dans un match. C'est moins que Cristiano Ronaldo, par exemple, mais ce n'est pas non plus le même registre que le Portugais, et c'est pourtant plus efficace. Même avec un pied droit ordinaire et un jeu de tête anecdotique. ■

67 % DE FRAPPES CADRÉES

Pour n'importe quel attaquant, cadrer une frappe sur deux constitue déjà une stat impressionnante. En cadrer plus de deux sur trois pendant près de 70 matches relève donc de l'exception. Surtout lorsque presque 40 % de ces tirs sont synonymes de but. Il existe au moins deux manières d'expliquer pareilles précision et efficacité. La première, presque évidente ? Son instinct de chasseur et son adresse naturelle dans la surface, sa capacité à bien se situer par rapport au but comme un pur avant-centre, son sang-froid dans les un contre un avec les gardiens et sa justesse de frappe, notamment pied gauche, avec lequel il a marqué 89 % de ses buts en 2012. Messi ne possède pourtant pas une frappe surpuissante, il ne donne pas non plus au ballon des trajectoires improbables, flottantes ou surprenantes comme celles de Ronaldo, mais il utilise le plus souvent la surface la plus sûre (le plat du pied), il contrôle donc en permanence son tir et il sait toujours trouver le bon dosage, le bon effet, grâce à son incroyable souplesse de cheville. La seconde ? S'il a inscrit 13 de ses 91 buts hors de la surface, dont la moitié sur coup franc et quelques-uns parfois très spectaculaires comme celui réussi contre le Brésil (4-3) en juin dernier, Messi se retrouve souvent dans des situations très favorables pour pouvoir terminer l'action collective dans les seize mètres, voire dans les six mètres, ajuster sa frappe et donner souvent un sentiment de grande facilité dans le dernier geste. Soit en bénéficiant des décalages créés par ses partenaires, soit par sa propre vitesse de course pour aller dans la profondeur, soit encore par son habileté à se donner du temps et à se créer de l'espace par un simple pas ou un démarrage supersonique. S'il marque 27 % de ses buts dans le dernier quart d'heure, c'est aussi parce qu'il garde toujours plus de lucidité que les autres à la finition et que son jeu, comme celui du Barça en général, est terriblement usant pour l'adversaire. ■

VICTOR SALVADO/PRESSE SPORTS

83 BALLONS

Quand il était encore son sélectionneur, Diego Maradona avait dit un jour de lui : « Moi, je ne veux pas que Messi joue sans ballon. Je veux que le ballon soit dans ses pieds, et basta ! C'est quelqu'un qui sait uniquement décider avec la balle dans les pieds… » C'est vrai, mais en partie seulement, car dans son rôle de fausse pointe et dans une équipe aussi collective que l'est Barcelone Messi participe de façon naturelle aux longues phases de préparation et de conservation qui définissent son ADN. S'il ne touche pas autant de ballons que Xavi, Busquets ou Iniesta, si, chez lui, le volume de jeu ne se mesure pas à la distance parcourue (il court en moyenne entre 8 et 9 kilomètres par match, contre 11 ou 12 pour un milieu de terrain), s'il s'offre fréquemment des temps de récupération et sait se faire oublier pour mieux exploser et préparer déjà le coup d'après, sa constante disponibilité en fait néanmoins un point de passage obligé dans le cœur du jeu. La preuve ? Il joue, en moyenne, 83 ballons par match, mais moins de 8 dans la surface. Autrement dit, sa zone d'influence se situe essentiellement entre la moitié de terrain et les seize mètres adverses, avec une grande liberté d'action sur toute la largeur, un faible pour le côté droit d'où il peut enchaîner et rentrer sur son pied gauche, et un jeu fait en alternance de déplacements courts, de petites foulées, de sprints meurtriers et d'accélérations brutales. Il décroche ainsi souvent pour jouer entre les lignes, solliciter les une-deux et les redoublements, apporter sa note technique ou libérer l'espace. Il trottine, se décale simplement pour servir d'appui et de relais ou reste à l'opposé du ballon pour offrir une solution de renversement. Et même s'il défend moins que les autres, il fait toujours ce qu'il faut pour se replacer ou presser haut dans la zone où il se trouve. ■

DIDIER BAERT

62 PASSES

Dans une équipe taillée pour lui, où la possession de balle tourne entre 60 et 70 % par match, où le jeu au sol est un dogme et où la passe demeure à la fois le premier ingrédient et le carburant indispensable, Messi ne peut pas être qu'un simple finisseur, fût-il exceptionnel. S'il reste celui qui peut créer des différences énormes par sa vitesse, gagner un match à n'importe quel instant et réussir les gestes les plus incroyables, avec ou sans espace, il s'inscrit avant tout dans l'identité de jeu du Barça. Messi est donc aussi un passeur naturel et redoutable, qui sait se mettre au service du collectif. Le nombre de passes qu'il offre en moyenne dans un match (62) est considérable pour un attaquant, même un faux numéro 9 comme lui, qui participe à la construction, combine énormément avec ses trois milieux (Xavi, Busquets et Iniesta) et sert même parfois lui-même de rampe de lancement. Mais c'est surtout leur qualité et leur efficacité qui le distingue : en 2012, l'Argentin a réussi ainsi 85 % de passes (soit une moyenne de 53 par match) et près de 30 passes décisives, un peu moins cependant qu'en 2011 (37). Toujours tête levée sur un terrain, avec régulièrement un regard à droite ou à gauche pour prendre l'information, interpréter la situation et rechercher la meilleure solution, il joue le plus souvent court, en une-deux et en redoublements. Mais la vitesse et la précision avec lesquelles il est capable aussi de délivrer une première passe profonde ou de renverser le jeu à l'opposé, notamment de la droite vers la gauche, constituent une arme toujours intéressante pour pouvoir changer brutalement le rythme de l'action, déséquilibrer l'adversaire et apporter une touche différente au jeu de Barcelone, dont le fonds de commerce et la nature profonde demeurent l'attaque placée. ■

3,62 DRIBBLES RÉUSSIS

À Barcelone, ce sont surtout la passe, la vitesse et le mouvement perpétuel qui éliminent l'adversaire, créent les décalages, le déséquilibre et la supériorité numérique. En somme, la solution y est toujours plus collective qu'individuelle. Sauf que... Le jeu de Messi, sa valeur ajoutée, sa supériorité technique et sa manière de faire déjouer l'adversaire se matérialisent aussi par sa façon de provoquer en un contre un, de se faufiler dans le moindre interstice et de déstabiliser l'autre par le dribble et le contre-pied. Sa morphologie (1,69 m, 67 kg), son centre de gravité bas, la puissance de sa musculature de jambes, sa tonicité et son explosivité naturelles, sa qualité pour accélérer et, surtout, ré-accélérer, la fréquence hors norme de ses foulées, lui permettent ainsi de réaliser et d'inventer toutes sortes de dribble. Court ou long, extérieur ou intérieur, selon ce qu'exigent la situation, le périmètre où il évolue, et sa zone d'action, axiale ou périphérique. Dit comme ça, le nombre de dribbles qu'il réussit par match (4 en Championnat, un peu moins de 3 en Ligue des champions, et 3,62 en moyenne toutes compétitions confondues avec le Barça) n'est pas aussi impressionnant qu'il n'y paraît. Ce qui l'est davantage, en revanche, c'est son taux de réussite (52 %) et, surtout, son efficacité, sachant qu'avec lui un dribble gagnant n'est jamais superflu, mais qu'il est toujours dans le sens de la marche et débouche presque immanquablement sur une occasion de but, une possibilité de frappe ou une passe décisive. En clair ? Balle au pied, il est injouable, imprévisible et illisible. Et, en outre, il est gaucher. Comme le fait souvent remarquer Arsène Wenger : « Les gauchers ne devraient pas avoir le droit de jouer avec les droitiers. » ■

ALEX MARTIN

2,3 FAUTES SUBIES

Au temps du marquage individuel pur et dur, à l'époque d'un Pelé ou même d'un Maradona, où les défenseurs pouvaient encore se permettre beaucoup de choses, on ignore comment Messi se serait adapté, à quelle sauce ses adversaires l'auraient mis et combien de temps il aurait survécu. La réalité d'aujourd'hui est différente : son jeu, à base de vitesse, de feintes et d'évitements, sa capacité à gagner ses duels, plus de 50 % à l'échelle d'une année, et son aptitude à conserver la balle ou, au contraire, à la lâcher très vite, en tout cas à bien l'utiliser durant les deux ou trois minutes où il la touche durant un match, le rendent plus insaisissable encore que n'importe quel autre joueur. Moralité ? Il se fait rarement attraper, agit quand il est souvent déjà trop tard pour les défenses, concède donc peu de fautes (2,3 en moyenne) et se met ainsi du même coup à l'abri des blessures. Il y a quelques mois, Stéphane Lannoy, le meilleur arbitre français, confessait pourtant ceci dans *L'Équipe Mag* : « Même si on a tendance à protéger les créateurs, Messi ne bénéficie d'aucun traitement de faveur. » Il ajoutait également : « Il ne cherche pas à truquer, mais il est néanmoins très dur à arbitrer. Comme c'est un créateur, qu'il provoque balle au pied et s'enfonce, il ne faut donc surtout pas siffler trop vite. De toute façon, il a un tel équilibre qu'il se relève très rapidement et peut continuer. » Une manière de souligner que Messi aime décidément trop le jeu pour le bafouer et que sa concentration est telle sur le match que rien ne vient la polluer. À moins aussi, tant son style est dissuasif, que ses adversaires ne prennent le moindre risque avec lui pour intervenir dans les vingt derniers mètres, sous peine de pénaliser aussitôt leur équipe. ■ P. IL. (AVEC OPTA)

PASCAL ROND/PSG

PELÉ, MARADONA ET LUI

À VINGT-CINQ ANS, L'ATTAQUANT ARGENTIN EN A DÉJÀ FAIT SUFFISAMMENT POUR ENTRER DANS LA LÉGENDE DU FOOT. MAIS SANS DOUTE PAS ASSEZ ENCORE POUR ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME LE MEILLEUR JOUEUR DE TOUS LES TEMPS.

En remportant un quatrième Ballon d'Or de rang, en marquant plus de buts en une année qu'aucun autre joueur avant lui et, accessoirement aussi, en réussissant à maintenir un niveau de performances exceptionnel douze mois durant, Lionel Messi vient de repousser un peu plus loin ses limites. Il est aujourd'hui, sans discussion possible, le meilleur footballeur de la planète, mais aussi le plus spectaculaire. Il ne nous a certainement pas tout montré encore de son immense talent. Il n'a donc sans doute pas fini de nous éblouir, d'amasser les trophées et de placer ainsi la barre un peu plus haut chaque année. Pour autant, nous n'avons toujours pas les réponses à toutes les interrogations que nous soulevions déjà à son sujet il y a un an presque jour pour jour dans ces colonnes en convoquant dix autres légendes. Est-il plus fort que Pelé ? Plus génial que Maradona ? Plus intelligent que Cruyff ? Plus influent que Di Stefano ? Plus divertissant que Platini ? Plus doué que Zidane ? Plus imprévisible que Ronaldo ? Plus complet que Van Basten ? Plus efficace que Puskas ? Et surtout celle-ci : est-il, ou peut-il devenir, le plus grand joueur de tous les temps ?

Même si, par nature, le sport induit et cultive à l'infini les discussions comme celle-ci, à dix, vingt, trente, quarante ou cinquante années d'intervalle, les comparaisons sont pourtant souvent vaines. Le jeu change, sa dimension physique, technique, tactique et psychologique évolue en permanence, la préparation, l'environnement, l'arbitrage, l'exposition publique et médiatique ne sont pas les mêmes, les équipes, les compétitions et les rythmes non plus. Il arrive même parfois qu'il soit impossible de départager deux monstres d'une même génération. À l'époque où Pelé n'avait pas encore vingt ans, voici ce que Raymond Kopa disait ainsi à propos de Di Stefano et Puskas, ses deux anciens partenaires du Real Madrid, dans une interview parue en juillet 1960 : « Pour une équipe, Di Stefano est le meilleur joueur au monde. Mais, au point de vue de la classe pure, je préfère Puskas. Si on donnait une note à Di Stefano pour toutes ses qualités, il obtiendrait une moyenne remarquable. Mais Puskas, lui, à côté d'une ou deux notes moyennes, décrocherait deux ou trois 10 sur 10. Vous voyez ce que je veux dire ? J'ai rarement vu, par exemple, Di Stefano offrir une occasion de but. Il commence et termine, mais ce n'est pas un créateur de buts. Alors que Puskas sait et peut être à la fois buteur et préparateur. » Une manière de nous rappeler que tous les goûts sont dans la nature et qu'un débat comme celui-là, avec toute la subjectivité qui l'accompagne, n'est jamais tranché une fois pour toutes, pas plus que ceux d'hier.

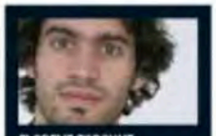
MOINS COMPLET QUE PELÉ, MOINS LEADER QUE MARADONA

UN BILAN DÉRISOIRE EN COUPE DU MONDE. Une certitude, toutefois ? Si l'on considère que Pelé et Maradona ont porté le jeu au plus haut, qu'ils l'ont incarné et sublimé comme personne, avec des personnalités, des registres, mais aussi des partenaires et des contextes pourtant très différents, Messi n'a pas encore atteint de tels sommets de grâce, de maîtrise totale et d'accomplissement. Sans parler de son répertoire technique, moins ample que celui de Pelé, qui, lui, avait les deux pieds, un vrai jeu de tête et un sens tactique supérieur, ou de son rayonnement, sans commune mesure avec le leadership exceptionnel, l'influence multiforme et l'imagination sans bornes de Maradona, l'attaquant de Barcelone ne peut donc pas se revendiquer leur égal. Du moins, pas encore. Pour la bonne et simple raison, déjà, qu'il n'a jamais donné le meilleur de lui-même dans une Coupe du monde, la scène ultime pour étalonner une réputation, mesurer une intelligence et établir une hiérarchie. Jusqu'à preuve du contraire, il n'en a pas gagné trois comme Pelé, il ne l'a même pas remportée une fois comme Maradona et, pour l'heure, son bilan en phase finale demeure dérisoire au regard de celui de ses aînés : deux participations, huit matches, un seul but (le sixième d'une victoire 6-0 sur la Serbie, en 2006) et jamais mieux qu'un quart de finale.

Dans un collectif comme celui du Barça, qui possède des principes et des joueurs taillés sur mesure pour magnifier son jeu et ses propres qualités, Messi excelle et réussit, match après match, à répéter ce qui demeure le plus dur dans le foot : marquer et faire gagner l'équipe. Serait-il aussi bon ailleurs ? Personne ne peut l'affirmer avec certitude et ne le saura sans doute un jour. Parviendra-t-il bientôt à hisser l'Argentine sur le toit du monde ? Ce n'est pas non plus 2013 qui nous le dira. Mais que le quadruple Ballon d'Or se rassure, personne n'est parfait. Pas même Pelé, élu joueur du XXe siècle et roi des rois, dont Mario Zagallo, son sélectionneur lors de la Coupe du monde 1970, disait : « Au Mexique, il était devenu celui que tout le monde connaît, un joueur hors série, mais j'attendais plus de lui dans le groupe, et il n'était définitivement pas un leader de vestiaire. C'est pour ça que je n'en ai pas fait mon capitaine. Son truc, c'était le terrain, il montrait l'exemple dans le jeu, et c'était déjà énorme. » ■ **P.U.**

L'ARGENTINE ENFIN SOUS LE CHARME

LIONEL MESSI A ACHEVÉ DE CONVAINCRE ses plus coriaces détracteurs en réalisant des performances époustouflantes sous le maillot ciel et blanc. Les Argentins le placent désormais (presque) au niveau de Maradona.



FLORENT TORCHUT, à Buenos Aires

DES MAILLOTS CIEL ET BLANC FLOQUÉS DU NUMÉRO 10 fleurissant dans les tribunes, des regards obnubilés par ses dribbles dévastateurs sous le maillot de Barcelone ou de la sélection, des superlatifs qui reviennent en une des journaux et dans toutes les conversations à son sujet : en 2012, l'Argentine a définitivement adopté Lionel Messi. Avec son record de 91 buts sur une année civile (dont 12 en sélection, record qu'il partage avec Gabriel Batistuta), l'enfant prodige de Rosario s'est fait une place de choix dans le cœur de ses compatriotes. Il est désormais « prophète en son pays », selon les propres mots d'Alejandro Sabella, son sélectionneur, qui ajoute : « Il est devenu une idole indiscutable en Argentine. Nous sommes très exigeants, mais, aujourd'hui, Messi enchante tout le monde. »

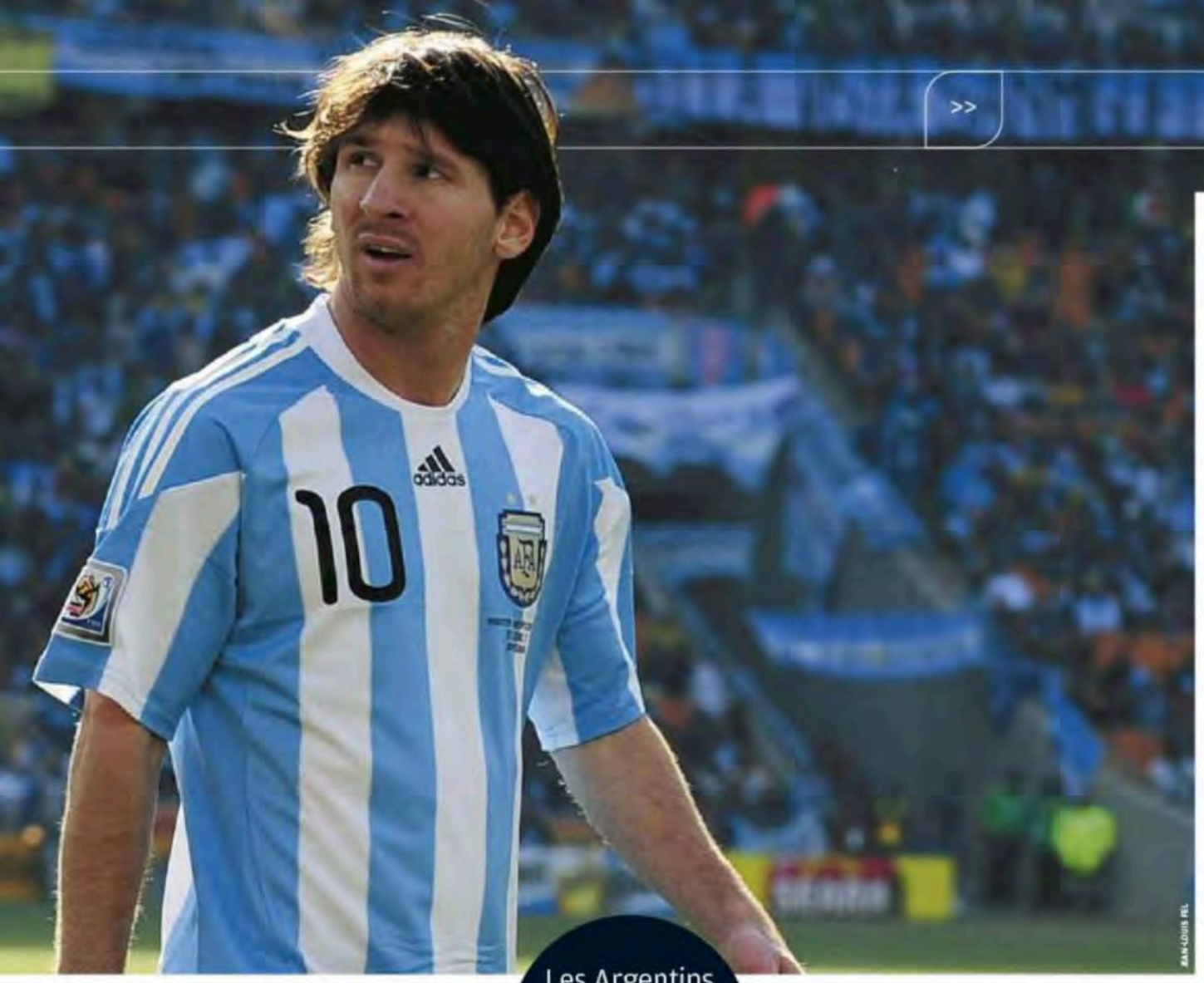
Autrefois inconstant en sélection, il a gagné ses galons à travers ses performances et ses coups de génie au cours d'une année de haut vol. Son triplé d'anthologie contre l'ennemi juré brésilien (4-3), le 9 juin, et son coup franc plein de malice face à l'Uruguay (3-0), le 12 octobre, repassent en boucle sur les écrans. Il semble même se bonifier à chacune de ses sorties. « Il a trouvé ses marques, estime Carlos Bianchi, le nouvel entraîneur de Boca Juniors. Ses coéquipiers le comprennent mieux et il se sent plus à l'aise, beaucoup plus patron, dans sa façon d'agir sur le cours d'un match. Il a sans doute fini par se dire qu'il n'avait rien à prouver. »

BILARDO : « J'AI EU PEUR QU'IL NE SE FATIGUE DES CRITIQUES » « Un footballeur n'est pas un robot, appuie Marcelo Gallardo, l'ancien joueur de River Plate, Monaco et Paris. Il fallait être patient et ne pas griller les étapes, car le potentiel a toujours été là. Quand un joueur comme lui se sent soutenu, il peut alors développer pleinement son football. Aujourd'hui, il n'a plus le sentiment de passer un examen à chaque match. » Carlos Bilardo, le sélectionneur vainqueur de la Coupe du monde 1986, confesse avoir eu « peur qu'il ne se fatigue de toutes ces critiques et qu'il ne finisse par dire ciao à la sélection ». L'ancien avant-centre à la crinière blonde Claudio Caniggia note pour sa part « un changement psychologique : on le sent plus confiant et on voit que l'équipe est heureuse de l'avoir comme leader ». César Menotti, le sélectionneur champion du monde 1978, y voit une évolution plutôt qu'un changement radical. « C'est un garçon avec un talent naturel tellement incroyable qu'il est parfois difficile à comprendre pour ses partenaires. Tous les footballeurs sont sujets à un rythme collectif, et Messi n'échappe pas à cette règle. Plus l'Argentine tient le ballon, plus il peut s'infiltrer dans les failles que lui seul voit. Il ne se contente jamais de ce qu'il réalise et cherche à progresser en permanence. »

Dans un système en 4-3-3 où il occupe les avant-postes aux côtés d'Higuain et d'Agüero, devant Mascherano, Gago et Di Maria, *« la Pulga »* (la Puce) profite des espaces que lui ouvrent ses complices pour marquer ou faire marquer. « J'aime bien jouer juste derrière les deux attaquants », a-t-il ainsi lâché lors de l'un des derniers rassemblements de la sélection. « Ces trois-là *(Higuain, Agüero et Messi)* se comprennent très bien », observe Bianchi. Le constat s'étend à Angel Di Maria, situé un cran derrière le numéro 10. Les statistiques des « Quatre Fantastiques », comme les surnomme la presse argentine, sont édifiantes. Ils ont inscrit 30 des 34 buts de la sélection depuis l'entrée en fonction de Sabella. Ce qui fait dire à César Menotti que « les meilleurs violons s'accordent toujours pour constituer un bon orchestre ».

> L'équipe est heureuse de l'avoir comme leader.
> **Claudio Caniggia**

SABELLA : « LEO, IL NE FAUT PAS TROP LUI PARLER » Sublimé par cette association du tonnerre, Lionel Messi a marqué 14 buts en 15 matches depuis l'arrivée de l'ancien entraîneur d'Estudiantes de La Plata, en août 2011 (soit une moyenne de près de 1 but par match), alors qu'il n'avait inscrit « que » 17 buts en 61 rencontres (soit à peine plus de 1 but tous les 4 matches) lors de ses six saisons précédentes, d'août 2005 à juillet 2011. Le brassard, qui lui a été confié par Sabella en accord avec l'ancien



JEAN-LOUIS FEL

capitaine Javier Mascherano, a-t-il changé la donne ? « Je pense que ça l'a aidé à être plus serein », répond Carlos Bianchi, même si l'ancien attaquant du Stade de Reims et du Paris-Saint-Germain rappelle qu'il « avait déjà été capitaine lors de la Coupe du monde 2010 », sous les ordres de Diego Maradona. Alejandro Sabella estime que « le brassard a contribué à le responsabiliser encore davantage. Et si c'est positif pour lui, ça l'est aussi pour ceux qui l'entourent. » César Menotti y voit plutôt « une récompense [faite à un joueur qui] n'a pas le caractère qu'ont pu avoir d'autres joueurs qui furent capitaine de la sélection. Le respect de ses coéquipiers, il l'obtient à travers sa générosité et sa virtuosité. » Sabella est plus subtil. « Leo, il ne faut pas trop lui parler, mais écouter ce qu'il a à dire. C'est un garçon respectueux et qui ne manque pas de caractère. »

Messi n'hésite plus désormais à prendre la parole devant ses coéquipiers ou à la sortie des vestiaires, comme ce fut le cas après la contre-performance en match amical face à l'Arabie saoudite (0-0), le 14 novembre dernier, à Riyad. Il était alors apparu frustré, voire agacé. « Je suis énervé car nous leur avons offert le match, c'est dommage de finir l'année comme ça », avait-il balancé devant les caméras à l'issue de la partie. Un état d'esprit qui a sans doute achevé de convaincre les Argentins de sa volonté de triompher en sélection, eux qui le critiquaient autrefois pour son manque d'implication ou simplement parce qu'il ne chantait pas l'hymne national.

> Les Argentins sont de plus en plus partagés entre Messi et Maradona.
> **Carlos Bianchi**

MENOTTI : « MARADONA A TOUJOURS PRIS EN MAIN SES ÉQUIPES » « Les Argentins sont de plus en plus partagés pour désigner le meilleur joueur de l'histoire entre Messi et Maradona », remarque Carlos Bianchi. Le magazine *El Grafico* a d'ailleurs fait sa une du mois de novembre sur les deux « gloires » argentines béatifiées sur une gravure médiévale, préférant les associer plutôt que les opposer. « Messi a atteint le niveau d'idolâtrie de Maradona », assure la revue sportive, précisant toutefois que « Maradona fut plus qu'un footballeur », en référence aux frasques qui ont jalonné sa carrière.

Marcelo Gallardo se refuse à toute comparaison. À peine ose-t-il un trait d'ironie. « Jusqu'à ce qu'il gagne la Coupe du monde et qu'il mette un but de la main aux Anglais, il n'atteindra jamais Maradona, plaisante l'ancien Monégasque. C'est une erreur de vouloir les comparer. » « Maradona a toujours pris en main ses équipes depuis ses débuts à Argentinos Juniors, souligne Menotti. Il assumait naturellement ses responsabilités, tandis que Messi fait partie d'un orchestre harmonieux comme celui de Barcelone, dont il est la pièce maîtresse. » Le technicien argentin va plus loin dans son analyse. « Maradona est né à Villa Fiorito *(un bidonville de la banlieue de Buenos Aires)* et, grâce au football, il a pu prendre en charge sa famille. Cela ne lui a jamais pesé d'être le patron d'une équipe. Messi a grandi dans un autre contexte. À treize ans, il vivait déjà à La Masia *(le centre d'entraînement de Barcelone)*, au cœur d'un système où chacun est la pièce d'un engrenage bénéfique pour l'ensemble. » Le « Pibe de Oro » a d'ailleurs toujours clamé haut et fort que « celui qui connaît la pression, c'est celui qui doit se lever tous les matins à 5 heures pour aller à l'usine afin de nourrir sa famille », et non celui qui gambade sur la pelouse balle au pied.

La distance géographique, et sans doute sociale, qui a longtemps maintenu Messi éloigné de ses compatriotes s'estompe peu à peu. Son aura médiatique a atteint de nouveaux sommets cette année dans son pays d'origine. Chaque semaine, la page Internet du quotidien sportif *Olé* lui consacre un petit programme de cinq minutes intitulé *« Era Messi »* (l'Ère Messi), dans lequel son actualité est décortiquée. Début décembre, sa blessure contre le Benfica Lisbonne, lors de la dernière journée de Ligue des champions, a secoué l'Argentine, télévisions et journaux relayant minute par minute les nouvelles du petit génie. Messi n'a pas tardé à rassurer tout le monde, le week-end suivant, face au Betis Séville (2-1), en faisant tomber le fameux record de buts détenu par Gerd Müller depuis quarante ans. ■

12
Messi est le meilleur buteur de l'équipe d'Argentine sur une année civile, avec 12 buts, à égalité avec Gabriel Batistuta en 1998.

6
Avec Hernan Crespo, il est le seul joueur à avoir marqué lors de 6 matches d'affilée avec l'Argentine.

67,5
Messi a marqué en moyenne toutes les 67,5 minutes avec l'Argentine en 2012. Il n'y a qu'en Liga, avec Barcelone, qu'il affiche un meilleur ratio lors de l'année écoulée (57 minutes).

1,3
Sa moyenne de buts par match sous le maillot de l'Albiceleste en 2012, soit son meilleur ratio en équipe nationale sur une année civile depuis 2007 (0,42 but par match).

3
En 2012, Messi a marqué ses deux premiers triplés avec l'Albiceleste, face à la Suisse (3-1 en février) et au Brésil (4-3 en juin), en matches amicaux.

Quand Giuly écrit à Messi

***FRANCE FOOTBALL* A PROPOSÉ À L'ATTAQUANT DU FC LORIENT DE S'ADRESSER À SON ANCIEN COÉQUIPIER DE BARCELONE. VOICI SES QUELQUES MOTS D'AMOUR…**

Aujourd'hui sous contrat au FC Lorient, étonnant cinquième de la Ligue 1, Ludovic Giuly vit, à trente-six ans, une fin de carrière paisible du côté de la Bretagne. Il est loin maintenant le temps où le lutin aux dix-sept sélections et trois buts en équipe de France, jouait les premiers rôles au Barça (champion d'Espagne 2005 et 2006, vainqueur de la Ligue des champions 2006), entouré de la génération des Ronaldinho, Deco, Eto'o et un certain Lionel Messi qui débutait. Même taille ou presque (1,64 m pour Giuly, contre 1,69 m pour le Ballon d'Or), même poste, les deux hommes se sont côtoyés pendant trois saisons, entre 2004 et 2007. Il se souvient du petit Messi qu'il a connu alors qu'il n'était même pas majeur. À l'époque, il savait qu'il allait devenir un grand joueur, mais pas à ce point.

Mon cher Léo,

Voilà six ans que je suis parti du Barça. Tu avais seize ans quand je t'ai rencontré, tu ne parlais pas beaucoup et tu apprenais ton métier auprès des joueurs de l'époque tels Ronaldinho, Eto'o ou Deco. Tu t'inspirais beaucoup d'eux, tout en les respectant.

Je me souviens t'avoir appris certaines choses, mais tu es surtout un joueur qui a beaucoup travaillé personnellement. Il faut dire que même étant blessé à tes débuts, le club t'a bien préparé pour t'aider à devenir le très grand joueur que tu es aujourd'hui. Il a pris le temps avec toi et tu as progressé chaque année, notamment dans l'enchaînement des matches et dans l'efficacité devant le but.

Je suis parti parce que je voyais que derrière moi, ça poussait. Quand j'ai quitté le Barça, tu as pris le côté sur lequel je jouais et, en te voyant évoluer, je savais que tu allais devenir un joueur performant. Mais de là à être aussi bon et aussi constant durant toutes ces années, c'est quand même quelque chose de rare au vu de ton gabarit et de tous les médias qui sont autour de toi. Cette performance m'épate et c'est en toute logique que tu reçois ton quatrième Ballon d'Or.

Avant les matches, je me souviens d'une personne rigolant, jouant, jonglant, s'amusant. C'était vraiment bizarre parce que tu ne te mettais pas plus de pression que ça. Mieux, avant la rencontre, tu déconnais, tout en sachant prendre tes responsabilités cinq minutes avant le coup d'envoi et te concentrer dans ta bulle.

Sur le terrain, année après année, ton poste a évolué : tu as démarré sur l'aile droite pour pouvoir repiquer dans l'axe à ta guise. Puis le poste d'avant-centre s'est imposé et c'est la position qui te convient le mieux. Tu peux partir de loin, provoquer en étant assez libre.

Sur le terrain, tu décides de tout. Quand tu as envie d'enchaîner, cela se voit. Derrière toi, Xavi et Iniesta, notamment, font un boulot monstre. Du coup, tu peux te permettre de faire moins d'efforts défensifs : aujourd'hui, tu es le patron.

Après trois ans passés ensemble, je retourne de temps en temps voir tes matches et je n'oublie jamais de te saluer. Tu as toujours cinq minutes à me consacrer pour que l'on discute de tout et de rien. J'en profite pour te féliciter de toutes tes récompenses comme le Ballon d'Or, les titres de champion, etc. Et je vois qu'au fur et à mesure, tu as grandi, en ayant acquis de l'expérience. Tu es maintenant au top !

Sur le terrain, ce qui m'a le plus marqué chez toi, c'est ta vitesse avec cette conduite de balle impressionnante. En dehors du terrain, je me souviens surtout de ta simplicité, du respect que tu manifestes pour les autres et de ta gentillesse par rapport à tes coéquipiers et à ta famille. Tu es une personne très timide et très réservée. En étant devenu papa, tu as obtenu une stabilité familiale. Avec ta femme et ton enfant, tu deviens un homme qui a tout pour être heureux. Tu vas apprendre à être papa et forcément, cela va te donner des ailes. Et puis, il y a tes parents qui sont toujours proches de toi.

Je ne pense pas que tu tourneras le dos à ton club. Après ce qu'ils ont fait pour toi, tu es en train de leur rendre de la meilleure manière possible. Je te vois rester au Barça pendant toute ta vie de footballeur de haut niveau. Tu es encore jeune, mais je ne t'imagine pas ailleurs qu'au Camp Nou.

Ce Ballon d'Or récompense ta constance depuis plus de trois ans ainsi que ton génie de buteur. Ce que tout le monde rêve d'avoir, tu l'as ! Tout en battant des records et en n'ayant aucune limite dans le jeu et dans tes statistiques. C'est tout simplement impressionnant.

En ce début d'année 2013, je te souhaite de continuer à évoluer à ce niveau. Tu es le meilleur joueur du monde, et les gamins veulent te voir accomplir des exploits. Continue à nous faire rêver le plus longtemps possible !

Ludovic Giuly **(P.C.C. TIMOTHÉ CRÉPIN)**

MANUEL QUEIMADELOS/ICON SPORT

NE SOYEZ JAMAIS PLUS SÉPARÉ DU SPORT.
10
DDB
LA SEULE CHAÎNE 100% SPORT. 100% GRATUITE.
L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite :
Free, Bouygues, SFR : canal 21, Orange : canal 73, Numéricable : canal 155 et Canalsat : canal 123.
L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

LE 2e

RONALDO

ÇA COMMENCE À BIEN FAIRE

MALGRÉ UN NOMBRE ÉTOURDISSANT DE BUTS (63), LE PORTUGAIS A LARGEMENT PERDU SON DUEL À DISTANCE AVEC MESSI. ET PAS SEULEMENT POUR UNE QUESTION D'ARITHMÉTIQUE.

Le problème avec les chiffres, c'est qu'ils prêtent toujours à interprétation. Prenez le 63 : il aurait dû, pour Cristiano Ronaldo, être synonyme d'un millésime 2012 magnifique, lui ouvrir définitivement les portes de la gloire, et plus particulièrement celles débouchant sur un deuxième Ballon d'Or après celui de 2008. Ce chiffre 63 est celui du nombre de buts inscrits par l'ailier portugais entre janvier et décembre de l'année qui vient de s'écouler. Un record pour le numéro 7 du Real Madrid et de la Selecçao, matérialisant la constante progression du bonhomme au cours de ses années à plus de cinquante matches : 13 buts en 2004, 15 buts en 2005, 24 buts en 2006, 34 buts en 2007, 35 buts en 2008, 48 buts en 2010, 60 buts en 2011.

63 buts, c'est plus que n'en avait marqués Leo Messi lors de ses trois premiers sacres au Ballon d'Or (41 buts en 2009, 60 en 2010, 59 en 2011), ce qui pouvait signifier le jackpot pour le Ronaldo portugais. D'autant que « CR7 » a été plutôt à son avantage en 2012 lors des confrontations directes en Liga entre les deux joueurs, avec un superbe succès (2-1) au Camp Nou au printemps débouchant sur un titre pour le Real, puis un 2-2 à l'automne, toujours à Barcelone. Il a même chipé la Supercoupe d'Espagne aux Blaugrana en août, ne laissant dans l'escarcelle de son rival qu'une malheureuse Coupe du Roi.

Pourtant, au moment des bilans, les 63 buts de Cristiano Ronaldo n'ont pas eu l'impact qu'ils méritaient. Pis, ils ont fini par passer inaperçus face au tourbillon médiatique provoqué par l'avalanche Messi. Comment s'enthousiasmer des prouesses du Lusitanien alors que le « Lutin magique » effaçait des tablettes le Roi Pelé (75 buts en 1958) puis le Bomber Gerd Müller (85 buts en 1972), arrivant à l'incroyable total de 91 buts en 2012 ?

LE PORTUGAIS A LE SENTIMENT QU'ON NE LUI PASSE RIEN

UNE IMAGE FAUSSE. 63, le nombre de l'échec, donc. Le coup de semonce de trop pour un garçon qui a souvent l'impression de devoir lutter contre le monde entier. « On s'est fait une fausse image de moi ! » clamait Ronaldo dans une interview accordée à *France Football* le 6 novembre. Comme pour signifier que, lorsque l'on parle de lui, c'est toujours pour dire que le verre est à moitié vide, alors qu'on le considérerait à moitié plein pour un autre. Quand, le 27 juin, le Portugal bute sur l'Espagne en demi-finales de l'Euro, c'est forcément parce que « CR7 » n'a pas été à la hauteur de l'enjeu. Qu'importe si son équipe est la seule dans toute la compétition à n'avoir pas encaissé de but face à la Roja et qu'elle n'a manqué la finale qu'au terme de l'épreuve des tirs au but. Lorsque, un mois plut tôt, le Real avait connu un sort identique (élimination aux tirs au but) en demi-finales retour de C1 face au Bayern, là encore, Cristiano Ronaldo, qui rata sa tentative, s'était vu reprocher de n'avoir pas su tuer le match, alors qu'il était l'auteur des deux buts madrilènes. Injuste ? Taxé d'arrogance et d'égocentrisme, souvent décrit comme un joueur égoïste sur le terrain, il lui arrive parfois d'endosser les fautes des autres. Mourinho en guerre avec les ténors du vestiaire merengue ? « Cristiano ne peut pas être tout blanc », estiment ses détracteurs, oubliant que les relations du joueur portugais avec les Casillas, Sergio Ramos et autres Xabi Alonso sont plutôt bonnes et que c'est le management général du « Special One » qui est en cause, et non un prétendu favoritisme envers son compatriote. Pas facile dans ce contexte de lutter avec un Messi dont l'équipe dégage en permanence une image ultrapositive, harmonieuse, que ce soit dans la qualité de jeu ou dans les rapports entre joueurs et staff technique. Du Real, on va surtout retenir les chamailleries entre clans – hispanophones contre lusophones – ou quelques gestes déplacés sur le terrain, tels les fautes d'antijeu de Pepe sur Messi en Coupe du Roi. Les éclatants succès dans les fiefs du Barça, de l'Ajax ou de l'Atletico Madrid ? Vite oubliés, comme ce titre de champion d'Espagne en mai dernier, remporté avec le record de buts marqués (121) et de points glanés (100).

Il faudra une sacrée force de caractère à Cristiano Ronaldo pour se relancer et poursuivre sa lutte à distance avec Lionel Messi. Le Portugais a le tempérament pour relever le défi. Reste à savoir s'il compte le poursuivre à Madrid. Son refus de prolonger son contrat au-delà de 2015 et le probable départ de Mourinho laissent à penser que non. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

ALEX MARTIN

LE 3e

INIESTA
PERDANT MAGNIFIQUE

L'INFATIGABLE MILIEU DE TERRAIN DU BARÇA AVAIT POURTANT COLLECTIONNÉ LES TROPHÉES ET LES RÉCOMPENSES EN 2012. MAIS, UNE FOIS DE PLUS, IL A DÛ S'INCLINER.

Quatrième en 2009, deuxième en 2010 – un cru inoubliable pour celui qui fut le buteur unique de la finale de la Coupe du monde en Afrique du Sud –, quatrième encore en 2011, et troisième en 2012 : Andrés Iniesta est devenu en l'espace de quelques années un acteur incontournable du Ballon d'Or, lui qui en 2008 n'avait même pas eu l'honneur d'être retenu dans la liste finale. Avec lui, on est en présence d'un invité permanent des places d'honneur, du genre à prétendre systématiquement à la conquête du rêve doré. Il n'est pas un observateur de la planète foot, supporter, entraîneur, dirigeant, joueur ou journaliste, qui n'ait jamais succombé un jour au talent simple et dépouillé du petit milieu de terrain de Barcelone. Tour à tour ordonnateur, passeur, donneur de tempo et parfois buteur du club catalan et de la Roja espagnole, l'infatigable et racé Iniesta est certainement ce qu'il se fait de mieux aujourd'hui en matière de « migcampista », le milieu de terrain en catalan.

MEILLEUR JOUEUR DE L'EURO, DE LA FINALE ET DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

À ce titre, 2012 fut pour le natif de Fuentealbilla une année riche en succès personnels. Paradoxalement, avec son club, « Don Andrés » a vécu une période de vaches maigres : il a dû abandonner la Liga au grand rival madrilène et, pour tout festin, a dû se contenter d'une maigre Coupe du Roi ainsi que d'une place en demies de la Ligue des champions. Il n'empêche, le football ibérique, reconnaissant, lui a décerné le titre fort convoité de Meilleur milieu de la Liga, un secteur où pullulent les joueurs de classe internationale. Et l'UEFA l'a consacré au printemps Meilleur joueur de la Ligue des champions, un titre individuel qui ne manquait pas de prétendants. Sevré de titres avec la « Dream Team catalane », Iniesta s'est rattrapé dès lors qu'il a endossé le maillot de la sélection. Il a été le catalyseur d'une Roja impressionnante et le plus souvent intouchable au cours du dernier Euro en Ukraine et en Pologne. Résultat ? L'UEFA l'a de nouveau consacré : Meilleur joueur de la finale contre l'Italie (4-0) et, surtout, Meilleur joueur du tournoi, qu'il venait de remporter pour la deuxième fois après 2008.

Le 30 août dernier, l'instance européenne ne pouvait alors que le désigner Meilleur joueur de la saison écoulée devant son coéquipier Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, ses autres compères du podium 2012 du Ballon d'Or ! Et, ce n'est pas anodin, il ne s'est élevé aucune protestation quand ces distinctions individuelles sont venues récompenser un joueur au comportement exemplaire et au rendement si élevé.

TOUJOURS PLACÉ, JAMAIS GAGNANT. Alors, que manque-t-il finalement à Iniesta, perdant magnifique, pour devenir, enfin, le meilleur joueur du monde, lui qui s'était approché de cette consécration en 2010 ? Serait-ce un peu de charisme ? Il n'en est pas dénué pourtant, mais Cristiano Ronaldo et ses coups de gueule le surpassent allègrement dans ce domaine, et c'est un euphémisme.

À moins qu'un peu plus d'efficacité devant le but lui fasse défaut ? C'est une évidence, de par son poste, il n'est pas de taille à lutter avec son compère Messi ni même « CR7 », deux monstres qui empilent les buts par dizaines jusqu'à atteindre des sommets jusqu'alors ignorés en Europe. Son rendement à lui se mesure en kilomètres parcourus à récupérer, puis bonifier inlassablement le ballon, toujours en mouvement dans son périmètre. Difficile, dès lors, d'affoler les amateurs de statistiques de la même manière que l'insatiable goleador argentin.

Une question brûle pourtant les lèvres de ses défenseurs : fera-t-il partie, lui aussi, de ces joueurs toujours placés mais jamais gagnants qui peuplent les couloirs de l'histoire plus que cinquantenaire du Ballon d'Or ? On serait bien tenté de le penser, tant la compétition est rude là-haut, au sommet de l'Olympe du football. Pour son malheur, Iniesta est contemporain de deux joueurs tout simplement extraordinaires, Messi et Cristiano Ronaldo, quasiment hors concours. On peut légitimement considérer qu'il aurait déjà décroché la lune et le reste sans leur encombrante concurrence. À vingt-huit ans bien sonnés, il ne s'avoue pourtant pas vaincu. Et tant mieux pour le Ballon d'Or, dont il ferait un somptueux académicien, aux côtés de tous les autres joueurs du Barça honorés, de Luis Suarez à Johan Cruyff, en passant par Hristo Stoitchkov, Rivaldo, Ronaldinho et l'inévitable Leo Messi. ■

FRANK SIMON

ALEX LIVESEY/GETTY IMAGES

DEL BOSQUE

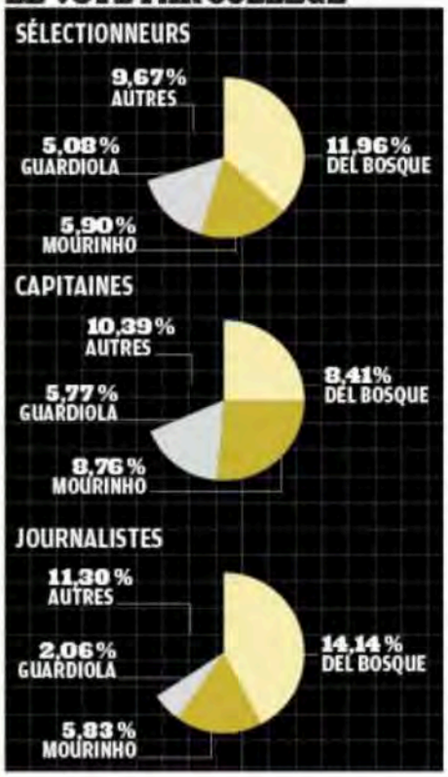
« La récompense d'un travail en profondeur »

À L'IMAGE DE SON ÉQUIPE, le sélectionneur de la Roja la joue collectif au moment de commenter sa distinction.

ROBERTO NOTARIANNI, à Zurich
notarianni@francefootball.fr

ON A SOUVENT TENDANCE à dire que la notoriété et les récompenses individuelles sont pour beaucoup une affaire de communication, le résultat d'un « savoir se vendre » au plan médiatique. Une affirmation pourtant battue en brèche lundi soir au palais des congrès de Zurich, avec le couronnement de Vicente Del Bosque comme entraîneur mondial de l'année 2012. Oui, ce même « Don Vicente », comme on a entendu l'appeler au détour d'une conversation ou d'une interview de certains de ses compatriotes. Une haute forme de respect et pas le moins du monde l'application d'une quelconque forme de protocole. Un protocole qui, au passage, exigerait de le nommer par l'appellation de « Marqués » – marquis –, titre conféré par le roi d'Espagne après le sacre mondial de 2010 ! La référence à 2010 n'est pas anodine : le sélectionneur de la Roja avait dû alors se contenter de la deuxième place sur le podium de la FIFA et de *France Football*, devancé par José Mourinho, champion (entre autres) d'Italie et d'Europe avec l'Inter. Ce qui n'avait pas empêché Del Bosque de faire le déplacement jusqu'à Zurich. Cette année, « Mou » n'a pas eu la même délicatesse, déclarant forfait pour cause de préparation d'un match de Coupe du Roi, le surlendemain au Bernabeu. En grand seigneur, et avec un zeste de malice, le patron de la Roja a validé le « mot d'absence » de son collègue portugais : « Une absence justifiée vu l'importance du match à venir pour le Real ! » Le tout sans rire…

LE VOTE PAR COLLÈGE



« En 2010, le triomphe de l'Espagne au Mondial n'avait pas suffi à vous faire monter sur la plus haute marche du podium, ici, à Zurich. Deux éditions plus tard, vous voilà enfin au sommet grâce notamment à votre sacre de l'Euro. Une douce revanche ?

Absolument pas. Ce qui me guide dans ce métier, comme je l'ai dit en recevant le trophée, c'est la passion, la fascination pour ce jeu, pour ce qu'il représente. Et je prends cette distinction comme la récompense d'un travail collectif. Il faut rester humble : le mérite de cette première place ne me revient pas exclusivement. Loin de là. Je pense à mon staff, aux gens de la Fédération espagnole, qui me mettent dans les meilleures conditions pour œuvrer. Et, bien sûr, aux joueurs, dont l'apport a été essentiel. Je profite de l'occasion pour le dire : les garçons en sélection ont toujours eu un comportement exemplaire. Ils ont été fantastiques sur et en dehors du terrain.

Del Bosque et Guardiola, deux entraîneurs espagnols présents au gala de *France Football* et de la FIFA, ça signifie quoi pour vous ?

Beaucoup d'orgueil, de fierté. C'est très gratifiant d'être tous les deux là. Cela démontre le bon travail effectué en Espagne. Avant, les techniciens espagnols se déplaçaient à l'étranger pour aller s'inspirer de ce que faisaient leurs confrères. Aujourd'hui, c'est souvent l'inverse qui se produit !

Cette soirée consacre le triomphe du futbol ?

C'est en effet une véritable consécration pour tout le football de mon pays, clubs et sélection réunis. Pensez qu'entre le podium des entraîneurs et celui des joueurs nous sommes six à représenter la Roja ou un club de Liga. Et le onze de l'année est aussi constitué entièrement de joueurs évoluant en Espagne. C'est impressionnant. Quelque part, je crois que tous ces prix rendent hommage à la qualité et au travail en profondeur de l'école espagnole, tant au niveau des joueurs que des techniciens. C'est évidemment aussi la démonstration de la bonne santé de notre football.

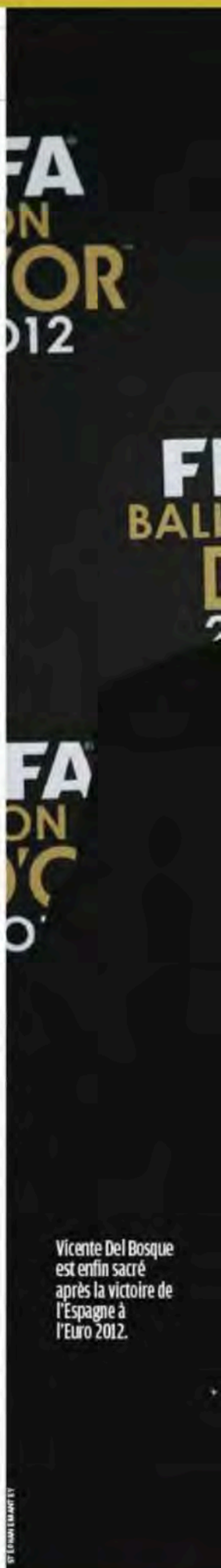
> AVANT, LES TECHNICIENS ESPAGNOLS SE DÉPLAÇAIENT À L'ÉTRANGER **POUR S'INSPIRER**. AUJOURD'HUI, C'EST L'INVERSE.

Avec cette continuelle pluie de titres et de prix, les Espagnols ne risquent-ils pas de se griser ?

Je ne le pense pas. Notre pays est au sommet et compte bien y rester. Raison de plus pour ne pas se reposer sur nos lauriers, mais déjà penser à demain, préparer les prochains objectifs, la Coupe des Confédérations en juin, puis la Coupe du monde en 2014, compétition pour laquelle nous devons encore obtenir notre qualification. Nous devons toujours regarder devant nous.

Vous n'avez voté ni pour Cristiano Ronaldo, ni pour Messi…

Avec Casillas, Xavi et Iniesta – le meilleur Européen de l'année –, j'ai choisi trois Espagnols pour marquer le moment exceptionnel que vit notre football, pour souligner tout ce que notre sélection a fait de bon en 2012. Mais il est clair que je considère Cristiano et Leo comme deux très, très grands joueurs. ■



Vicente Del Bosque est enfin sacré après la victoire de l'Espagne à l'Euro 2012.

RUDI GARCIA

« Ce qu'il fait est phénoménal »

« Que pensez-vous de la consécration de Vicente Del Bosque ?
Ce qu'il fait est phénoménal. Gagner deux Euros et une Coupe du monde en quatre ans pour une sélection qui n'était pas habituée à être présente dans les grands rendez-vous internationaux, c'est impressionnant. C'est vrai qu'il a sous la main une génération exceptionnelle. Mais la qualité d'un coach comme Del Bosque, c'est d'arriver à fédérer des joueurs comme ceux du Barça et du Real en dépit de la rivalité des deux clubs et de tirer la quintessence de leurs qualités individuelles pour en faire un collectif hors norme. Rappelez-vous que, récemment, il y a eu pas mal de clasicos très nerveux. Mais Del Bosque a fait en sorte que les cadres des deux équipes puissent donner le meilleur pour la sélection.

STÉPHANE MANTEY

Vous pensez que ç'aurait été possible dans d'autres pays ?
La clé est là. Un Xavi ou un Casillas, pour ne parler que de ceux-là, possèdent des qualités humaines au même niveau que celles qu'ils affichent sur le terrain. Au-delà de leur talent, c'est l'intelligence des hommes, à commencer par celle de leur entraîneur, qui fait la réussite de cette équipe d'Espagne. C'est pour ça que c'est bien que Del Bosque soit récompensé. Le danger, c'est toujours de se dire: "C'est facile, il a de grands joueurs." Mais trois grandes compétitions de suite, personne ne l'avait jamais fait. Ce n'est plus un hasard.

La clé, c'est l'humain ?
Oui. Ne pas avoir de jalousie, ça donne une force collective phénoménale. Mais au niveau du jeu, ils sont arrivés à mixer le style du Barça et du Real. Les joueurs du Real seraient capables de jouer au Barça, et inversement, même si le Barça a un style de jeu particulier. En termes de qualité de jeu, l'Espagne ressemble peut-être plus au Barça qu'au Real, avec un jeu en mouvement et à une touche de balle. Mais, quand on y réfléchit bien, est-ce que les joueurs espagnols du Real ne seraient pas plutôt à vocation défensive, et ceux du Barça à vocation offensive? Il y a la puissance d'un Xabi Alonso ou d'un Sergio Ramos alliée à la créativité des joueurs du Barça. Ça fait une belle équipe.

Les trois joueurs et les trois entraîneurs nommés cette année officient en Espagne. Que peut-on en déduire ?
Ça prouve la qualité de ce Championnat. Mais j'en profite pour dire que l'équipe de France avait fait une seconde mi-temps en Espagne assez formidable. Prendre le dessus sur cette équipe en seconde période engendre des motifs d'espoir.

Le triomphe de Del Bosque représente quoi, au fond ?
La récompense d'un travail de longue haleine. Petit à petit, le Championnat espagnol est devenu synonyme de qualité de jeu. Et c'est ce qui est récompensé aujourd'hui. Il y a un moment, notamment en France, où l'on a privilégié l'aspect athlétique à l'aspect technique. On a vu la réponse qu'ont apportée l'Espagne et le Barça. Comme quoi le football ne fait pas seulement appel à la puissance, même si, aujourd'hui, les petits aussi sont athlétiques. Et que ça va de plus en plus vite.» ■ **THIERRY MARCHAND, À ZURICH**

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

4. Roberto Di Matteo, 12,02 %; **5.** Alex Ferguson, 5,82 %; **6.** Jürgen Klopp, 4,78 %; **7.** Cesare Prandelli, 3,34 %; **8.** Roberto Mancini, 3,10 %; **9.** Joachim Löw, 1,15 %; **10.** Jupp Heynckes, 1,00 %. **Votes invalidés,** 0,88 %.

EN DÉPIT DE SES SUCCÈS avec le Real Madrid, puis la sélection espagnole, Vicente Del Bosque n'a pas la réputation qu'il mérite. Le prix décerné par la FIFA répare en partie cette injustice.

LA NOBLESSE DU « MARQUIS »

VINCENT MACHENAUD
vmachenaud@francefootball.fr

IL N'EST PAS HOMME À FAIRE DES VAGUES, à chercher la bagarre, à la ramener en somme. Il est tout le contraire. Débonnaire, placide, courtois en toutes circonstances, vieille école. Il a d'ailleurs été toujours comme ça. Déjà la calvitie naissante quand il portait le maillot blanc du Real, son club formateur, il n'était pas vraiment sous les feux, laissant à ses camarades plus brillants le soin d'occuper la scène. Ce qui ne l'a pas empêché de mener l'équipe madrilène de son poste de milieu de terrain défensif durant près d'une quinzaine d'années à cinq titres de champion, quatre Coupes du Roi et une finale de la défunte Coupe des champions perdue face à Liverpool, au Parc des Princes, en 1981 (1-0 pour les Reds).

Cette discrétion médiatique et ce refus de marcher sur le voisin pour lui piquer sa place ont contribué à le maintenir dans l'ombre, comme un vieux meuble faisant partie du décor mais que plus personne ne remarque.

Longtemps après avoir raccroché les crampons, il s'est contenté de diriger les équipes de jeunes du grand club de la capitale, jouant en deux occasions les pompiers de service sans réussir à s'imposer. Il est pourtant dépeint comme un véritable homme de club, un professionnel posé, sérieux et compétent, apprécié de ses joueurs. Ce n'est qu'à l'aube de la cinquantaine qu'il accède enfin à la notoriété en étant installé aux commandes d'une formation en remplacement de John Toshack, viré dès le mois de novembre.

TROP BANAL POUR LE REAL. Sa réussite ne se fait pas attendre. Deux Ligues des champions en trois ans (2000 et 2002) deux Ligas (2001 et 2003), une Coupe intercontinentale (2002), autant de trophées majeurs remportés sous l'ère de ce technicien peu démonstratif mais qui parvient à maintenir l'ordre et le calme dans un vestiaire pourtant peuplé d'ego surdimensionnés. Sa méthode est simple. Il applique la recette qu'il exerçait avec les plus jeunes, pouvant cette fois compter sur quelques-uns des meilleurs joueurs de l'époque. Une pléiade de vedettes confirmées qui vont cohabiter et rendre tout son prestige à un club en perte de vitesse depuis une vingtaine de saisons.

Mais il faut croire que son allure banale, son goût pour la modestie sont des tares irrémédiables. Malgré les grandes victoires obtenues, Vicente Del Bosque ne résiste pas aux caprices de son nouveau président, Florentino Pérez, qui, en juin 2003, estime que son entraîneur n'est pas adapté à la situation et lui préférera le Portugais Carlos Queiroz, avec le succès que l'on sait. Déçu, blessé, le natif de Salamanque n'aura pourtant jamais un mot plus haut que l'autre, refusant de se répandre dans la presse, acceptant son sort sans se plaindre. Un comportement qu'il répètera plus tard au bout d'une expérience malheureuse au Besiktas qu'il quittera quelques mois après son entrée en fonction, à l'automne 2004, victime de mauvais résultats.

La traversée du désert sera pénible pour cet homme curieux, disponible, expérimenté et qui s'ennuie un peu chez lui, à Madrid, dans un quartier proche de l'ancienne cité sportive aujourd'hui plantée de quatre hautes tours. Mais il était écrit que ce technicien à l'image saine, aux valeurs exemplaires, ne resterait pas éternellement écarté des terrains. C'est tout naturellement vers lui que la Fédération espagnole se tourne pour succéder à Luis Aragones, parti à la retraite à l'issue d'un Euro triomphal, durant l'été 2008. Quatre ans plus tard, la Roja domine toujours le monde après avoir enchaîné sur une couronne mondiale et un deuxième Championnat d'Europe.

UN RASSEMBLEUR HORS PAIR. Il est là l'exploit réalisé par le sélectionneur espagnol. Certes, il a bénéficié de l'ossature formée par son prédécesseur. Aujourd'hui, c'est toutefois plus de la moitié du groupe qui a rajeuni. Certes, il dispose d'une génération de joueurs exceptionnels, mais s'il suffisait simplement de compter sur des éléments de grande qualité pour gagner des matches et des tournois, ça se saurait. Réussir à faire cohabiter Madrilènes et Barcelonais dans le même vestiaire, cimenter un groupe en perpétuelle évolution, maintenir l'enthousiasme et obtenir le même degré d'ambition après un si long règne exige du doigté, un sens aigu de l'anticipation, en résumé une connaissance parfaite du genre humain. Ce talent de rassembler les hommes autour d'une cause commune, de les obliger à laisser de côté leurs histoires de club, d'éteindre les conflits, de gérer toutes les susceptibilités pendant plusieurs semaines d'affilée, c'est l'une des grandes forces de l'ancien entraîneur du Real.

DEL BOSQUE POSSÈDE LE TALENT DE RASSEMBLER LES HOMMES

Mais ce n'est pas la seule, bien sûr ! Au début du siècle, son Real avait gagné et séduit par son football offensif, chatoyant, résolument spectaculaire et qui ne se résumait pas à des inspirations géniales et des exploits individuels. Ce Madrid-là était une équipe équilibrée, aux automatismes huilés. Avec l'équipe nationale, Vicente Del Bosque s'est également révélé un excellent théoricien du jeu. Profitant d'un effectif majoritairement composé de joueurs formés à l'école catalane, il a calqué le jeu de la Roja sur celui du Barça, veillant d'abord à la conservation du ballon grâce à un milieu de terrain très fourni et composé d'habiles techniciens, allant même jusqu'à se priver de véritable avant-centre. Décidément, à tout point de vue, cet homme est d'une grande noblesse. C'est bien d'ailleurs pour cela que le roi l'a anobli avec le titre de marquis il y a deux ans ! ■

PIERRE LABATHIÈRE

Toujours prodigue en conseils, ici avec Cesc Fabregas, **Vicente Del Bosque a su apaiser le vestiaire de la Roja.**

VU PAR...

Cesare Prandelli (sélectionneur de l'Italie)

« J'ai voté pour Del Bosque. Je suis très content. Au-delà d'être un grand entraîneur, indiscutable au niveau technique, c'est une personne très équilibrée, très gentille, très respectueuse. Il est sensible et très humain. Il me plaît beaucoup. C'est un exemple pour tous. C'est un modèle, un point de référence pour moi. Après la finale de l'Euro *(gagnée par l'Espagne face à l'Italie)*, il avait été très courtois envers nous. » ■ Y. RI.

Giovanni Trapattoni (sélectionneur de l'Eire)

« Vicente *(Del Bosque)* mérite cette récompense. Gagner dans la foulée un Mondial et un Euro, c'est un grand exploit. Se répéter dans la victoire, ce n'est pas facile parce que quand tu cherches à gagner de nouveau, tu joues contre le monde, l'Europe. Un entraîneur se reconnaît quand son travail dure dans le temps, pas seulement dans une période favorable à un moment donné. Vicente a démontré de la sagesse, c'est un grand mérite. Il a une attitude envers le jeu, la créativité et la fantaisie qui permet à ses joueurs de s'exprimer complètement. C'est un don important. J'ai la certitude qu'il tranquillise ses joueurs, le vestiaire. » ■ Y. RI.

Antonio Conte (entraîneur de la Juventus Turin)

« Les trois entraîneurs nommés, Del Bosque, Guardiola et Mourinho, auraient tous mérité de l'emporter. Ce sont les trois meilleurs coaches au monde en ce moment. Je les aurais mis ex aequo. Mais à la fin, c'est juste de donner le prix à Del Bosque, qui est le plus âgé. Les autres ont le temps ! Compliments à Del Bosque parce que ce qu'il a fait avec l'Espagne est exceptionnel. Ce n'est jamais facile de donner un jeu, une organisation à une équipe nationale et lui, y est arrivé. Ses joueurs lui portent un énorme respect alors que les onze joueurs qui ne jouent pas sont du même niveau que les onze qui sont sur le terrain. Les joueurs respectent ses choix. » ■ Y. RI.

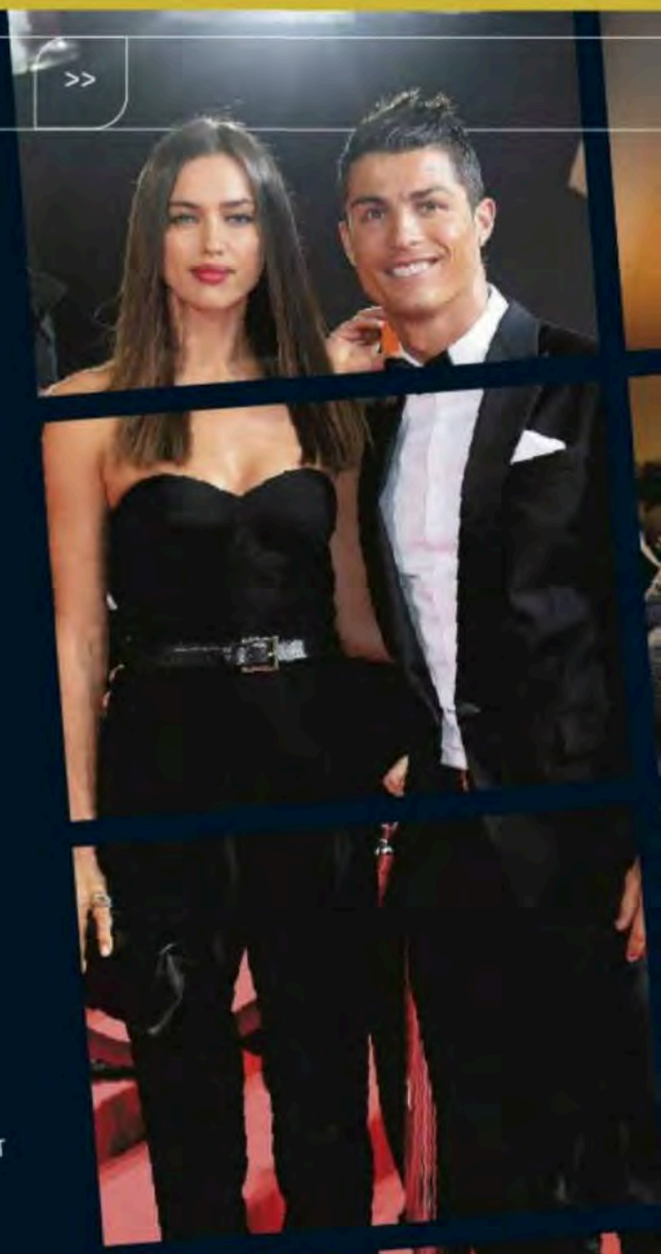
BIO EXPRESS

62 ans. Né le 23 décembre 1950, à Salamanque (Espagne). Parcours de joueur (milieu) : International espagnol (18 sélections A, 1 but). Real Madrid (1968-1970), CD Castellon (1970-71), CD Cordoue (1971-72), CD Castellon (1972-73) et Real Madrid (1973-1984). Palmarès: Championnat d'Espagne 1975, 1976, 1978, 1979 et 1980 ; Coupe d'Espagne 1974, 1975, 1980 et 1982. Parcours d'entraîneur : Real Madrid Castilla (adjoint, 1984-1987; entraîneur, 1987-1990), Real Madrid (jeunes, 1990-1999, entraîneur, mars-juin 1994, puis janvier 1996 et novembre 1999-2003), Besiktas Istanbul (TUR, 2004-janvier 2005) et Espagne (depuis juillet 2008). Palmarès: Coupe du monde 2010 ; Euro 2012 ; Coupe intercontinentale des clubs 2002; Supercoupe d'Europe 2002; Ligue des champions 2000 et 2002 ; Championnat d'Espagne 2001 et 2003; Supercoupe d'Espagne 2001. Entraîneur mondial de l'année 2012.

UNE SOIRÉE QUATRE ÉTOILES

SI LE TIERCÉ ÉTAIT ATTENDU, un gala FIFA Ballon d 'Or recèle aussi son lot d'événements et d'anecdotes inattendus.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË, À ZURICH **PHOTOS** STÉPHANE MANTEY ET JÉRÔME PRÉVOST



Il ne faut jamais croire, entendez-vous, jamais, qu'une cérémonie comme celle du Ballon d'Or ne démarre qu'à l'heure officielle, à savoir 18 h 30. En ce lundi de fête au Kongresshaus de Zurich, il s'en est passé de belles après 15 heures, sitôt l'objet d'art arrivé entre les mains gantées de blanc d'un majordome. On pensait que la conf' de presse des nommés, joueurs et entraîneurs, ne déboucherait pas sur grand-chose de conséquent...

RONALDO, HISTOIRE D'UN NON-VOTE. Erreur ! Déjà, cette façon du futur vainqueur de baisser la tête chaque fois que « le vaincu » – les deux séparés par le candide Iniesta – répondait à une question avait de quoi interpeller les amateurs de morpho gestuelle. Mais un double frisson parcourut l'ensemble de la salle de presse quand, à la question : « Pour qui avez-vous voté ? », Messi, dans un premier temps, expliqua qu'il avait trouvé « Xavi et Iniesta meilleurs que Ronaldo », puis quand le Madrilène expliqua à son tour qu'il n'avait « pas voté ». Et de répéter avec insistance : « Vous avez compris ? Je n'ai pas voté ! » Renseignement pris, la Fédération portugaise avait décrété « jour de scrutin » pour le capitaine de la sélection le 14 novembre. À cette date, en effet, se disputait à Libreville Gabon-Portugal, et l'électeur devait parapher son choix. Mais Ronaldo, blessé, n'avait pas joué et par conséquent pas voté ! D'où sa véhémence palpable à Zurich. C'est Bruno Alves qui s'y était collé...

CARLO, CHEVA, GÉGÉET LES AUTRES. Avant que ne débutent les « vraies » festivités, des oreilles tendues vers l'hôtel *Intercontinental* nous apprenaient que Leo Messi, ses trois frères et un ami étaient logés dans la même chambre... Que l'épouse d'Andrés Iniesta, Anna Ortiz, était partie prendre une collation pendant que son mari comptait, on l'a vu, les points entre Messi et Ronaldo. Que Ronaldo « l'ancien », le Brésilien lauréat en 1997 et 2002, roupillait dur dans sa chambre alors que la chaîne américaine CNN l'attendait dans le hall pour une

Pour le sacre de Lionel Messi, lancé par François Morinière, le directeur général de la SNC L'Équipe (dont dépend *France Football*), et orchestré par le maître de cérémonie Ruud Gullit, tout le gratin du foot s'est déplacé à Zurich: Cristiano Ronaldo et Madame, mais aussi Fabio Cannavaro, Pep Guardiola, Vicente Del Bosque, Andrés Iniesta et même Ronaldo.

MADAME INIESTA, OBÉLIX ET CNN

interview. Que Sandro Rosell, président du Barça, et Florentino Pérez, celui du Real, rigolaient ensemble. Que Chevtchenko (Ballon d'Or 2005) avait reçu un accueil formidable. Que descendaient d'autres têtes couronnées, comme Matthäus (sacré en 1990) et Falcao. On y avait vu également le nouveau sélectionneur brésilien Luiz Felipe Scolari (champion du monde 2002 et finaliste de l'Euro 2004 avec le Portugal) en grande conversation avec Carlo Valderrama, qui n'a pas vieilli depuis ses années montpelliéraines.

Arrivé avec Platini, qui devait rentrer à Nyon en voiture juste après la cérémonie vu les trois heures de route nécessaires, Gérard Depardieu était déjà venu en octobre dernier, ici même à Zurich, rendre visite au président de la FIFA qui lui avait remis alors un écusson sur lequel il était écrit : « À un monument du cinéma ». « Notre » – façon de parler – Gégé national avait alors confié à son Sepp qu'il aurait voté pour Ronaldo parce qu'il le sentait blessé intérieurement. Quant à sa blessure actuelle, à lui, la polémique venue de l'Est, Obélix dira simplement : « Ça me gonfle. » C'est cela aussi, le Ballon d'Or : un énorme iceberg où, sous les glaces, dansent d'autres invités plus ou moins scintillants. Avec un tapis rouge pour guider les stars jusqu'au grand amphi du palais des congrès. Là où Cannavaro y a certifié que « les joueurs les plus talentueux sont en Liga ». Où Bruno Bini y a confié une fois de plus sa « fierté de représenter le football français ». Et où Matthäus y a confessé qu'il aurait « bien aimé que ce soit Iniesta, mais, que voulez-vous, quand on marque près de cent buts... »

UNE LÉGENDE, UNE VESTE. La fête pouvait alors commencer, présentée comme la saison dernière par Ruud Gullit (Ballon d'Or 1987) et Kay Murray, ancienne présentatrice de Real Madrid TV. Après les discours d'introduction de Sepp Blatter et de François Morinière, directeur de notre publication : les venues sur scène de

Sepp Blatter, Gérard Depardieu et François Moriatière ne peuvent que se délecter d'un tel plateau, que ce soit le onze de l'année ou Messi recevant son trophée des mains de Fabio Cannavaro.

EN DIRECT DU TAPIS ROUGE

Gilbert Gress Ancien entraîneur de Strasbourg, Neuchâtel, Metz et ex-sélectionneur de la Suisse

« AU BARÇA, OÙ JOUERAIT RONALDO ? »

« À partir du moment où Iniesta n'a pas eu le Ballon d'Or, alors qu'il a marqué en finale de la Coupe du monde, je ne vois pas comment il peut l'avoir ! J'ai vu tous les buts de Messi hier après-midi ; c'est vraiment un phénomène. Je plains toutes les équipes de la Liga qui doivent affronter les Xavi, Iniesta et Messi. Car ce que fait le Barça depuis plusieurs saisons au niveau de l'humilité, c'est extraordinaire. Et techniquement aussi. Collectivement, c'est la meilleure équipe. Individuellement, ce sont les meilleurs joueurs, et comme ce sont des garçons intelligents, ça dure. Au Real, on parle déjà des départs de Mourinho ou de Ronaldo, alors qu'au Barça Messi, Pujol et Xavi ont déjà prolongé. Si Ronaldo veut regagner le Ballon d'Or, il n'a qu'à aller jouer à Barcelone *(rires)*. Sauf que ça ne cadrerait pas avec ce club. Et d'abord, il jouerait où ? Entraîner des mecs comme ça, c'est facile ! C'est avec les fausses stars qu'on a des problèmes. »

Luiz Felipe Scolari Sélectionneur du Brésil

« NEYMAR A LE POTENTIEL POUR LE DEVENIR »

« Mon préféré, c'est Ronaldo ! J'ai passé pas mal de temps avec lui quand j'étais le sélectionneur du Portugal. Je n'étais pas encore celui du Brésil quand il y a eu ce vote, c'est dommage car, sinon, je lui aurais donné ma voix. En tant que sélectionneur du Brésil, j'espère bien qu'un de mes joueurs le gagnera un jour. Je pense qu'un Neymar a le potentiel pour. Ou encore Oscar ou Lucas Moura, qui vient d'arriver au PSG. Ce sont des joueurs de vingt ans qui ont un grand avenir. Peut-être dans deux ans, si on gagne la Coupe du monde. »

Christian Karembeu ancien international français

« EXCEPTIONNEL INIESTA ! »

« Je pense qu'Iniesta aurait mérité de gagner ce Ballon d'Or. Des trois nommés, il est le seul à avoir remporté en 2012 une grande compétition internationale comme l'Euro. Il a été efficace avec le Barça et avec la Roja. Mais j'ai le sentiment qu'aujourd'hui le spectacle et les buts sont privilégiés par rapport à l'efficacité. Ce qu'a fait Andrés Iniesta l'an passé est exceptionnel ! Je dirais la même chose pour Xavi, d'ailleurs. Cette domination récompense l'investissement des académies espagnoles. La sélection domine le monde depuis déjà quelques années. Il y a vraiment une belle génération. Est-ce que ça va encore durer longtemps ? Il peut toujours y avoir des surprises... » ■

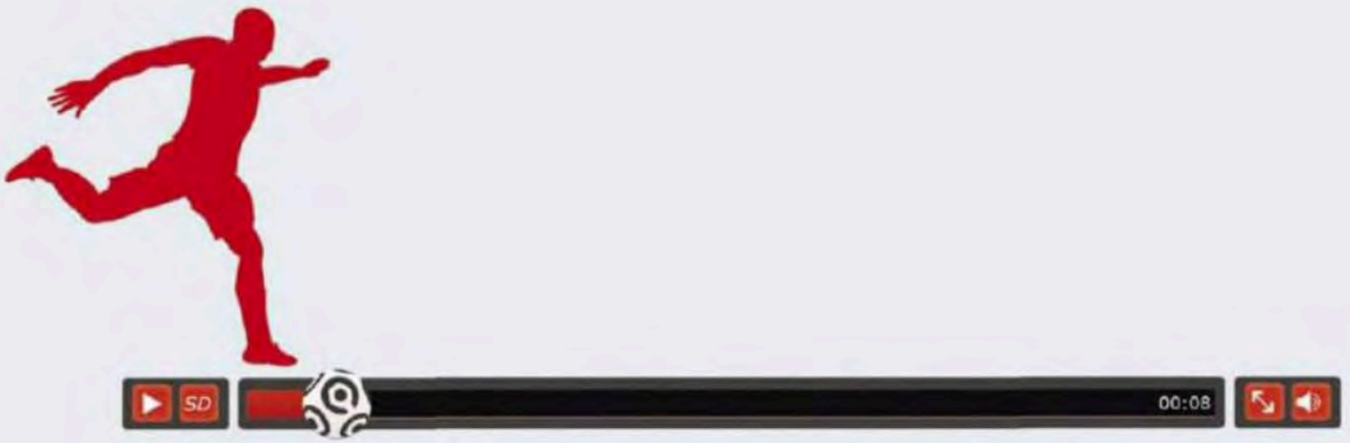
Chevtchenko, Ronaldo « l'ancien » ou encore Platini, il revint l'honneur à Luiz Felipe Scolari d'ouvrir l'enveloppe du meilleur entraîneur pour le football féminin et d'être le témoin le plus proche d'un des grands moments de cette soirée : la chanson entonnée par le vainqueur, la coach suédoise des États-Unis, Pia Sundhage. Une belle voix, puissante, bluesy. Pas de doute, avec un tel organe pour vous commander, on peut tutoyer les cieux ! Quelques instants plus tard, Vicente Del Bosque, à son tour élu, ne poussera pas la chansonnette mais se fendra d'un : « Il faut prendre soin de notre football. Faire preuve d'une éthique et d'une conduite exemplaires », qui ravira tout le monde. Au fait, Mourinho n'était pas là, mais il avait un alibi, un match de Coupe du Roi contre le Celta Vigo à préparer. Del Bosque, magnanime, a compris. Puis les autres récompenses sont tombées : prix du président de la FIFA pour Franz Beckenbauer, prix du fair-play à la Fédération de l'Ouzbékistan, prix Puskas du plus beau but pour la volée de Stoch. On vit alors Gullit coiffé d'une perruque rappelant ses jeunes années donner l'accolade à Valderrama, qui, lui, a gardé sa tignasse intacte. Puis ce fut le onze de l'année avant le trophée récompensant la joueuse de l'année. L'ancienne gardienne de but des États-Unis Hope Solo, jolis yeux et larges épaules, le remit à l'attaquante US Abby Wambach. « Merci d'être un défi pour moi », dit cette dernière aux perdantes.

Pour finir, que retiendra-t-on du quatrième sacre de Messi, délivré à quatre mains par le duo Cannavaro-Morinière ? D'abord, pour le fun, que Lionel s'habille moins bien qu'il ne joue. Sa veste à pois avec nœud pap' assorti nous flanque encore des frissons. Mais ce n'est pas elle qui provoquera la standing ovation ! Chacun avait bien conscience alors que le plus grand joueur de tous les temps était là, avec ses cent soixante-neuf centimètres, devant lui. Et peu importait ses frusques d'apparat. Sa modestie, sa « fierté de s'entraîner tous les jours avec toi, Andrés » (Iniesta), et son fils, « le plus beau cadeau que j'ai reçu du Ciel », justifiaient amplement cette ovation.

■ J.-M. LA. (AVEC D. CO, T. M., V. M. ET R. N.)

TOUT LE FOOT PRO
EN VIDÉO SUR L'ÉQUIPE.FR
LIGUE 1, LIGUE 2,
COUPE DE LA LIGUE

TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS.



LIGUE 1 LIGUE 2 COUPE DE LA LIGUE

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

LES AUTRES TROPHÉES

QUEL EST VOTRE PRIX ?

EN MARGE DES TROPHÉES DE MEILLEUR JOUEUR ET DE MEILLEUR ENTRAÎNEUR, SIX AUTRES RÉCOMPENSES ONT ÉTÉ DÉCERNÉES À ZURICH.

L'ENTRAÎNEUR POUR LE FOOTBALL FÉMININ

SUNDHAGE, SUÉDOISE COURONNÉE

QUOI DE PLUS NATUREL QU'UNE COURONNE POUR UNE SUÉDOISE ? Élue entraîneure de football féminin de l'année à cinquante-deux ans, la Suédoise Pia Sundhage obtient une reconnaissance méritée. Mais ce ne sont pas ses performances avec la sélection de son pays, qu'elle dirige seulement depuis le mois de décembre, qui lui ont servi de marchepied vers la première place. Avant de revenir sur son sol natal, elle a conclu un quinquennat à la tête des États-Unis par un succès olympique, à Londres, en août 2012. Quatre ans plus tôt, à Pékin, elle avait inauguré son mandat par une première médaille d'or. Entre ces deux titres, elle a raté de peu un succès au Mondial 2011, soufflé aux Américaines par le Japon, au terme de la séance des tirs au but (2-1, 1 t.a.b. à 3). Cependant, au-delà des trophées et des places d'honneur, elle a laissé son empreinte sur le jeu des États-Unis, devenu moins direct. La voilà désormais confrontée à un nouveau défi avec l'équipe nationale suédoise : gagner l'Euro 2013, organisé à domicile l'été prochain. La dernière fois que la Suède a remporté ce tournoi, avec Pia Sundhage dans ses rangs, c'était en… 1984. ■ V.V.

1. PIA SUNDHAGE (sélectionneur de la Suède) 28,59 %
2. NORIO SASAKI (sélectionneur du Japon) 21,83 %
3. BRUNO BINI (sélectionneur de la France) 10,28 %

LA JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE

WAMBACH EN ABBY DE GALA

LE REVERS DE LA MÉDAILLE est fort agréable pour Abby Wambach, qui s'est parée d'or à Londres, en août dernier, avec la sélection américaine. Ce succès olympique, forgé en partie grâce à ses cinq buts, permet à la puissante attaquante des États-Unis de ranger dans son palmarès massif le titre de meilleure joueuse de l'année. En même temps, cette récompense vient rendre un hommage à sa carrière, monumentale. Un chiffre, parmi tant d'autres, suffit à résumer l'immensité de son œuvre : nantie, depuis mi-décembre, de 152 buts inscrits en matches internationaux, la nouvelle reine du foot féminin avalera bientôt le record mondial de sa compatriote Mia Hamm, qui s'était arrêtée à 158 réalisations. Pour trouver aussi fréquemment le chemin des filets, Abby Wambach s'appuie sur son sens du but, mais aussi sur son physique atypique. Avec ses larges épaules et sa haute taille, qui atteint un mètre quatre-vingts, elle enfonce avec facilité les portes des défenses adverses. Cette force athlétique se superpose à une force de caractère tout aussi éclatante. « J'en veux toujours, j'ai horreur de perdre, avoua un jour l'intéressée. Je vais toujours de l'avant. Mes qualités sont ma puissance et ma volonté. »

UNE FEMME DE TÊTE. Grâce à la combinaison des deux, elle a tracé une route qui l'a menée au sommet de son sport. L'ascension a débuté en 2003, car le Championnat des États-Unis acquis avec Washington Freedom et ses performances accomplies au Mondial lui ont permis de subtiliser le premier de ses quatre titres de Joueuse américaine de l'année. L'année suivante, lors de la finale des JO d'Athènes, elle a inscrit le but victorieux face au Brésil (2-1 a.p.) à la 112e minute. Cette fameuse tête qui a offert, d'un cheveu, l'or aux Américaines symbolise autant sa capacité à se battre jusqu'au dernier souffle que son exceptionnelle aptitude dans le jeu aérien. En 2011, d'ailleurs, en quarts de finale du Mondial allemand, c'est une nouvelle tête, frappée cette fois-ci aux confins de la prolongation (120e +2), qui lui a permis d'égaliser sur le fil face aux Brésiliennes (2-2, 5 t.a.b. à 3). Quelques jours plus tard, lors de la finale face au Japon (2-2, 1 t.a.b. à 3), elle a de nouveau inscrit un but (104e), sans parvenir à rafler la Coupe du monde, qui se refuse à son palmarès. Avant de finir sa carrière, Abby Wambach, double championne olympique, aura donc un challenge évident à relever, si son corps la porte jusque-là : remporter, à trente-cinq ans, le Mondial au Canada, en 2015. ■ VINCENT VILLA

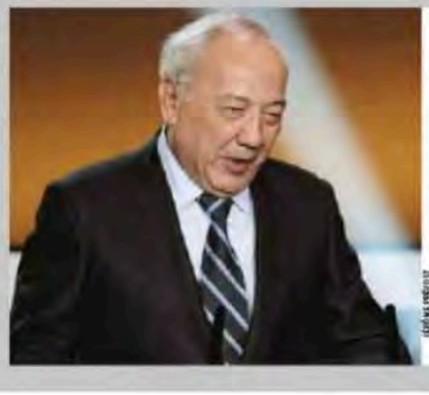
1. ABBY WAMBACH (États-Unis) 20,67 %
2. MARTA (Brésil) 13,50 %
3. ALEX MORGAN (États-Unis) 16,67 %

LE ONZE DE L'ANNÉE FIFA/FIFPRO

UNE DREAM TEAM 100 % LIGA !

BARÇA, 5 - REAL MADRID, 5 - ATLETICO MADRID, 1 ! Est-ce encore une surprise, la Liga espagnole a littéralement éclipsé le reste du monde en 2012. On pense à Chelsea, qui a pourtant remporté la Ligue des champions, et n'a plus que ses yeux pour pleurer. Ou encore à l'Italie, finaliste du dernier Euro, autre oubliée de ce palmarès, ainsi que son leader emblématique Andrea Pirlo, qui a autant brillé en club (Juventus) qu'avec la Squadra Azzurra. Mais la Roja de Del Bosque, sublime championne continentale, était trop forte: elle délègue six de ses représentants dans cette équipe de rêve dévoilée à Zurich. Quand on y regarde de plus près, le onze type de 2011 ne subit que deux modifications: l'entrée en force du finisseur colombien Falcao (Atletico Madrid) et celle du Brésilien Marcelo (Real Madrid), qui succèdent respectivement à l'Anglais Wayne Rooney et à son coéquipier mancunien, le Serbe Nemanja Vidic. Naturellement, le trio de tête du Ballon d'Or figure dans cette formation constellée de champions, où le Brésil glisse deux défenseurs: Marcelo et Dani Alves. Une fois de plus, les cadors d'Espagne ont triomphé. ■ **F. S.**

** La FIFPRO est la Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels.*



LE PRIX DU FAIR-PLAY

L'OUZBÉKISTAN EN LUMIÈRE

NOMMÉ AU CÔTÉ DES SUPPORTERS TURCS de l'Eskisehirspor et de la Fédération guatémaltèque, l'Ouzbékistan succède dans ce palmarès honorifique au Japon. 67e au classement FIFA, la Fédération du président Mirabror Usmanov (Photo) a systématiquement promu les valeurs du fair-play dans les compétitions asiatiques. Une posture qu'elle s'est engagée à tenir. ■ **T. C.**

LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA FIFA

BECKENBAUER, EXEMPLAIRE KAISER

APRÈS FERGUSON EN 2011, Sepp Blatter honore la carrière exceptionnelle de Franz Beckenbauer. Il récompense le joueur du Bayern, l'international allemand aux multiples sacres, mais aussi le dirigeant qu'il est devenu. Derrière l'inoubliable Mondial 2006, il y avait la patte du Kaiser, entré ensuite au comité exécutif de la FIFA (2007-2011). ■ **F. S.**

LE PRIX PUSKAS DU PLUS BEAU BUT

STOCH, DE HAUTE VOLÉE !

À CÔTÉ DES STARS FALCAO ET NEYMAR, Miroslav Stoch est un lilliputien. Franchement, vous le connaissiez avant lundi? Eh bien, le milieu ou attaquant slovaque de Fenerbahçe, 23 ans, a pourtant devancé le Colombien et le Brésilien pour le prix du plus beau but de l'année. Contre Gençlerbirligi le 3 mars dernier, à la réception d'un corner, l'ex-joueur de Chelsea a tenté à vingt mètres du but adverse une reprise de volée du droit. Il préféra ne pas contrôler le cuir puisque deux défenseurs se dirigeaient vers lui. Le ballon a fini dans la lucarne. Aujourd'hui, le voilà qui crève l'écran. ■ **Y. RI.**

IL EST NÉ LE DIVIN **BAL**

LE PLUS PRESTIGIEUX TROPHÉE INDIVIDUEL du football a vu le jour en 1956 grâce à de quelques journalistes de *France Football*. Jacques Ferran, dernier témoin de cette

Gabriel Hanot (à gauche) remet le premier Ballon d'Or à Stanley Matthews, chez lui, à Blackpool.

LON D'OR

l'imagination et à la créativité époque, se souvient.

PATRICK SOWDEN
psowden@francefootball.fr

IL FAUT BIEN CONSIDÉRER ce qu'est le Ballon d'Or aujourd'hui avant d'esquisser sa naissance il y a cinquante-six ans. Le grand barnum du football international réuni à Zurich, les roulements de tambour avant la révélation en Mondovision, les centaines de journalistes, joueurs, sélectionneurs consultés attendant de connaître un verdict qu'ils ont contribué à rendre, les images du lauréat qui feront le tour de la planète... Jacques Ferran ne réalise toujours pas complètement. « Qui aurait pu supposer que ce Ballon d'Or allait prendre cette importance démesurée? Que des compétitions comme les Jeux Olympiques et la Coupe du monde aient pris cette ampleur avec la force des télévisions, ce n'est pas surprenant. Mais, pour un trophée, c'est incroyable! S'il n'avait pas existé, il aurait fallu l'inventer. Ça tombe bien, c'est ce que nous avons fait! »

APRÈS AVOIR CRÉÉ LA COUPE D'EUROPE, ILS INVENTÈRENT LE BALLON D'OR

À quatre-vingt-douze ans, Jacques Ferran est le dernier témoin. Gabriel Hanot, Jacques de Ryswick, Jean-Philippe Réthacker, Max Urbini, tous ceux qui ont contribué avec lui à créer le Ballon d'Or ne sont plus là. De qui est venue l'idée, alors? Qui a, pour la première fois, évoqué une telle récompense et convaincu les autres de foncer? « Je suis incapable de le dire, avoue Ferran. Autant on peut affirmer que la création de la Coupe d'Europe vient de Gabriel Hanot, autant, pour le Ballon d'Or, ça restera un mystère. Et peu importe, d'ailleurs. C'est né d'une conversation comme il y en avait toujours dans la rédaction. C'est une œuvre collective, la création de *France Football*. »

Car c'est bien le magazine que vous avez entre les mains qui est à l'origine du « monstre », comme *L'Équipe* avait été quelques mois auparavant à l'origine de la Coupe d'Europe. « C'était la même rédaction qui travaillait pour le quotidien et l'hebdomadaire, les mêmes qui passaient leur temps à débattre, à réfléchir, à imaginer. Nous fourmillions d'idées, et Jacques Goddet, le patron de *L'Équipe*, nous encourageait. » Ils fonçaient sur un terrain alors en friche, où tout était à inventer. 1955, création de la Coupe d'Europe des clubs champions. 1956, création du Ballon d'Or. Suivront le Soulier d'or récompensant le meilleur buteur européen, l'Étoile d'Or *FF*, puis les Numéros 1... « On avançait à toute allure. L'article de Gabriel Hanot sur la Coupe d'Europe date de décembre 1954 et la compétition a démarré en septembre 1955. Un an après, parce que cette épreuve nous avait rapprochés du football européen, on s'est dit pourquoi ne pas créer un trophée pour le meilleur footballeur du continent. Et on l'a fait sans se soucier des problèmes légaux, sans rien déposer. Il n'y avait pas de règlement. On a fait ça entre nous. »

LES JOURNAUX EUROPÉENS DANS LA BOUCLE. Dans le numéro de *France Football* du 18 décembre 1956, qui consacre Stanley Matthews comme premier lauréat, un préambule légitime cette nouvelle récompense et confirme la filiation entre les deux créations. « Si nous avions demandé, voici quelques années, aux journalistes européens de désigner le meilleur footballeur du continent, beaucoup d'entre eux auraient manqué d'éléments de réponse et cette consultation en aurait souffert. Mais la Coupe d'Europe, avec les matches aller et retour, la multiplication des matches internationaux (sélections et clubs) et aussi, il faut bien le dire, la place de plus en plus importante consacrée aux événements internationaux dans les journaux comme *L'Équipe* et *France Football*, qui sont lus dans toute l'Europe, ont familiarisé nos confrères de Londres, Milan, Belgrade ou Stockholm avec les joueurs du Vieux Continent. »

Composer le jury de journalistes européens s'impose aussitôt. « Nous avons tout de suite été d'accord pour estimer que les hommes les mieux placés pour discerner les meilleurs étaient ceux qui voyaient les matches régulièrement, donc les journalistes. C'était à la fois un hommage rendu à nos confrères et un hommage au rôle joué par les journaux européens dans la création de la Coupe d'Europe. Nous avons formé une sorte d'internationale des médias du football. Comme la Coupe d'Europe avait aussi de son côté fait avancer la cause continentale. Imaginez la rencontre entre le Real Madrid et le Partizan de Belgrade alors que les deux pays s'ignoraient sur la scène diplomatique. Ç'a été la victoire immédiate du sport sur les difficultés de la vie, de la politique, des peuples. La force de cette unité a annihilé tous les obstacles. Et puis, nous avions confiance dans l'objectivité des journalistes. Ils engageaient leur responsabilité et en avaient conscience, quand les footballeurs et les entraîneurs sont liés à leurs coéquipiers, à leurs joueurs. Durant toutes ces années, jamais on n'a discuté la légitimité du Ballon d'Or, jamais on n'a remis en cause le choix d'un lauréat. »

MATTHEWS POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE. Cela n'empêche pas, pour cette première de 1956, de prendre la température auprès de quelques techniciens, Albert Batteux, Jacques Spagnoli, le sélectionneur suisse, le Tchécoslovaque Rieger et quelques autres qui accordent leur préférence à Kopa et Di Stefano, éblouissants durant la saison. Mais ce sont les seize journalistes, les seize jurés *FF* d'Allemagne de l'Ouest, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, d'Écosse, d'Espagne, de Hongrie, d'Italie, du Portugal, de Suède, de Suisse,

JOURNALISTE ET VISIONNAIRE

NÉ LE 30 MARS 1920, à Montpellier, Jacques Ferran a été professeur de lettres avant d'intégrer *L'Équipe* en juin 1948 sur un simple coup de fil à Jacques Goddet, le patron du journal, qui l'invita aussitôt à passer le voir. C'est le début d'une aventure de trente-sept ans durant laquelle il travaillera à la fois pour le quotidien sportif et pour *France Football*, dont il deviendra le directeur de la rédaction. Ses analyses pertinentes sur le jeu et son évolution, ses éditoriaux brillants et engagés, feront référence jusqu'à son départ en retraite en 1985, quelques jours après le drame du Heysel. Avec Gabriel Hanot et Jacques de Ryswick, qui dirigeaient alors la rubrique football de *L'Équipe*, mais aussi Max Urbini et Jean-Philippe Réthacker, il fut à l'origine de la création de la Coupe d'Europe des clubs champions. C'est même lui qui rédigea le premier règlement des matches aller-retour et qui effectua le premier tirage au sort de l'histoire sous l'égide de l'UEFA, laquelle avait d'abord repoussé le projet avant de se résoudre à le tester. Un an plus tard, ces journalistes visionnaires inventèrent le Ballon d'Or, autre événement international qui complétait parfaitement le lancement de la Coupe d'Europe. « Il faut animer le journal », avait demandé Jacques Goddet, une fois de plus. Cinquante-six ans après sa naissance, cette œuvre collective, dont personne ne s'est jamais attribué la paternité, continue d'animer la planète football tout entière. Elle est même plus à la mode que jamais. ■

de Tchécoslovaquie, de Turquie, de Yougoslavie, des Pays-Bas et, donc, de France, par la voix de Gabriel Hanot, qui dressent leur liste de cinq et donnent la victoire finale à Stanley Matthews, l'ailier droit de Blackpool, devant Di Stefano, Kopa, Puskas et Yachine.

Les votes ont été envoyés par courrier ou pris par les sténos au téléphone. « Il faut imaginer ce qu'était *FF* et la rédaction foot de *L'Équipe*. On disposait de trois ou quatre petits bureaux dans le couloir séparant les deux faces du bâtiment du Faubourg-Montmartre. » Pour une première, on la joue modeste. La une de *France Football* du 18 décembre est consacrée à René Ferrier, promesse de Saint-Étienne. Et en bas, dans un coin à droite : « Une exclusivité *France Football*. Les journalistes des principaux pays d'Europe ont désigné Stanley Matthews footballeur européen de l'année. » À l'intérieur, trois pages : la première brossant un portrait du lauréat signé Gabriel Hanot et intitulé « Le Charlie Chaplin du football », les autres détaillant les votes du jury. Jacques Ferran en convient : « C'est vrai que le choix de Stanley Matthews consacrait davantage une carrière (*NDLR : il avait alors 41 ans*) qu'il ne récompensait la saison du joueur, comme c'est entré ensuite dans l'usage. Mais c'était une première et il aurait été dommage que la carrière de cet immense footballer se termine dans l'anonymat. Ç'a été une chance pour nous et aussi pour lui. Matthews était un magicien du dribble. Les mois précédant le vote, plusieurs matches avaient été organisés entre la sélection britannique et une sélection continentale. Et on avait du mal à trouver un défenseur acceptant le poste tant il savait qu'il allait être ridiculisé par son adversaire. »

La une de *FF* du 18 décembre 1956.

DÈS LA PREMIÈRE ÉDITION, TOUT EST EN PLACE

UN DUPLEX PARIS-MANCHESTER. Début 1957, la BBC ouvre son studio de Manchester à Stanley Matthews. À Paris, depuis le *Moulin de la Galette*, Gabriel Hanot présente le trophée aux caméras de la RTF, un ballon doré commandé auprès du joaillier Mellerio dits Meller, installé rue de la Paix. Prouesse technique, Hanot et Matthews échangent hommages et remerciements par la magie d'un duplex. « Ce qui est extraordinaire, c'est que, d'entrée, tout est en place, souligne Jacques Ferran. Dès cette première édition, tout est inventé, ensuite on peaufinera. Le vote du jury, le trophée, la télévision, puis la remise du Ballon d'Or au lauréat, à Blackpool, où Gabriel Hanot se rendra, avec un photographe, pour passer quelques jours avec Stanley Matthews, qui lui ouvrira les portes de sa maison et de son club. » Le reportage sera publié en quatre volets à partir de la fin janvier : « Le solitaire optimiste », « Le sportif », « L'homme d'intérieur » et « L'homme social », toutes les facettes d'un homme réservé, d'un sportif extraordinaire. L'année suivante, en décembre 1957, c'est Alfredo Di Stefano qui succédera à l'Anglais. Et cette fois l'annonce occupera toute la une de *France Football*.

Le temps a passé, le rituel s'est installé chaque fin d'année, les plus grands footballeurs ont été récompensés. Avec quelques absents au palmarès, quelques injustices, la faute à la concurrence (Puskas), au règlement (Pelé ou Maradona). Le Ballon d'Or a évolué, s'est mondialisé et s'est associé à la FIFA, ouvrant les votes aux sélectionneurs et aux capitaines des équipes nationales. Des changements que Jacques Ferran n'approuve pas car ils diluent les voix des journalistes, un crève-cœur pour celui qui n'a jamais regretté d'avoir poussé la porte du bureau de Jacques Goddet un jour de juin 1948, « alors qu'on me disait que je me fourvoyais, moi qui avais mon agrégation de lettres ». Déçu aussi, lui qui reçoit la visite de journalistes japonais ou britanniques, que « la France s'intéresse peu à son patrimoine sportif, même si ce domaine commence à intéresser le milieu universitaire et les historiens du sport ». Mais fier, tout de même, « de voir que des conversations passionnées dans un petit bureau du Faubourg-Montmartre aient donné naissance à ce qui passionne aujourd'hui la terre entière ». ■ **P.S.**

Classement 1956

1. Matthews (Angleterre, Blackpool), 47 points. **2. Di Stefano** (Espagne-Argentine, Real Madrid), 44 pts. **3. Kopa** (France, Real Madrid), 33 pts. **4. Puskas** (Hongrie, Honved), 32 pts. **5. Yachine** (URSS, Dynamo Moscou), 19 pts. **6. Bozsik** (Hongrie, Honved), 15 pts. **7. Ocwirk** (Autriche, Sampdoria Gênes), 9 pts. **8. Kocsis** (Hongrie, Honved), 6 pts. **9. Kolev** (Bulgarie, CDNA Sofia), **Wright** (Angleterre, Wolverhampton), **Cisowski** (France, RC Paris), 4 pts. **12. Julinho** (Italie-Brésil, Fiorentina), 3 pts. **13. Montuori** (Italie-Argentine-Chili, Fiorentina), **Pepillo** (Espagne, FC Séville), **Boskov** (Bulgarie, CDNA Sofia), **Hanappi** (Autriche, Rapid Vienne), **Jonquet** (France, Reims), **Edwards** (Angleterre, Manchester United), **Streltzov** (URSS, Torpedo Moscou), **Schiaffino** (Italie-Uruguay), 2 pts. **21. Piantoni** (France, Nancy), **Campanal** (Espagne, FC Séville), **Dolejsi** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague), **Rijvers** (Pays-Bas, St-Étienne), 1 pt.

Jury 1956

16 VOTANTS

Allemagne de l'Ouest : Fritz Weilenmann, *Der Kicker*. **Angleterre :** Bernard Joy, *Star*. **Autriche :** Ferdinand Wimmer, *Neues Österreich*. **Belgique :** Jacques Lecoq, les Sports. **Écosse :** Willie Waddel, *Evening Citizen*. **Espagne :** Helenio Herrera, Séville. **France :** Gabriel Hanot, *France Football*. **Hongrie :** Louis Erdos, *Presse de Budapest*. **Italie :** Mario Zappa, *la Gazetta dello Sport*. **Pays-Bas :** Rudy de Groot, *Algemeen Dagblad*. **Portugal :** Afonso Lacerda, *A Bola*. **Suède :** Wolf Lyberg, *Idrottsbladet*. **Suisse :** Frédéric Schlatter, *la Gazette de Lausanne*. **Tchécoslovaquie :** Rudolf Dvorak, Prague. **Turquie :** Ikmet Saim, *Yeni Istanbul*. **Yougoslavie :** Petar Stvecic, *Borba*.

MATTHEWS VU PAR HANOT

LE CHARLIE CHAPLIN DU FOOTBALL

IMPERTURBABLE, IMPASSIBLE, LE VISAGE IMMOBILE, SAUF QUAND IL EST MARQUÉ PAR L'EFFORT, STANLEY MATTHEWS NE RIT PAS ; MAIS IL FAIT RIRE LE STADE TOUT ENTIER. IL EST, À SA MANIÈRE, UN CLOWN DE GÉNIE, LE CHARLIE CHAPLIN DU FOOTBALL.

Stanley Matthews face à Roger Marche, le 15 mai 1955, lors de France-Angleterre (1-0). ICÔNE

NUL JOUEUR N'EST PLUS DISCIPLINÉ ; quand il est fauché par un adversaire, il se relève, qu'il y ait sanction ou non, sans protester, sans gesticuler, sans signe d'irritation ni même de mécontentement.

Nul joueur n'est plus modeste.

Il se dérobe aux marques d'admiration, aux applaudissements da la foule et même de ses camarades de l'équipe nationale. Le soir du match Angleterre-Brésil (4-2), en mai dernier, il fut fêté, à la fin du banquet, comme jamais un footballeur n'a été célébré, par les officiels de la Football Association, par les joueurs des deux équipes indistinctement, par les invités des pays étrangers.

Sérieux, grave, taciturne, il met en joie tous les spectateurs un peu par sa propre action, beaucoup plus par le comportement de son ou ses adversaires.

Pour sa part, il est tout immobilité ou tout vitesse, tout hésitation et incertitude ou tout décision ; il fait des feintes, engage les autres sans s'engager lui-même, les oblige à se découvrir, tandis que lui, il reste secret. Il tend des pièges ; il est piège lui-même et l'opposant ne sait plus ce qu'il doit faire et ne pas faire.

Ce n'est pas l'arrière qui s'élance sur l'attaquant : c'est l'attaquant qui s'élance sur l'arrière et celui-ci, par un paradoxe extraordinaire, fait tout à coup figure d'attaqué, et il se trouve obligé de se défendre. Si l'adversaire se méfie et reste sur ses gardes, Matthews pousse la provocation jusqu'à paraître lui mettre dans les pieds une balle qu'il subtilise au dernier instant ; ou jusqu'à passer, dans le dribble, et afin de mieux tromper, une épaule qu'il dérobe finalement pour tracer son chemin d'autre part du rival.

Mais le rire éclate surtout, énorme, homérique, devant l'attitude de l'opposant. L'arrière est tellement stupéfié, Méduse, ou abusé par les tours de passe-passe que le résultat est identique, soit qu'il démarre sur place, soit qu'il se détende : il n'échappe pas au ridicule ; il lâche chaque fois la proie pour l'ombre ; il part d'un côté et Matthews de l'autre ; il est déséquilibré et tombe sans avoir été touché ; ses gestes sont comiques et grotesques ; il est une caricature du joueur de football et sa participation au match tourne à la farce, pour la plus franche hilarité des spectateurs.

Devant Matthews toujours aussi serein et métaphysique, les arrières ont deux réactions principales, symbolisées récemment par Stankovic et Sillett. Le 28 novembre, l'international yougoslave, lassé d'être irrémédiablement berné, se livra à des obstructions, charges violentes ou brutales, crocs-en-jambes poussées ou arrêts avec le bras ; de désespoir, comme il ne parvenait pas à ses fins malgré les truquages, il plongea délibérément, les bras en avant, dans les jambes de Matthews !

Trois jours plus tard, au cours de la rencontre de Championnat Chelsea-Blackpool (2-2), Sillett connut le même sort que Stankovic ; il fut la risée de la foule, mais il accepta crânement la situation et ne commit aucune irrégularité malgré ses blessures d'amour-propre. À la fin de la partie, le public londonien acclama sa loyauté, comme il applaudit le joueur génial de Blackpool.

Charlie Chaplin et Matthews : deux héros comiques du cinéma muet ; deux Anglais ; deux fils d'un pays qui a le sens naturel de l'humour. Gabriel Hanot, dans *France Football* du 18 décembre 1956. ■

LE JEU MAGNIFIQUE DU FC BARCELONE,
EN VRAI, D'UN SEUL CLIC.

À PARTIR DE **99 €***

*DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOURS
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***
TICKET + HÉBERGEMENT + TRANSPORT...

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

HORS JEU

CHITALU
Plus fort que Messi ?

ET SI LE MEILLEUR BUTEUR DE L'HISTOIRE DU FOOTBALL INTERNATIONAL, sur une saison, était issu du continent africain ? C'est la qui fait du légendaire Godfrey Chitalu LE goleador du siècle, avec 107 buts inscrits en 1972. Loin devant le Ballon d'Or 2012.

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

EN CES TEMPS ANCIENS OÙ *FRANCE FOOTBALL* décernait encore un Ballon d'Or au meilleur joueur du continent africain – c'était le cas entre 1970 et 1994, avant l'avènement du Ballon d'Or international –, Godfrey Chitalu ne décrocha même pas un strapontin. Godfrey qui ? Chitalu, ni plus ni moins que l'un des plus grands joueurs de l'histoire de la Zambie au côté de Kalusha Bwalya, l'actuel président de la Fédération (FAZ), également considéré par la Confédération africaine comme l'un des 50 meilleurs joueurs de l'histoire du football continental. Autant dire une icône révérée dans son pays, un joueur admiré en Afrique, mais, hélas, un inconnu hors de son continent, lui qui n'eut jamais l'opportunité de révéler son talent en Europe. Le nombre restreint de journalistes votants et surtout le fait qu'ils soient majoritairement issus de la partie francophone de l'Afrique justifient à peine le fait que ce phénomène zambien, qui fit voler en éclats tous les records de but l'espace d'une année – 1972, la même où Gerd Müller porta le record officiel à 85 buts – n'ait même pas eu droit à l'époque à la reconnaissance unanime de l'Afrique, à défaut de celle d'un football mondial déjà recentré sur l'Europe. Au moment de voter pour le Ballon d'Or, le continent de l'irrationnel lui préféra en effet Chérif Souleymane, le milieu de terrain de la Guinée. Ces considérations historiques n'expliquent pourtant pas tout. Et, surtout, elles ne pèsent pas grand-chose au regard de la carrière prolifique de Godfrey Chitalu (1947-1993), cet irréductible dont le record, non validé par la FIFA, a résisté à l'insatiable Leo Messi.
Ses chiffres, qui feraient pâlir de jalousie les plus grands attaquants contemporains de la planète football, doivent tout ou presque au travail de fourmi d'un employé de banque zambien, Jerry Muchimba, statisticien et chercheur à ses heures perdues. Des après-midi entiers à parcourir journaux et revues aux Archives nationales, et à compulser puis à recouper méthodiquement. « J'ai commencé ce travail en 2004 quand j'ai réalisé que nous ne possédions aucune base de données concernant notre équipe nationale, ses joueurs et ses buteurs, nous a expliqué Jerry Muchimba.
Mes recherches débutent en 1964, l'année de notre indépendance. Ce n'est qu'en atteignant la saison 1972 que je me suis aperçu que "Ucar" avait effectivement inscrit plus de 100 buts ! »

DES JOURNALISTES EUROPÉENS, SURTOUT ESPAGNOLS, NE M'ONT PAS ÉPARGNÉ, **SE SONT MOQUÉS.** Jerry Muchimba, statisticien zambien

NEUF BUTS OUBLIÉS. Il découvre d'abord qu'« Ucar », le surnom de Chitalu – en référence à l'endurance des

thèse défendue par un statisticien zambien

piles du même nom ! –, atteignit dès 1968 le chiffre élogieux de 81 buts dans l'année, ce qui lui valut le premier de ses cinq titres de Joueur de l'année. 1971 marque un tournant dans sa carrière : c'est l'année au cours de laquelle Chitalu quitte Kitwe United, le club où il s'est révélé, pour les Kabwe Warriors, une formation plus huppée. Un transfert dont les négociations compliquées le priveront d'une partie de la saison, ce qui ne l'empêcha pas de terminer meilleur buteur de D1 avec 41 buts ! « J'ai eu droit à pas mal de critiques, raconte encore Muchimba, dont le travail a été mis en lumière par la Fédération zambienne. Des journalistes européens, principalement espagnols, ne m'ont pas épargné, se sont moqués. Jusqu'à dire que notre Championnat était amateur. Faux ! Le Championnat zambien, depuis 1962, était professionnel. Ils se sont aussi interrogés sur le fait que les chiffres avaient été portés tardivement à la connaissance du public ces dernières semaines. C'est un mauvais procès qui nous est fait. »

Parmi les nombreux documents qui composent le dossier de Chitalu figure une photo noir et blanc parue dans un quotidien zambien, le *Daily Mail*, datant de 1972. On y voit Chitalu poser, en costume cravate et pochette, avec un ballon offert par le sponsor de l'époque, Rothmans International, sur lequel est inscrit : « 1972 Godfrey Chitalu 107 goals ». Muchimba, l'homme par lequel cette épopée a été mise en lumière, a révélé sur Internet la liste intégrale et détaillée des buts marqués tout au long de cette année 1972 par « Ucar », entre le 23 janvier et le 10 décembre. Ce qui frappe d'emblée, à la lecture de ce document, c'est que les neuf premiers buts n'ont pas été pris en compte ! « Effectivement, "Ucar" avait marqué neuf buts lors du tour préliminaire de Coupe d'Afrique des clubs champions contre le Majantja FC de Maseru, un club du Lesotho, raconte Muchimba. Deux à l'aller *(2-2)* et sept au retour *(9-0)*. Mais la saison avait officiellement débuté en mars, et ils n'ont pas été comptabilisés. Sans quoi, Chitalu aurait atteint la marque de 116 buts au lieu de 107 ! » La « machine gun » (mitrailleuse) zambienne sera l'auteur de 49 buts, rien qu'en Championnat national. Auxquels il faut en ajouter treize en C1 africaine, deux en sélection nationale, quarante-deux dans les autres compétitions officielles (Coupes) de la Fédération, cinq en matches amicaux, et encore cinq dans des matches de gala. Au passage, certains de ses buts ont été inscrits face à des équipes étrangères, comme Sheffield Utd (Angleterre) ou encore Union Espanola (Chili).

IL PÉRIT DANS UN ACCIDENT D'AVION. En août 1972, quelques mois à peine après le début officiel de la saison, il efface le record national (81 buts, toutes compétitions confondues) qui était le sien depuis 1968 ! Fin octobre, ses 92 buts font pâlir de jalousie son rival et dauphin, Bernard Chanda (35 buts à peine). Il marque le 100e fin novembre contre Kalulushi Modern Stars, et démolira quelques jours plus tard son ancien club, Kitwe Utd (4-0, un doublé). Les derniers buts de cette année exceptionnelle, il les réalise lors du Trophée NFL, qui oppose en décembre des sélections provinciales, les Midlands contre la Copperbelt. Les deux saisons suivantes (1973, 1974), « Ucar » termina encore meilleur buteur. En 1975, son repositionnement comme milieu de terrain le vit inscrire à peine 10 buts, et son club être relégué… puis repêché ! Il mit fin à sa carrière en 1982, à trente-cinq ans. Curieusement, Chitalu n'a jamais brillé en phase finale de Coupe d'Afrique des nations, épreuve à laquelle il participa en 1974 puis en 1978. Il marqua cependant les deux seuls buts de son pays lors du tournoi olympique 1980 contre l'ex-URSS (1-3) et face au Venezuela (1-2). Il termine sa carrière internationale (103 capes, 74 buts) cette année-là. Devenu quelque temps plus tard un entraîneur respecté, notamment dans son ancien club de Kabwe Warriors, « Ucar » périt le 27 avril 1993 dans l'accident d'avion, au large des côtes du Gabon, qui décima l'intégralité de la sélection nationale de Zambie dont il était le sélectionneur, alors que l'équipe se rendait au Sénégal pour disputer un match des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Son corps fut l'un des tout premiers repêchés et identifiés.

« Récemment, j'ai eu l'occasion de rencontrer sa fille, raconte Jerry Muchimba. Alors que je ne connaissais "Ucar" qu'à travers ses exploits et le récit de ses buts, elle m'a parlé de l'homme, un père aimant. Elle était très fière de lui. » Alors que la FIFA a déclaré en décembre qu'elle ne pouvait authentifier ce record, les Kabwe Warriors ont décidé de rendre hommage à leur goleador historique en renommant leur stade. Un hommage tardif, mais qu'importe pour celui qui, quarante ans avant Leo Messi, avait atteint le chiffre inégalé de 107 buts. À moins qu'il ne s'agisse de 116, finalement… ■

« DOMMAGE QUE CHITALU N'AIT PAS EU LA CHANCE DE PASSER PRO EN EUROPE »

Bwalya : « La comparaison ne s'impose pas »

« Kalusha Bwalya, en tant qu'ancien international et président de la Fédération zambienne, que pensez-vous du record de Chitalu ?

JEAN-MARIE DUGAT

Je tiens d'abord à dire qu'il était mon héros d'enfance, au même titre que mon maître Ales Chola d'ailleurs. J'ai eu la chance d'être guidé en sélection par eux et ce fut un grand privilège. Pourtant, je crois qu'il faut nuancer les choses.

Expliquez-vous…

Chitalu a effectivement inscrit 107 buts au cours de cette année 1972 et tout le monde le savait au pays. Il ne le criait pas sur les toits pour autant. C'était une personne humble et tranquille. Après, et sans lui manquer de respect, la comparaison entre Leo Messi, qui a inscrit la plupart de ses buts dans le football pro européen, et Chitalu, ne s'impose pas.

Les buts qu'il a marqués n'ont donc pas la même valeur ?

J'ai été pro en Europe et je sais combien il est dur de posséder un attaquant qui vaut 15-20 buts par saison. Un Messi, il n'y en a qu'un par siècle, vous comprenez ! Chitalu mérite pleinement la reconnaissance du football africain. Il doit y être honoré pour cette performance exceptionnelle.

Quel joueur était-il ?

J'avais neuf ans alors, et je l'ai vu jouer quelques matches. C'était un attaquant très puissant, capable de marquer des deux pieds, bon de la tête, et très rapide. Il est bien dommage qu'il n'ait pas eu la chance de passer pro en Europe. » **F. S.**

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Montpellier Inégalité de traitement?

Amer, René Girard, sur le traitement médiatique du titre de Montpellier. « Peut-être que si Paris est champion, on en parlera davantage que de nous l'an passé, explique le coach héraultais à la FIFA. Pourtant on a été champions avec des stats, un parcours et un budget exceptionnels. Donc, peut-être qu'ils mériteraient qu'on parle moins d'eux que de nous. » En même temps, dans *L'Équipe Mag*, c'est bien Vincent Guérin qui émet des réserves sur ce sacre : « Bordeaux, Lille, Montpellier sont champions et déclinent aussitôt. C'est mauvais pour l'image de notre football. »

Mercato Les vérités de Savidan

Consultant sur Eurosport, Steve Savidan confirme qu'il était une personnalité à part dans l'univers du ballon rond. Notamment sur la question des transferts. « J'ai éprouvé un vrai sentiment de dégoût du monde pro. Quand Châteauroux veut me prêter *(NDLR : en 2000)*, je ne comprends pas. Puis, j'ai accepté. On n'est que de la marchandise. »

PIERRE LAHALLE

UN INCONNU A DÉPOSÉ « ZLATAN.FR »

IBRAHIMOVIC ZLATANE

PLUS DE 300 000 VISITEURS SUR LE SITE EN QUELQUES JOURS

DEPUIS SON ARRIVÉE EN FRANCE, personne ne résiste à Zlatan Ibrahimovic. Ni ses adversaires, ni ses coéquipiers, ni même les voituriers du club. Mais un homme a peut-être réussi à le coincer. Nicolas N. a réalisé un coup magistral en acquérant le nom de domaine zlatan.fr pour 6 € par an. Le buzz du moment sur la Toile. « Juste avant sa signature, j'ai déposé le nom de domaine, nous confie l'homme de trente et un ans. J'ai d'abord pensé à ibra.fr, mais c'est déjà pris par un médium, sourit Nicolas. Du coup, j'ai choisi Zlatan car ça sonne bien. Après, l'effet *Guignols de l'info* a fait le reste. Le plus drôle, c'est que je ne connais rien à la création d'un site Web... » À défaut, cet ex-rédacteur en chef adjoint d'une revue spécialisée peut compter sur son flair et le sens du bluff. Évidemment, à ce point-là de l'histoire, le propriétaire du site aurait pu monnayer sa trouvaille en vendant des bandeaux publicitaires. Mais l'affaire se révèle plus compliquée.

IBRA PEUT RÉCLAMER ZLATAN.FR. Car, sur la Toile, il existe une exception française qui attribue automatiquement le suffixe « .fr » à un patronyme ou à une marque déposée. Or, il y a plusieurs années, Ibrahimovic a déposé la marque « Zlatan ». Donc, le nom de domaine doit lui revenir de droit sur simple réclamation, et ses avocats attaqueraient immédiatement tout exploitant commercial de cette marque. Conscient de ne rien pouvoir faire du site, Nicolas N. décide de l'animer avec une blague de potache : une série de défis plus ou moins absurdes à l'attention de la star suédoise pour récupérer le site, avec ce slogan : « Zlatane-moi si tu peux ». Un carton ! Plus de 300 000 visiteurs affluent en quelques jours. « Ce ne sont pourtant que des blagues pourries pour faire marrer mes amis », hallucine l'auteur, qui s'attend à avoir des nouvelles du PSG ou des avocats du joueur, « même s'ils sont peut-être un peu coincés car ils ne veulent pas passer pour les grands méchants rabat-joie, d'autant que je n'ai pas fait de fric dessus alors que j'ai des propositions diverses ». Si l'on ajoute que Nicolas est actuellement sans emploi, l'image serait désastreuse pour le PSG et Ibrahimovic. Alors, quoi ? « Si Ibra me file un maillot, je prends. Si l'effet retombe, je prends aussi, car ce n'est plus très drôle et ma nature timide n'aime pas cette lumière. » N'empêche, Nicolas aura eu son quart d'heure de célébrité warholien. Mieux : zlatanien. ■

PETIT FILET

ETOO LES MAINS DANS LE CAMBOUIS

Bien sûr, il peut avoir des attitudes de diva et parler de lui à la troisième personne. N'empêche, Samuel Eto'o n'a pas hésité à jouer les éboueurs à Douala dans le cadre d'une action d'intérêt général visant à rendre propres les rues de New-Bell, quartier qui l'a vu grandir. On peut donc être le joueur le mieux payé au monde et garder des éclairs de lucidité.

ERIC GOLIARD

DÉCALÉS PAR LES MANIFS

Dimanche prochain, à Paris, la manifestation en faveur du mariage pour tous devrait animer la capitale. Conséquence : le PSG, qui devait affronter Ajaccio le même jour à 14 heures, accueillera finalement les Corses ce vendredi à 21 heures. Autres matches de la 20e journée reprogrammés : ASSE-TFC, avancé vendredi à 19 heures, et Reims-Bastia, décalé au dimanche 14 heures.

BOATENG BLATTER CRITIQUE

Victime d'insultes racistes lors d'un match amical face à Pro Patria, le milieu du Milan AC Kevin-Prince Boateng a décidé de quitter le terrain, suivi par les Rossoneri, entraînant l'arrêt du match par l'arbitre. Une attitude pas vraiment saluée par Joseph Blatter. « Quitter le terrain ? Non. Je ne crois pas que l'on puisse sortir. » Pourtant, l'une des prérogatives arbitrales est d'envoyer tout le monde aux vestiaires dans pareil cas. Un dispositif juste bon pour les textes ?

VILANOVA POURSUIT LE COMBAT

C'était l'événement de dimanche à Barcelone : le retour sur le banc de Tito Vilanova après avoir été opéré d'une tumeur à une glande salivaire fin décembre. Mais le coach catalan tient à rester prudent. « Ma maladie n'est pas terminée. Il y a des jours où je pourrai entraîner et d'autres non. »

Sport et style L'autre coupe de Gomis

« Le style est l'homme. » On ne sait pas si Bafé Gomis a lu Buffon mais il ne badine pas avec le style. « J'aime bien les habits, confie-t-il dans *Lyon capitale*. Cela vient de mon enfance. Quand mon père m'emmenait à l'école ou à l'église, même si on ne roulait pas sur l'or, il tenait absolument à ce que je sois propre et bien habillé. J'avais les chaussures trouées pour traîner et jouer au foot et les belles chaussures pour l'école et l'église. J'ai gardé ça. Je ne me vois pas mettre un jean troué avec le caleçon apparent. » Même si c'est un sous-vêtement de la ligne de Mathieu Valbuena?

NIGER TÉLÉTHON POUR LA SÉLECTION

TOUT LE NIGER S'EST MOBILISÉ POUR COLLECTER des fonds pour aider la sélection nationale à préparer au mieux la CAN en Afrique du Sud. Comment ? Via un Téléthon qui a rapporté vendredi dernier 3 M€ pour « le Mena » (surnom de l'équipe nationale) et qui passionne le pays depuis la victoire face à la Guinée (2-0) en octobre dernier, avec l'envie d'aider ses favoris à mieux aborder cette seconde participation à la CAN. Si le procédé peut surprendre, il n'est pas exceptionnel en Afrique. Téléthon, sollicitation des entreprises mais aussi des fonctionnaires : les formes de contribution à l'effort national varient, même si pareille cagnotte sort de l'ordinaire. Reste la question de l'utilisation de cette somme. En 1994, la polémique avait fait rage au Cameroun sur le manque de transparence de la redistribution des fonds collectés pour aider les joueurs à préparer leur voyage pour la World Cup. ■ **(AVEC F. S.)**

AH QU'ELLES SONT JOLIES...

« *J'ai entonné a cappella* les Filles de mon pays. *Ils ont repris en chœur : "Lai, lai, lai, lai..."*

ENRICO MACIAS, DANS *LE PARISIEN*, AU SUJET DE LA SOIRÉE À *LA PIZZERIA* EN DÉCEMBRE AVEC L'ÉQUIPE DU PSG

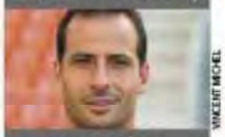
LA MARTINIQUE VEUT EXISTER

TROIS SEMAINES APRÈS SA QUALIFICATION pour la Gold Cup (prévue du 7 au 28 juillet aux États-Unis), après sa quatrième place à la Coupe des nations de la Caraïbe, la Martinique n'en finit plus de savourer... et de ruminer. La couverture médiatique en métropole a laissé les Matinino, le surnom de la sélection martiniquaise, sur leur faim : la FFF n'a par exemple même pas mentionné leur qualification sur son site Internet. « J'espère que pour la Gold Cup il y aura un peu plus de buzz », lâche l'attaquant Frédéric Piquionne (*photo*). Car le combat des ultramarins dépasse le rectangle vert. Difficile, en effet, pour ces sélections non reconnues par la FIFA de se faire une place. « On nous a fait comprendre notre différence, regrette le sélectionneur, Patrick Cavelan. Il y avait une escorte pour tous les demi-finalistes, sauf pour la Martinique. On a senti qu'on dérangeait... » En quête de reconnaissance, la Martinique espère attirer quelques renforts de poids l'été prochain. Elana, Maurice-Belay, Audel, Grougi ou Lotiès pourraient ainsi rejoindre Piquionne et Olimpa. « Ils savent qu'ils seront des ambassadeurs, explique Cavelan. Plus la Martinique ira loin, plus on parlera d'elle et plus les gens essaieront de s'y intéresser. Beaucoup ne savent même pas où ça se trouve... » ■ **C. C.**

EN HAUSSE

LA PROMESSE

Ça s'appelle avoir le sens de la parole donnée. Ludovic Giuly



a annoncé son intention de jouer encore un peu l'an prochain à... Chasselay, club dont il est président d'honneur. « Son président est décédé l'an dernier et je lui avais promis que, quand j'arrêterai le plus haut niveau, je ferai une dizaine de matches dans son club », a déclaré le Lorientais dans *Var-Matin*. Et puis jouer dans un stade qui porte son nom, ça en jette, non ?

EN BAISSE

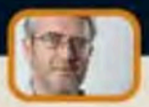
COURU D'AVANCE ?

On a tous entendu le couplet du PSG sur la nécessité de ne pas croire le match gagné d'avance face à Arras. Sauf que lors du

tirage au sort des seizièmes de finale, juste avant le trente-deuxième entre Arras et Paris, la page Facebook du club de la capitale affichait bel et bien : PSG-TFC. Visiblement, pour certains, la glorieuse incertitude du sport est une vue de l'esprit.

Chronique

Par Patrick Sowden



Il est frais, mon chardon !

Sur la quasi-totalité du territoire français, les soldes, c'est ce mercredi que ça commence, mais la loi accorde une dérogation pour les quatre départements lorrains. En Meurthe-et-Moselle, ça a démarré le 2 janvier. Et, à l'ASNL, c'est parti à fond les ballons ! Il est frais, mon chardon, il est frais ! À vot'bon cœur, M'sieurs-Dames ! Allez, un p'tit effort pour M. Rousselot qui n'a plus de sonnettes d'alarme à tirer en stock, qui ne dort plus, qui compte et recompte sur ses doigts. Un, deux, trois, quatre, cinq, six... sept... huit millions d'euros de trou dans les caisses en fin de saison. Allez, venez, on bazarde, on liquide. Il est frais mon André Luiz, il est frais mon capitaine aux 252 matches sous le maillot nancéien. Il est fidèle mais il est cher en salaire ; alors, hop, avec l'eau du bain... Bakar et Haïdara ? Oui, c'est possible. Combien tu m'en donnes ? Mollo ? Attendez, je me renseigne auprès du chef de rayon, M. Fernandez ! Évidemment que M. Fernandez est toujours là, il n'a jamais été question qu'il parte. Et c'est avec lui qu'on a gagné notre match aller de 2012. Excusez-le, il est un peu fatigué ces derniers temps. La collection automne-hiver n'a pas été une franche réussite et ça lui file des insomnies. Mollo, vous dites ? C'est d'accord, mais M. Fernandez me prie de signaler qu'il y a un défaut de fabrication dans le Mollo : il se prendrait pour un autre. On vous le prête quelques mois, vous nous direz. Bon, ça, c'est fait. Pas mal pour une première semaine, car les soldes, c'est plus ce que c'était. Les gens attendent la deuxième, voire la troisième démarque, et encore... Il faudrait qu'il nous reste onze joueurs, ce serait suffisant pour gagner notre match retour de 2013. Monsieur Rousselot l'a dit en bombant le torse : « Si on doit mourir, ce sera les armes à la main. » Faudra pas s'étonner si la prochaine victoire tarde à venir. Vous avez déjà essayé de jouer au football avec des étiquettes de prix sur les yeux et un fusil d'assaut dans les bras ? ■

ÉVIAN-TG UN SECOND RENFORT EN VUE

GIVET RETOUR IMMINENT

QUATRE ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ MARSEILLE, Gaël Givet est sur le point de faire son retour en L1. Évian-Thonon-Gaillard est en effet tout proche d'un accord avec l'international français aux douze sélections et qui était parti pour l'Angleterre et les Blackburn Rovers en janvier 2009. Cette recrue serait un excellent coup pour les Savoyards, actuels dix-septièmes de L1, et qui cherchent quelqu'un d'expérience pour renforcer leur défense. « Nous souhaitons le joueur, Gaël veut venir et il nous reste à nous mettre d'accord avec son club actuel », confiait avec optimisme Pascal Dupraz, l'entraîneur et directeur sportif de l'ETG, en début de semaine. Depuis huit mois et la descente de son club en Championship, la L2 anglaise, l'ex-défenseur de l'OM souhaite revenir en France. Il avait notamment fait plusieurs appels du pied à Monaco, son club formateur et avec qui il avait atteint la finale de la Ligue des champions en 2004. Mais l'ASM n'a pas mordu à l'hameçon.

SQUILLACI ÉGALEMENT SONDÉ. Du côté du lac Léman, les dirigeants espèrent vivement ferrer ce beau poisson de trente et un ans. Les ultimes négociations reposaient surtout sur les conditions salariales de l'ancien Bleu. Encore sous contrat jusqu'en 2014 avec les Rovers, Givet émarge à 1,8 M€ brut par an dans le nord de l'Angleterre, où il est un des joueurs préférés d'Ewood Park grâce à sa combativité permanente. Les récentes économies réalisées avec les résiliations de contrat de Jarolim et Dhaoudi, plus peut-être celle à venir du gardien danois Andersen, offrent désormais une marge de manœuvre financière supplémentaire au président Patrick Trotignon, qui a également sondé Sébastien Squillaci, en rupture de banc avec Arsenal, et qui compte aussi parmi les proches de Givet. Le joueur de Blackburn a déjà donné son accord verbal à l'ETG. Le club anglais pourrait toujours prendre en charge une partie de son salaire. Actuellement treizième de Championship, à vingt et un points de Cardiff City, les Rovers n'ont plus guère de chances de remonter en Premier League et cherchent à dégraisser. Cette arrivée permettrait également de pallier quelques départs à la prochaine CAN, notamment ceux de Mongongu, Mensah, Dja Djédjé et Koné. Givet serait alors la deuxième recrue hivernale d'Évian après le milieu serbe Ninkovic, prêté par le Dynamo Kiev. ■ F. V. (AVEC O. B.)

L'ancien Monégasque a le profil du joueur d'expérience que recherche l'ETG.

PIERRE MINIER

NANCY CINQ DÉPARTS ENVISAGÉS

La grande braderie

À L'ASNL, le déstockage massif a débuté en trombe. Premier de cordée à quitter le navire, Yohan Mollo. En froid avec l'ensemble de l'effectif et son coach, Jean Fernandez, le milieu offensif a été prêté à Saint-Étienne jusqu'au terme de la saison. L'ancien Monégasque permettra à une ASNL à la dérive d'économiser environ 600 000 € de masse salariale. Dans la foulée, André Luiz a proposé de quitter Nancy, où il effectue sa huitième saison. Il pourrait rejoindre l'Atletico Mineiro après avoir accepté de jouer une dernière fois, ce week-end, avec Nancy, contre Lille. Il résiliera son contrat qui courait encore sur deux ans, avec néanmoins une clause de départ si Nancy chutait en L2 à l'issue de cette saison. Le Brésilien représentait le plus gros salaire du club, avec près de 1,5 M€ brut par saison.

HAÏDARA, LA BOUÉE DE SAUVETAGE ? Mais les dossiers qui intéressent le plus Jacques Rousselot sont ceux de Djamel Bakar et de Massadio Haïdara. L'attaquant, acheté 2,5 M€ en 2009 à Monaco, sera en effet en fin de contrat en juin prochain et le dirigeant espère le vendre, ce mois-ci, pour récupérer une petite indemnité. Saint-Étienne, Valenciennes, Rennes et Nice sont sur les rangs, mais ne sont pas disposés à aligner les 500 000 € demandés par le club lorrain. Le joueur, qui est désormais libre de négocier pour la saison prochaine, serait gourmand en salaire avec ses courtisans. La bouée de sauvetage de l'ASNL pourrait donc plutôt venir du jeune latéral gauche et international Espoirs Massadio Haïdara, sous contrat jusqu'en 2014. Nicolas Holveck, le directeur général nancéien, a avoué que cinq clubs anglais (dont Tottenham et Everton) ainsi que la Fiorentina avaient approché Nancy. Mais cet intérêt peut-il répondre aux 8 M€ réclamés par les Lorrains ? Arrivé l'été dernier, Thomas Ayasse est aussi sur le départ pour Caen. Côté arrivées, pour l'instant, on recense juste le défenseur Abdeslam Ouaddou, en rupture de ban avec le Qatar SC et qui s'est engagé pour six mois. Mais Jacques Rousselot a promis à son entraîneur que tous les départs seraient compensés par des « joueurs de substitution ». ■ FRANÇOIS VERDENET

André Luiz, qui a passé huit saisons à Nancy, devrait jouer son dernier match avec l'ASNL ce week-end.

ALEXANDRON

C'EST FAIT

Debuchy rejoint (enfin) Newcastle

Le latéral droit a signé un contrat de cinq ans et demi en faveur des Magpies. Lille, qui l'avait bloqué l'été dernier, a finalement accepté de le céder contre la somme de 6 M€, sans bonus.

L'OM s'offre Samba

Quelques jours après s'être payé Foued Kadir, Marseille a officialisé la venue du Havrais Brice Samba. Le gardien de dix-huit ans a signé un contrat de quatre ans et demi contre une indemnité non communiquée.

Sankharé prêté à Valenciennes

Younousse Sankharé rejoint le VAFC sous la forme d'un prêt de six mois avec option d'achat. Arrivé à Dijon en 2010, en provenance du Paris-SG, le milieu a disputé sept matches de L2 avec le DFCO depuis le début de la saison.

Psaume et Tinhan à Arles-Avignon

Dix-septième de Ligue 2, Arles-Avignon a obtenu le prêt jusqu'à la fin de la saison des attaquants Benjamin Psaume (Troyes, 27 ans) et Jonathan Tinhan (Montpellier, 23 ans).

C'EST DANS L'AIR

Alfred N'Diaye vers Sunderland

L'ancien milieu de Nancy, actuellement à Bursaspor, en Turquie, devrait vite rejoindre Sunderland, en Angleterre. Lundi, il ne restait que quelques détails à régler pour qu'aboutisse le transfert, finalisé entre les deux clubs et estimé à 4,7 M€. Ancien international Espoirs, Alfred N'Diaye, âgé de vingt-deux ans, avait rejoint Bursaspor en juillet 2011.

ments : Bonne (90e), Baal (90e+2) pour Lens ; Mavinga (86e) pour Rennes.
Lens : Riou - Démont, Yahia, Coeff, Bonne - Le Moigne - Bela, Valdivia, Baal, Nomenjanahary (Plumain, 79e) - Touzghar (Pollet, 73e). **Entr. :** Sikora.
Rennes : Diallo - Théophile-Catherine, Apam, Mensah (Jebbour, 56e), Mavinga - Pajot, M'Vila - Danzé, Diallo, Féret - Erding. **Entr. :** Antonetti.

Châteauroux (L2)-BORDEAUX : 2-3 (0-1). Spectateurs : 8 215. **Arbitre :** M. Rainville. **Buts :** Beauvue (54e), Afougou (59e) pour Châteauroux ; Ben Khalfallah (29e), Henrique (79e), Mariano (90e+2) pour Bordeaux. **Expulsion :** Ehua (50e) pour Châteauroux.
Châteauroux : Caradec - Fauque, Nestor, Fournier, Afougou - Hautcoeur, Ehua, De Freitas, Tainmont - Beauvue (Obiang, 90e), Essombé (Jeannot, 63e). **Entr. :** Tholot.
Bordeaux : Carrasso - Mariano, Marange, Sertic, Trémoulinas - Ben Khalfallah (Bellion, 62e), Plasil, N'Guémo (Henrique, 62e), Saivet - Gouffran, Maurice-Belay. **Entr. :** Gillot.

MARSEILLE-Guingamp (L2) : 2-1 a.p. (1-0 ; 1-1). Spectateurs : 13 000. **Arbitre :** M. Moreira. **Buts :** Gignac (23e, 107e) pour Marseille ; Mandanne (83e) pour Guingamp. **Avertissements :** Mathis (12e), Mandanne (41e), Alioui (99e) pour Guingamp.
Marseille : Mandanda - Abdallah (Kaboré, 102e), Diawara, Mendes, Morel - Barton (M'Bow, 115e), Cheyrou - Raspentino (Abdullah, 77e), Valbuena, Rémy - Gignac. **Entr. :** Baup.
Guingamp : Planté - Kerbrat, Bellugou, Cerdan, Lemaître - Atik (Charrier, 46e), Mathis, Imbula, Giresse (Alioui, 81e) - Mandanne, Fauré (Douniama, 69e). **Entr. :** Gourvennec.

Caen (L2) - SAINT-ÉTIENNE : 2-3 (1-2). Spectateurs : 12 729. **Arbitre :** M. Jaffredo. **Buts :** Fajr (20e s.p., 73e s.p.) pour Caen ; Guilavogui (15e, 69e), Mayi (24e) pour Saint-Étienne. **Avertissement :** Guilavogui (41e) pour Saint-Étienne.
Caen : Bosmel - Calvé, Pierre, Sorbon, Guerreiro - Seube - Nabab (Poyet, 76e), Fajr, Kebano (Agouazi, 46e), Montaroup (Cuvillier, 65e) - Duhamel. **Entr. :** Garande.
Saint-Étienne : Ruffier - Zouma, Bayal Sall, Perrin, Polomat - Cohade, Clément, Guilavogui - Hamouma (Clerc, 85e), Mayi (Brison, 69e), Mollo (Aubameyang, 67e). **Entr. :** Galtier.

ISTRES (L2)-Valenciennes : 3-3 (0-0 ; 1-1). Istres qualifié 4 t.a.b. à 3. Spectateurs : 1 500. **Arbitre :** M. Guillard. **Buts :** Yahia-Chérif (90e), Akrour (102e, 103e) pour Istres ; Dossevi (74e), Aboubakar (111e), Mater (114e s.p.) pour Valenciennes. **Tirs au but réussis :** Akrour, Barillon, Yahia-Chérif, Fettouhi pour Istres ; Dossevi, Mater, Penneteau pour Valenciennes. **Tirs au but manqués :** Ba pour Istres ; Da Silva, Gomis pour Valenciennes. **Avertissement :** Barillon (56e) pour Istres.
Istres : Veronese - Moulin, Barillon, Sainati, Chafik - Ba, Bru (Fettouhi, 84e) - Yahia-Chérif, Genest (Touati, 65e), Niangbo - Akrour. **Entr. :** Pasqualetti.
Valenciennes : Penneteau - Mater, Isimat-Mirin, Bong, Néry - Gomis, Saez, Ducourbioux (Da Silva, 86e) - Dossevi, Nguette (Masuaku, 90e), Le Tallec (Aboubakar, 83e). **Entr. :** Sanchez.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Boulogne (N)-TOULOUSE : 0-1 (0-0). Spectateurs : 3 108. **Arbitre :** M. Cailleux. **But :** Rivière (59e). **Avertissements :** Gace (58e), Chemlal (85e) pour Boulogne ; Capoue (68e) pour Toulouse.
Boulogne : Koné - Vardin, Gace, Dao, Fabien - Oliveira, Loriot, Kanté (Boulenger, 81e) - Gadi (Mignon, 75e), Tehoue, Chadili (Chemlal, 68e). **Entr. :** Tournay.
Toulouse : Ahamada - Akpa Akpro, Zebina, Abdennour, Aurier - Capoue - Djalo (Braaten, 86e), Didot, Sissoko, Regattin (Sirieix, 66e) - Rivière (Ben Yedder, 76e). **Entr. :** Casanova.

ROUEN (N)-AC Ajaccio : 1-1 (0-0 ; 1-1). Rouen qualifié 3 t.a.b. à 2. Spectateurs : 4 993. **Arbitre :** M. Lannoy. **Buts :** Zerdab (63e) pour Rouen ; Zahibo (89e) pour l'AC Ajaccio. **Tirs au but réussis :** Cissokho, Dugimont, Jahier pour Rouen ; Cavalli, Bouhours pour l'AC Ajaccio. **Tirs au but manqués :** Vigouroux, Asbabou pour Rouen ; Sammaritano, Pierazzi, Gigliotti pour l'AC Ajaccio. **Avertissements :** Cissokho (50e), Jahier (67e) pour Rouen ; Pierazzi (58e), Lippini (63e), Bouhours (68e), Begeorgi (97e), Gigliotti (117e) pour l'AC Ajaccio.
Rouen : Defourny - Burel, Fontaine, Rodriguez, Vignaud - Cissokho, Monsot, Da Silva (M'Boup, 83e), Zerdab (Asbabou, 91e) - Dugimont, Jahier. **Entr. :** Ollé-Nicolle.
AC Ajaccio : Sissoko - Lippini, Zahibo, Poulard, Bouhours - Pierazzi, Lasne (Begeorgi, 83e) - Delort, Cavalli, André (Gigliotti, 74e) - Eduardo (Sammaritano, 63e). **Entr. :** Émon.

Bourg-Péronnas (N) - MONTPELLIER : 1-2 (0-2). Spectateurs : 10 000. **Arbitre :** M. Bastien. **Buts :** Di Tommaso (62e s.p.) pour Bourg-Péronnas ; Herrera (6e), Camara (33e) pour Montpellier. **Avertissements :** Moisy (83e) pour Bourg-Péronnas ; Dabo (76e) pour Montpellier.
Bourg-Péronnas : El-Kharroubi - Faivre, Perradin, Settaout, Biaye - Nirlo, Definod (Moisy, 80e), Dimitriou, Abou Deraa (Kehound, 82e) - Barbet (Benchaib, 59e), Di Tommaso. **Entr. :** Della Maggiore.
Montpellier : Pionnier - Congré, Yanga-Mbiwa, Hilton, Bedimo - Camara, Dabo, Pitau, Mounier - Herrera (Estrada, 85e), Utaka (Charbonnier, 60e). **Entr. :** Girard.

ÉPINAL (N)-Lyon : 3-3 (2-2 ; 3-3). Épinal qualifié 4 t.a.b. à 2. Spectateurs : 7 149. **Arbitre :** M. Kalt. **Buts :** Boubaya (10e, 13e), Focki (76e) pour Épinal ; Gomis (15e), Fofana (20e), Lisandro (61e s.p.) pour Lyon. **Tirs au but réussis :** Cheré, Chouleur, Doukoure, Diedhiou pour Épinal ; Bastos, Lisandro pour Lyon. **Tirs au but manqués :** Do pour Épinal ; Fofana, B. Koné pour Lyon. **Avertissements :** Mangan (44e) pour Épinal ; B. Koné (62e), Lisandro (86e), Gonalons (104e) pour Lyon.
Épinal : Robin - Di Pinto, Rother, Mangan, Crillon (Dirand, 118e) - Dembélé (Do, 73e), Boubaya (Doukoure, 55e) - Focki, Chouleur, Cheré - Diedhiou. **Entr. :** Tissot.
Lyon : Vercoutre - Réveillère, Bisevac, B. Koné, Dabo - Malbranque (Ghezzal, 109e), Gonalons, Fofana - Bastos, Gomis, Lisandro. **Entr. :** Garde.

Metz (N)-NICE : 2-3 a.p. (0-1 ; 1-1). Spectateurs : 8 120. **Arbitre :** M. Castro. **Buts :** N'Gbakoto (54e), Bourgeois (114e) pour Metz ; Maupay (27e), Eysseric (98e, 107e) pour Nice. **Avertissements :** Sakho (29e), Bamba (48e), Inez (58e), Cornet (103e) pour Metz ; Digard (38e), Palun (83e), Kolodziejczak (90e+3), Diaz (106e) pour Nice. **Expulsion :** Proment (22e) pour Metz.
Metz : Carrasso - Metanire (Inez, 46e), Milan, Bamba, Bussmann - Gueye (Cornet, 64e), Kashi, Proment, N'Gbakoto - N'Doye, Sakho (Bourgeois, 81e). **Entr. :** Cartier.
Nice : Delle - Palun, Gomis, Pejcinovic, Kolodziejczak - Abriel, Digard (Amin, 87e), Eysseric, Meriem (Diaz, 66e), Bauthéac - Maupay (Cvitanich, 73e). **Entr. :** Puel.

À Ajaccio, CA BASTIA (N)-Bastia : 2-0 (2-0). Spectateurs : 2 500. **Arbitre :** M. Deferue. **Buts :** Ndiaye (38e), Grimaldi (41e). **Avertissements :** Ndiaye (23e), Marty (24e), Truchet (88e) pour le CA Bastia ; Marchal (66e) pour Bastia.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Oswald, Derme, Salis - Arnoux (Blonbou, 78e), Marty, Grimaldi - Ndiaye, Pastorelli (Le Mat, 78e). **Entr. :** Rossi.
Bastia : Bonnefoi - Goni, Choplin, Marchal, Harek (Marque, 85e) - Sablé (Vincent, 59e) - Barbato, Ilan, Cahuzac (Varenne, 69e) - Thauvin, Maoulida. **Entr. :** Hantz.

LIGUE 1 CONTRE CFA

Monteau (CFA)-TROYES : 0-1 (0-1). Spectateurs : 2 763. **Arbitre :** M. Chapron. **But :** Camus (41e). **Avertissements :** Guillaud (56e) pour Monteau ; Thiago (55e) pour Troyes.
Monteau : Langlois - Guillaud (Bon, 87e), Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - Cretin, Cortambert - Bando Ngambé (Brayac, 74e), De Body, Perchet - Mbida. **Entr. :** Chandioux et Large.
Troyes : Thuram - Faussurier, Jarjat, Bréchet, Othon (N'Sakala, 86e) - Obbadi, Thiago - Camus, Nivet, Darbion (Enza Yamissi, 70e) - Yattara (Jean, 21e). **Entr. :** Furlan.

Amiens AC (CFA) - ÉVIAN-TG : 1-1 (1-0 ; 1-1). Évian-TG qualifié 5 t.a.b. à 3. Spectateurs : 5 732. **Arbitre :** M. Rouinsard. **Buts :** Keita (13e) pour Amiens AC ; Cambon (90e+4) pour Évian-TG. **Tirs au but réussis :** Iscol, Sagouti, Alpou pour Amiens AC ; Adnane, Sorlin, Barbosa, Wass, Sagbo pour Évian-TG. **Tir au but manqué :** Keita pour Amiens AC. **Avertissements :** Angoula (68e), Mbarki (85e) pour Évian-TG.
Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Ba, Dié, Iscol - Sagouti, Alpou - Carney (N'Goma, 61e), Samb (Isambart, 82e), Sankaré (Bouras, 89e) - Keita. **Entr. :** Hamdane.
Évian TG : Laquait - Dja Djédjé (Govou, 7e), Angoula, Cambon, Ehret (Mbarki, 53e) - Wass, Sorlin, Tie Bi, Barbosa - Sagbo, Bérigaud (Adnane, 61e). **Entr. :** Dupraz.

PLABENNEC (CFA)-Reims : 1-0 (1-0). Spectateurs : 2 900. **Arbitre :** M. Fautrel. **But :** Coat (27e). **Avertissement :** Mandi (38e) pour Reims.
Plabennec : Mottier - Begoc (Guében, 80e), S. Abiven, Kernévez, Cotty - Richetin, Coat, Pinvidic, Pelletier (Autret, 76e) - Lennon (Bégot, 69e), Laot. **Entr. :** Kerdilès.
Reims : Placide - Mandi, Fofana, Weber, Souaré - Glombard (Ghilas, 65e), Ca, Ramaré (Devaux, 74e), Diego - Touré, Fauvergue (Courtet, 58e). **Entr. :** Fournier.

À La Roche-sur-Yon, LUÇON (CFA)-BREST : 1-1 (1-1 ; 1-1). Brest qualifié 4 t.a.b. à 2. Spectateurs : 4 500. **Arbitre :** M. Duhamel. **Buts :** Seck (28e) pour Luçon ; Dernis (40e) pour Brest. **Tirs au but réussis :** Poussevin, Gnaleko pour Luçon ; Ben Basat, Grougi, Benschop, Ferradj pour Brest. **Tirs au but manqués :** Chemin, Kibundu pour Luçon. **Avertissements :** Makonda (59e), Soumah (102e), Ben Basat (117e) pour Brest.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Chemin, Lavoyer, Bertho - Larbi (Kibundu, 103e), Masala, Germann, Abahlil (Poussevin, 91e) - Seck, Valéro (Heyman, 57e). **Entr. :** Reculeau.
Brest : Hartock - Ferradj, Mendy, Lorenzi, Makonda - Khaled (Julien, 114e), Licka, Grougi, Ben Basat - Dernis (Soumah, 82e), Benschop. **Entr. :** Chauvin.

LIGUE 1 CONTRE CFA2

Thaon (CFA2)-SOCHAUX : 0-1 (0-0). Spectateurs : 3 000. **Arbitre :** M. Bien. **But :** Privat (74e). **Avertissements :** Jeantet (63e) pour Thaon ; Peybernes (84e) pour Sochaux.
Thaon : Morio - Évrard, Poirot, Pinto, Sall - Cossin (Danglades, 77e), Clavier, Jeantet (Thomas, 88e), Lider (Colin, 61e) - Durniny, Boussaha. **Entr. :** Toulelb.
Sochaux : Ovono - Corchia, Peybernes, Zouma, Sauget - Lopy, Dias - Yartey, Roudet, Mikari (Camara, 72e ; Roussillon, 85e) - Bakambu (Privat, 61e). **Entr. :** Hély.

À Niort, Chauray (CFA2)-LORIENT : 1-5 (0-3). Spectateurs : 6 650. **Arbitre :** M. Thual. **Buts :** El-Brahmi (90e+1) pour Chauray ; Bourillon (17e), Autret (23e), Quercia (41e, 71e), Aliadière (68e) pour Lorient.
Chauray : Pigeau - Guilbault, Nouat (Gros, 77e), Hinschberger, Bridonneau (Babin, 63e), Paris - Madi, Foulon - Thévenet (El-Brahmi, 52e), Boulanger, Lizot. **Entr. :** Lhuillier.
Lorient : Lecomte - Baca, Bourillon, Toure, Barthelme - Autret, Reale, Mulumba (Jouffre, 72e), Monnet-Paquet (Sunu, 77e) - Quercia, Aliadière (Robert, 72e). **Entr. :** Gourcuff.

À Calais, Arras (CFA2) - PARIS-SG : 3-4 (1-3). Spectateurs : 11 500. **Arbitre :** M. Lesage. **Buts :** Ait-Bouhou (26e), Desprès (52e), Bernard (83e) pour Arras ; Lavezzi (6e, 68e), Matuidi (10e), Camara (40e) pour le Paris-SG. **Avertissements :** Lamiaux (66e), Delepine (90e+4) pour Arras.
Arras : Crombez - Kadour, Debarros, Delepine, Kooszewski - Forestier, Saint-Pol (Briand, 75e) - Lamiaux (Willot, 72e), Ait-Bouhou, Bernard (Moussaoui, 87e) - Desprès. **Entr. :** Dabrowski.
Paris-SG : Douchez - Jallet, Sakho, Camara, Maxwell (Rabiot, 71e) - Chantôme, Verratti, Matuidi (Bodmer, 24e), Pastore - Lavezzi (Ongenda, 81e), Gameiro. **Entr. :** Ancelotti.

LIGUE 1 CONTRE DH

Dreux (DH)-Nancy : 1-5 (0-4). Spectateurs : 2 500. **Arbitre :** M. Ennjimi. **Buts :** Tabate (52e) pour Dreux ; Moukandjo (3e, 10e), Bakar (18e), Ayasse (31e), Alo'o Efoulou (90e+2) pour Nancy.
Dreux : Caceres - M. Boulabiar, W. Boulabiar (Ba, 87e), Le Briz, Petitjean - Maurice, Domingues - Dembélé (Chikare, 58e), Tabate (Hassani, 82e), Amouri - Hardy. **Entr. :** Colas.
Nancy : Ndy Assembe - Jeanvier, André Luiz, Haïdara, Muratori - Karaboué, Ayasse, Mangani, Grange (Louis, 37e) - Bakar (Alo'o Efoulou, 76e), Moukandjo Zenke, 46e). **Entr. :** Fernandez.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Le Mans (L2) - LE POIRÉ-SUR-VIE (N) : 1-2 (1-0). Spectateurs : 6 374. **Arbitre :** M. Jochem. **Buts :** Kanté (44e) pour Le Mans ; Bourgaud (52e), Lefaix (84e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Avertissements :** Sylla (20e), Kassai (69e) pour Le Mans ; Rocher (31e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Le Mans : Makaridze - Cuffaut, Kassai, Doumbia, Baby - Zito (Cissé, 85e) - Sanson, Buaillon, Kanté, Thomert - Sylla. **Entr. :** Zanko.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Marie, Héloïse, Rocher, Le Goff - Kifoueti, Kodjia, Das Neves, Gazeau (El-Hamzaoui, 81e) - Lefaix, Bourgaud (Le Tapissier, 87e). **Entr. :** Tanchot.

LIGUE 2 CONTRE CFA

Belfort (CFA)-LE HAVRE (L2) : 1-3 (0-0). Spectateurs : 2 200. **Arbitre :** M. Léonard. **Buts :** Cuskic (73e) pour Belfort ; Rivière (54e), Mahrez (90e+3), Mesloub (90e+4) pour Le Havre. **Avertissements :** El-Bounadi (74e), Ketfi (77e) pour Belfort ; François (71e), Rivierez (89e) pour Le Havre.
Belfort : Véron - Arisi, El-Bounadi, Tahiri, Moureaux - Hoggas (N. Journet, 79e), J. Journet, Ahamadi, Dartevelle (Ketfi, 65e) - Hadj-Salem (Jabal, 68e), Cuskic. **Entr. :** Goldman.
Le Havre : Boucher - Rivierez, Mendy, Genton, Le Marchand - François, Mahrez, Ba (Zola, 79e), Malfleury (Koné, 57e), Mesloub - Rivière. **Entr. :** Mombaerts.

LIGUE 2 CONTRE CFA2

Pontarlier (CFA2)-SEDAN (L2) : 1-2 (0-0). Spectateurs : 3 600. **Arbitre :** M. Hamel. **Buts :** De Morais (63e) pour Pontarlier ; Le Bihan (61e, 90e) pour Sedan.
Pontarlier : M. Vieille - R. Marguier, Jacquet, Da Silva, S. Vieille - Bonnet, André (Tournier, 90e+2), Obriot (J. Courtet, 90e+1) - Letellier, Schulzendorf, De Morais (Khrimou, 64e). **Entr. :** Courtet.
Sedan : Lembet - Traoré, Pogba, Dielna, Pinteaux - Marco, Ait Ben Idir, Sliti (Kouamatien, 64e), Le Bihan - Kinkela (Diaby, 71e), Court. **Entr. :** Guyot.

Dieppe (CFA2)-NANTES (L2) : 2-3 (0-1). Spectateurs : 4 776. **Arbitre :** M. Varela. **Buts :** Guyot (47e), Mortoire (90e+1 s.p.) pour Dieppe ; Djordjevic (14e, 69e s.p.), Trebel (77e) pour Nantes. **Avertissements :** Burel (66e), Biron (74e) pour Dieppe.
Dieppe : Burel - Mortoire, Hamel, Franqueville, Buquet - Buron, Niakité, Guyot, Joly (Meatkane, 73e) - Plisson (Levasseur, 79e), Sihel (Ngo Baheng, 75e). **Entr. :** Cuvier.
Nantes : Zelazny - Cissokho, Madouni, Djilobodji, Veigneau (Alhadhur, 44e) - Trebel (Touré, 83e), Deaux, Veretout, Bessat - Eudeline, Djordjevic. **Entr. :** Der Zakarian.

LIGUE 2 CONTRE DHR

MENDE (DHR)-Arles-Avignon (L2) : 2-4 (1-0). Spectateurs : 2 700. **Arbitre :** M. Desiage. **Buts :** Gourmat (18e, 90e+2).
Mende : Onka-Malonga - Brieuc Le Corvaisier, Almeras, De Freitas, Teissier - Brassac, Lohier (Pons, 80e), Brunel (Trotouin, 71e), Leterme (Kamara, 90e+2) - Gourmat, Diedhiou. **Entr. :** Saurat.
Arles-Avignon : Yattara - Cantini, Abdelhamid, N'Diaye, Quintin - Akalé, Rocchi, Cardy (Galtier, 61e), Rodriguez - Pieroni, Suarez (Aho Abou, 12e). **Entr. :** Mosca.

NATIONAL CONTRE CFA

STADE BORDELAIS (CFA)-Carquefou (N) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 3 500. **Arbitre :** M. Batta. **But :** B. Dia (79e). **Avertissements :** B. Dia (33e), Belbachir (34e), De Gea (63e) pour le Stade Bordelais ; Fachan (61e), Delanoë (90e+2) pour Carquefou.
Stade Bordelais : Ardouin - Moisan, Barata (Roumazeilles, 71e), Diakhaté, Roland, Belbachir - Venayre, Bacle (Janin, 71e), De Gea - B. Dia (Moubio, 82e), Niang. **Entr. :** Dauriac.
Carquefou : Joinel - Martot, Thomas, Billy, Fachan - Tandjigora, Delanoë, Jouan (J.-M. David, 81e), Martin - Bekomenga, Créhin (Mayulu, 71e). **Entr. :** Renaud.

CFA ENTRE EUX

Marseille Consolat-MOULINS : 1-1 (1-0 ; 1-1). Moulins qualifié 5 t.a.b. à 3. Spectateurs : 2 000. **Arbitre :** M. Chaoui. **Buts :** Arlaud (31e) pour Marseille Consolat ; El-Hajri (90e+1) pour Moulins. **Tirs au but réussis :** Deruda, Nicodème, Laassami pour Marseille Consolat ; Barthomeuf, Berthomier, Rouchon, Ruffaut, Camara pour Moulins. **Tir au but manqué :** Nianzi pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Bru (14e), Mohamed (37e), Arlaud (70e) pour Marseille Consolat ; Chalier (29e), Duron (32e), Kamata (47e), Barthomeuf (87e) pour Moulins.
Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Compaoré, Nicodème, Nianzi - Mohamed (Deruda, 99e), Dumortier - Arlaud, Sergio, Amiri (Pelé, 68e) - Bru (Hammoud, 85e). **Entr. :** Malek.
Moulins : Chaumet - Alphonse, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Camara, Duron (Lobo, 85e) - Kamata, Berthomier, Diaby (Ruffaut, 85e) - Da Silva (El-Hajri, 59e). **Entr. :** Loubat.

Annéville - RAON-L'ÉTAPE : 1-2 a.p. (0-1 ; 1-1). Spectateurs : 1 200. **Arbitre :** M. Schneider. **Buts :** E. Belameiri (84e s.p.) pour Annéville ; Hamzaoui (14e), Nyamwisi (106e) pour Raon-l'Étape. **Avertissements :** Mihoubi (102e) pour Annéville ; Dje (66e), Voinson (76e, du banc), Kelsch (84e), Nyamwisi (106e) pour Raon-l'Étape. **Expulsion :** Dje (77e, du banc) pour Raon-l'Étape.
Annéville : Suzanne - Bernardelli, Martin (M. Belameiri, 83e), Kébé, Nocilla - Fernandes (Novic, 57e), Sylla - Mihoubi, Lahoussine, E. Belameiri - G. Vairelles (Ney, 46e). **Entr. :** Carzaniga.
Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Sery, Keita, Regui - Patin, Simsek - Kellas, Hamzaoui, Dje (Kaya, 76e) - Benkajane (Nyamwisi, 70e). **Entr. :** Séchet.

CFA CONTRE CFA2

Saint-Malo (CFA) - VERTOU (CFA2) : 1-1 (1-0 ; 1-1). Vertou qualifié 4 t.a.b. à 2. Spectateurs : 2 029. **Arbitre :** M. Julien. **Buts :** Lorougnon (7e) pour Saint-Malo ; Koudou (75e) pour Vertou. **Tirs au but réussis :** Oliveri, Christophe pour Saint-Malo ; De Clerc, Montiège, Cottereau, Plesdin pour Vertou. **Tirs au but manqués :** Maïga, Coulombel pour Saint-Malo. **Avertissements :** Lorougnon (48e), Christophe (116e) pour Saint-Malo ; Sidaner (55e) pour Vertou.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Bouchard, Lacroix (Coulombel, 60e) - Lorougnon, Caro (Dargelosse, 84e), Vieira (Christophe, 108e), Oliveri - Belloc, Maïga. **Entr. :** David.
Vertou : Garnier - Sidaner (Plesdin, 120e), Gomis, Montiège, Corbineau, Maconda - Baty, Cottereau, Delanoë (De Clerc, 67e) - Ollivier (El-Mimouni, 88e), Koudou. **Entr. :** Atonnaty.

Muret (CFA2) - FONTENAY-LE-COMTE (CFA) : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 1200. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Buts :** Barre (41e), Alic (71e). **Avertissements :** Laghzaoui (40e), Ayrinhac (56e), Paillat (89e) pour Muret ; Alic (1re), Garot (60e), Mornet (61e), Blais (69e) pour Fontenay-le-Comte. **Muret :** Pioppo - De Faria, Viviès, Laghzaoui (Lafforgue, 82e), Paillat - Toto, Ramalho-Aversa (Tonon, 72e), Ayrinhac, Banal - Daunis (Sail, 34e). **Entr. :** Deneys. **Fontenay :** Retailleau - Benoît, Barre, Alic, Dupas - Frau (Garot, 59e) - Belfssaoui (Lescaille, 74e), Blais, Queiros, Duhamel - Mornet (Godet, 86e). **Entr. :** Gauvin.

CFA 2 CONTRE PHR

À Feurs, Savigneux-Montbrison (PHR) - VÉNISSIEUX MINGUETTES (CFA 2) : 1-1 (1-0 ; 1-1). Vénissieux Minguettes qualifié 3 t.a.b. à 1. **Spectateurs :** 2 300. **Arbitre :** M. Lavis. **Buts :** Poncet (31e) pour Savigneux-Montbrison ; Venet (88e) pour Vénissieux. **Tirs au but réussis :** Munoz pour Savigneux-Montbrison ; Rolland, Kouam, Azizi pour Vénissieux. **Tirs au but manqués :** Séra, Lachand, Léonard pour Savigneux-Montbrison. **Avertissements :** Rondot (25e), Léonard (59e), Poncet (65e) pour Savigneux-Montbrison ; Daouadji (14e), Kouam (27e), Coste (61e), Chamed (68e) pour Vénissieux.

Savigneux-Montbrison : Giraud - Munoz, Lachand, Poncet, Léonard - Valentinis, Cros, Bourrin, Rondot - Lornage (Serra, 70e), Brunon (Charrel, 85e). **Entr. :** Jurine.

Vénissieux : Cassara - Rolland, Granturco, Laviolette, Daouadji - Ait-el-Mouden, Lopez (Fernandes, 54e), Coste (Venet, 66e), Kouam - Chamed (Kanserse, 78e), Azizi. **Entr. :** Mokeddem.

DH ENTRE ELUX

MEAUX-Le Portel : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 2241. **Arbitre :** M. Husset. **But :** El-Fathi (30e). **Avertissements :** Lacaille (47e) pour Meaux ; Labbé (35e), Chauvin (89e), Brachet (90e) pour Le Portel.

Meaux : Yattabaré - Séance, A. Kamara, Lacaille L. Kamara - Suchet, M. Saouti (Baily, 83e), Njankou, Mokrane - Charlery (Ndikpo, 83e), El-Fathi (Benhadada, 87e). **Entr. :** Salah.

Le Portel : Bréfort - Leblond, Dubois (Troumelen, 89e), Tourniquet, Brachet - Marie (Cazin, 66e), Labbé, Blanc, Chauvin - Broquet (Lemaire, 89e), Devilliers. **Entr. :** Dagneaux.

TIRAGE AU SORT

MARDI 22 ET MERCREDI 23 JANVIER

LIGUE 1 ENTRE ELUX
Paris-SG - Toulouse
Nice-Nancy
Montpellier-Sochaux

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Sedan (L2)-Lorient

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Rouen (N)-Marseille
CA Bastia (N)-Brest

LIGUE 1 CONTRE CFA
Moulins (CFA)-Bordeaux
Fontenay-le-Comte (CFA)-Troyes
Pfaffenhoffen (CFA)-Lille

LIGUE 1 CONTRE CFA 2
Vertou (CFA2)-Évian-TG

LIGUE 1 CONTRE DH
Meaux (DH)-Saint-Étienne

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Épinal (N)-Nantes (L2)

LIGUE 2 CONTRE CFA
Stade Bordelais (CFA)-Lens (L2)
Raon-l'Étape (CFA)-Istres

LIGUE 2 CONTRE DHR
Mende (DHR)-Le Havre (L2)

NATIONAL CONTRE CFA2
Vénissieux (CFA2)-Le Poiré-sur-Vie (N)

NATIONAL

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Colmar - Uzès-Pont-du-Gard 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	45	18	15	1	2	41	19
2. Metz	34	17	10	4	3	32	19
3. Le Poiré/Vie	33	18	10	1	5	28	19
4. Colmar	29	18	8	8	2	22	12
5. Bourg-Péc.	28	17	8	4	5	12	11
6. Carquefou	27	18	7	6	5	26	16
7. Vannes	25	18	6	7	5	18	16
8. Amiens	24	18	6	6	6	22	20
9. CA Bastia	23	17	6	5	6	19	22
10. Orléans	23	18	6	5	7	20	24
11. Red Star	21	18	5	6	7	14	23
12. Frèjus-St-Raph.	21	18	5	6	7	21	21
13. Luzenac	21	18	5	6	7	20	21
14. Cherbourg	21	17	5	6	6	25	27
15. Rouen	20	18	7	1	8	22	24
16. Boulogne	20	17	5	5	7	21	22
17. Uzès-Pt-Gard	13	18	4	6	8	14	23
18. Paris FC	15	18	2	9	7	15	28
19. Épinal	14	17	2	8	7	19	27
20. Quevilly	6	18	0	6	12	15	32

Ce classement ne tient pas compte de Cherbourg-Boulogne joué mardi.

Colmar - Uzès-Pont-du-Gard : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 2000. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj. **Buts :** Grimm (45e) pour Colmar ; Benmeziane (90e + 4) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Avertissements :** Grimm (72e) pour Colmar ; Ouchène (14e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Expulsions :** Grimm (78e) pour Colmar ; Goulard (59e) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Colmar : Verger (✱) - M'Tir, Haaby, Varsovie, Bernardet - Brahmia (Crequit, 88e), Shalek, Grimm, Liabeuf (Mezriche, 79e) - Moukhlil, Marques (Louisy Daniel, 73e). **Entr. :** Ott.

Uzès : Robinet - Heekeng (Garcia, 82e), Goulard, Benyachou (Kiaku, 46e), Martinez, Benyahya - F. Fabre, Ouchène (Cros, 46e) - Benmeziane (✱), Boutaïb, Larbi. **Entr. :** Cruz.

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 9 JANVIER, 19 HEURES
CA Bastia-Metz

CFA

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A

Lille B-Dunkerque 1-2
Metz B-Ivry 0-1

CLASSEMENT

1. Chambly, **45 pts.** 2. Dunkerque, **42.** 3. Ivry, **41.** 4. Nantes, **38.** 5. Amiens AC, **36.** 6. Villemomble, **36.** 7. Beauvais, **36.** 8. Calvi, **35.** 9. Lille B, **33.** 10. Roye, **33.** 11. Amnéville, **33.** 12. Aubervilliers, **32.** 13. Lens B, **29.** 14. Poissy, **29.** 15. Drancy, **25.** 16. Valenciennes B, **25.** 17. Compiègne, **22.** 18. Metz B, **22.**

Lille-Dunkerque : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 151. **Arbitre :** M. Roffet. **Buts :** Origi (45e + 3) pour Lille ; Cvitkovic (32e), Farssane (87e) pour Dunkerque. **Avertissement :** Senneville (84e) pour Dunkerque. **Expulsion :** Pennacchio (35e) pour Lille.

Lille : Crimi - Vandam, Rizzi, Willems, Bonnart - Michel, Pennacchio - Origi, Badri (Riff, 60e), Gherardi (Enafati, 80e) - Reignier (De Araujo, 85e). **Entr. :** Chihab.

Dunkerque : Grandel - Lecointe, Pindi, Cvitkovic, Saint-Louis (Dumortier, 66e) - J. Huysman, P. Huysman - Terrière, Farssane, Senneville - Dorizon (Vereecque, 89e). **Entr. :** Mercadal.

Metz B-Ivry : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 60. **Arbitre :** M. Meyer. **But :** Lyachouti (65e). **Avertissements :** N'Dour (66e), Deher (79e) pour Metz B ; Pakombé (18e), Primorac (53e) pour Ivry.

Metz B : Cappa - Deher, Coignard, O'Shaugnessy, N'Dour - Moukam, Tastan (Nouvier, 68e), Quemener, Segbé - Croizet, Pierrot (Bur, 68e). **Entr. :** Pinot.

Ivry : Lejeune - Tsota, Maxwell, Primorac, Pakombé, Le Brun (Copé, 46e ; Saidou, 90e) - Gnahoré, N'Kake, Bassingha, Chebbi - Lyachouti (Bah, 86e). **Entr. :** Mbappé.

Groupe B

Strasbourg-Lyon Duchère 1-0
Mulhouse-Yzeure 1-0
Sochaux B-Jura Sud 0-1

CLASSEMENT

1. Lyon Duchère, **43 pts.** 2. Mulhouse, **42.** 3. Strasbourg, **39.** 4. Villefranche/Saône, **38.** 5. Paris-SG B, **38.** 6. Moulins, **37.** 7. Grenoble, **34.** 8. Jura Sud, **32.** 9. Chasselay, **32.** 10. Yzeure, **32.** 11. Raon-l'Étape, **30.** 12. Monteau, **30.** 13. UJA Maccabi Paris, **28.** 14. Belfort, **28.** 15. Nancy B, **28.** 16. Sochaux B, **27.** 17. Sarre-Union, **26.** 18. Auxerre B, **25.**

Strasbourg-Lyon Duchère : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 13 260. **Arbitre :** M. Vaudeville. **But :** Genghini (42e). **Avertissements :** Noro (36e), Donzelot (75e) pour Strasbourg ; Maarif (65e), Priet (71e) pour Lyon Duchère. **Expulsions :** Camacho (45e), Maarif (75e) pour Lyon Duchère.

Strasbourg : Gauclin - Donzelot, Modeste, Sikimic, Guignery - Martin, Golliard - Genghini (Pinaud, 81e), Noro (Binder, 85e), Sichi (Perrin, 90e + 1) - Ledy. **Entr. :** Keller.

Lyon Duchère : Laurent - Maarif, Camacho, Priet, Sbai - Malfleury (Barreto, 69e), Rolland - Atik, Lopez (Diompy, 69e), S. Varsovie (Archimbaud, 46e) - Hamdany. **Entr. :** Guichard.

Mulhouse-Yzeure : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Durieux. **But :** Balogou (88e). **Avertissements :** Konki (56e) pour Mulhouse ; Fawzi (40e), Dady Ngoye (84e) pour Yzeure. **Expulsion :** Colard (67e) pour Yzeure.

Mulhouse : Didonou - Kecha, Dumas, Fortuna, Konki - Abadie, Douillard, Johansen (Kalkoul, 46e) - Loval (Dardouri, 46e), Balogou, Liénard. **Entr. :** Croci.

Yzeure : Colard - Sylla, Wolski, Mafidia, Diompy - Rousseau (Sohier, 70e), Dady Ngoye, L. Mbaye, Fawzi - Gbadamassi, Alvarez (Cé Ougna, 68e). **Entr. :** Dupuis.

Sochaux B-Jura Sud : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 343. **Arbitre :** M. Mercier. **But :** Louhkiar (31e). **Avertissements :** Davigny (86e) pour Sochaux ; Zanina (68e) pour Jura Sud.

Sochaux : P. Camara - Pham-Ba (Duplus, 62e), Tango, Gainnet, Lafrance - Rey, Alexis, Contout (Davigny, 62e), Boumal, Osanga - Butin (Eickmayer, 58e). **Entr. :** Vandeputte.

Jura Sud : Aissi Kede - Saleh, Lanoix, Morel, Ozcelic - Louhkiar (Hamdache, 85e), Fédèle, Abezad (Dincer, 90e + 1), Zanina, Gomariz - Ouédraogo (Khambounhevang, 90e). **Entr. :** Moulin.

Groupe C

AS Valence-Martigues 0-0

CLASSEMENT

1. Cannes, **46 pts.** 2. Hyères, **45.** 3. Colomiers, **40.** 4. AS Valence, **40.** 5. AS Béziers, **40.** 6. Le Pontet, **39.** 7. Lyon B, **36.** 8. Marignane, **35.** 9. Martigues, **34.** 10. Pau, **32.** 11. Marseille Consolat, **32.** 12. Saint-Étienne B, **31.** 13. Rodez, **30.** 14. Monaco B, **29.** 15. Tarbes, **29.** 16. Albi, **28.** 17. Bayonne, **27.** 18. Mt-de-Marsan, **26.**

AS Valence-Martigues : 0-0. **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Caffe. **Avertissements :** Terzian (34e), Martin (61e), Esparza (65e) pour l'AS Valence ; Bertin (67e) pour Martigues.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Martin, Terzian (Berrached, 62e), Ramos - Stephan, Alphant, Denizer (Boujedra, 58e) - Esparza - Calce, Chergui (Lugier, 84e). **Entr. :** Mira.

Martigues : Vanni (Rigaud, 90e + 2) - Bertin, Faure, Dainèche, Dridi - Célina, Masonneuve, Barsotti - Aabiza (Lamothe, 86e), Caldeirhina, Himmes. **Entr. :** Vannuchi.

Groupe D

Pontivy-Avranches 3-2
Bordeaux B-Saumur 2-0

CLASSEMENT

1. Trélissac, **47 pts.** 2. Les Herbiers, **45.** 3. Luçon, **41.** 4. Fontenay-le-C., **41.** 5. Avranches, **37.** 6. Pontivy, **36.** 7. Le Mans B, **35.** 8. Le Havre B, **34.** 9. Plabennec, **34.** 10. St-Malo, **33.** 11. Lorient B, **33.** 12. Concarneau, **31.** 13. Romorantin, **31.** 14. Caen B, **31.** 15. St. Bordelais, **28.** 16. Saumur, **27.** 17. Bordeaux B, **26.** 18. Vitry-Ch., **24.**

Pontivy-Avranches : 3-2 (1-1). **Spectateurs :** 540. **Arbitre :** M. Louvet. **Buts :** Gnanhouan (19e c.s.c.), Le Pouliché (48e), Le Guerroué (65e) pour Pontivy ; Herauville (45e), Bonenfant (84e) pour Avranches. **Avertissements :** Guyader (56e), Tison (58e) pour Pontivy ; Bonenfant (90e + 2) pour Avranches.

Pontivy : Petit - Christophe, Le Guerroué, Simon, Le Guével - Tison (Obin, 77e), Guyader, Paillot - Bray, Havart (Trideau, 72e), Le Pouliché. **Entr. :** Scouzic.

Avranches : Gnanhouan - Bonenfant, Cabon, Herauville, Keita - Masiala, Boateng, Creac'h - Vauvy, El-Hamdaoui (Kabran, 46e), Guyonnet. **Entr. :** Déziré.

Bordeaux-Saumur : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 75. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Sacko (39e), Laborde (78e). **Avertissements :** Touré (51e), Gostisbehere (65e), Sacko (86e) pour Bordeaux ; Djeddou (59e), Bloudeau (67e) pour Saumur. **Expulsion :** Kablouti (86e) pour Bordeaux.

Bordeaux : Keita - Fdaouch, Gostisbehere, Fahrasmane, Poundje - Kablouti, Kaabouni, Laoudihi (Laborde, 77e), Touré - Sacko, N'Simba. **Entr. :** Batiston.

Saumur : Foucher - Delbourg, Mangane, Djeddou, Martin (Chehata, 70e) - Bloudeau, Campagna (Mercier, 90e + 2), Coquau, Thonnel - Argoub (R. Adipi, 62e), Voyer. **Entr. :** J. Chevalier.

CFA 2

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Groupe A

Gravelines-Amiens B 2-2

CLASSEMENT

1. Dieppe, **38 pts.** 2. Sedan B, **31.** 3. Croix, **29.** 4. Amiens B, **29.** 5. Calais, **29.** 6. Grande-Synthe, **28.** 7. Avion, **26.** 8. Aulnoye, **24.** 9. Arras, **23.** 10. Wasquehal, **22.** 11. Feignies, **20.** 12. Gravelines, **19.** 13. Ailly-sur-Somme, **17.** 14. Boulogne B, **17.**

Groupe G

Le Poiré-sur-Vie B - La Flèche 2-0

CLASSEMENT

1. Nantes B, **36 pts.** 2. Angers B, **34.** 3. Sablé, **32.** 4. Châteauroux B, **31.** 5. Limoges, **28.** 6. Thouars, **27.** 7. Cholet, **25.** 8. Chauray, **24.** 9. Poitiers, **24.** 10. Avoine, **23.** 11. Le Poiré-sur-Vie B, **22.** 12. La Suze, **21.** 13. Châtellerault, **18.** 14. La Flèche, **16.**

RÉGIONAUX

Aquitaine

MATCHES EN RETARD

Anglet Genêts B - Sarlat-Mar. 2-1
Saint-Émilion - Mérignac Arlac 0-0
Trélissac B-Blanquefort 1-1

CLASSEMENT

1. Blanquefort, **35 pts.** 2. Lège-Cap-Ferret, **29.** 3. St-Émilion, **28.** 4. Biscarrosse, Mérignac Arlac, **26.** 6. Marmande, Anglet G. B, B. d'Arcachon, **24.** 9. Sarlat-Marcillac, Trélissac B, **22.** 11. Agen, **21.** 12. St-Médard, **18.** 13. Mt-de-Marsan B, **17.** 14. SA Mérignac, **15.**

Centre

MATCH EN RETARD

Jeunes Bourges Nord-Blois 2-1

CLASSEMENT

1. Tours B, **41 pts.** 2. Orléans B, **39.** 3. Blois, **35.** 4. Bourges B, Saran, **31.** 6. St-Amand, Montargis, **30.** 8. Dreux, Vierzon, **27.** 10. Amilly, **26.** 11. Jeunes Bourges Nord, **25.** 12. Déols, **22.** 13. Égl. Vierzon, **20.** 14. St-Jean-le-Blanc, **13.**

Centre-Ouest

MATCHES EN RETARD

Châtellerault B-Guéretoise 0-1
Cognac-Poitiers 0-0
La Rochelle-Ligugé 2-0

CLASSEMENT

1. Chauvigny, **37 pts.** 2. Angoulême, Royan, **34.** 4. Bressuire, **33.** 5. Guéretoise, **30.** 6. Niort B, **29.** 7. Isle, **28.** 8. Cognac, Brive, **24.** 10. La Rochelle, **23.** 11. Poitiers, **21.** 12. Ligugé, Aixe/Vienne, **19.** 14. Châtellerault B, **18.**

Corse

12e JOURNÉE

Aleria - L'Île-Rousse 0-1
Bastia EF-Bonifacio 1-0
Porto-Vecchio - Gallia Lucciana 1-1
Bastelicaccia-Bocognano 1-1
Borgo B-Sud 1-0
Propriano-Afa 2-5

CLASSEMENT

1. L'Île-Rousse, **39 pts.** 2. Bastia EF, **36.** 3. Porto-Vecchio, **34.** 4. Bastelicaccia, **33.** 5. Bonifacio, **28.** 6. Furiani Agl., **27.** 7. Sud, **25.** 8. Bocognano, **23.** 9. Afa, **22.** 10. G. Lucciana, **20.** 11. Propriano, **19.** 12. Aleria, **18.** 13. Borgo B, **14.**

Languedoc

MATCH EN RETARD

OC Perpignan - Paulhan-Pézenas 1-3

CLASSEMENT

1. Alès, Paulhan-Pézenas, **36 pts.** 3. OC Perpignan, **29.** 4. Aigues-Mortes, **28.** 5. Albères-Argelès, Perpignan-Canet, **27.** 7. Fabrègues, **26.** 8. Bagnols-Pt, Lattes, **24.** 10. La Grande-Motte, **22.** 11. Carcassonne, **18.** 12. Frontignan, **16.** 13. Canet, **14.** 14. Agde B, **10.**

Maine

MATCHES EN RETARD

Coulaines - Saint-Saturnin 2-0
Laval Bourny-Le Mans C 4-1

CLASSEMENT

1. Laval B, **44 pts.** 2. US Changé, **34.** 3. Bonchamp, **31.** 4. Connerré, Coulaines, **29.** 6. La Ferté, **28.** 7. St-Saturnin, **26.** 8. Arnage-Pontlieue, **25.** 9. Laval Bourny, **24.** 10. Chât.-Gontier, **23.** 11. Le Mans C, **20.** 12. La Suze B, Mulsanne-Teloché, **19.** 14. St-Berthevin, **13.**

Midi-Pyrénées

MATCHES EN RETARD

Toulouse Font.-Toulouse Rodéo 1-1
Blagnac-Tournefeuille 4-2

CLASSEMENT

1. Fonsorbes, **37 pts.** 2. Toulouse Rodéo, **36.** 3. Castanet, **31.** 4. Blagnac, **30.** 5. Girou, **29.** 6. Cugnaux, **26.** 7. Revel, **24.** 8. Rodez B, Toulouse St-Jo, Lourdes, **23.** 11. Tournefeuille, Tarbes B, Toulouse Fontaines, **20.** 14. Pradines, **18.**

Nord

MATCHES EN RETARD

Béthune-Cambrai 4-0
Saint-Omer - Maubeuge 2-0
Marck-Dunkerque B 0-1

CLASSEMENT

1. Cambrai, **27 pts.** 2. St-Omer, **26.** 3. Maubeuge, Dunkerque B, Le Portel, **25.** 6. Marck, **24.** 7. Le Touquet, Béthune, St-Amand, **23.** 10. Tourcoing, **21.** 11. Aire, **18.** 12. Marquette, **16.** 13. Armentières, **15.** 14. Hazebrouck, **8.**

FÉMININES

EXPRESS
13e JOURNÉE

Toulouse-Lyon 1-11
Rodez-Juvisy 0-3
Issy-Guingamp 0-2
Yzeure-Vendenheim 3-0
Paris-SG - Montpellier 13 janvier
Arras - Saint-Étienne remis

CLASSEMENT

1. Lyon, **52 pts.** 2. Paris-SG, Juvisy, **41.** 4. Montpellier, **38.** 5. Guingamp, **34.** 6. Yzeure, **30.** 7. St-Étienne, Rodez, **23.** 9. Arras, **22.** 10. Vendenheim, **19.** 11. Issy, **17.** 12. Toulouse, **14.**

LIGUE 1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	38	19	11	5	3	36	12
2. Lyon	38	19	11	5	3	33	17
3. Marseille	36	19	12	2	5	24	20
4. Rennes	32	19	10	2	7	29	24
5. Lorient	31	19	8	7	4	32	29
6. Valenciennes	29	19	8	5	6	31	24
7. Bordeaux	29	19	6	11	2	21	14
8. Lille	29	19	7	8	4	24	18
9. Nice	29	19	7	8	4	26	26
10. Saint-Étienne	27	19	7	6	6	24	14
11. Montpellier	26	19	7	5	7	29	24
12. Toulouse	26	19	7	5	7	25	20
13. Bastia	22	19	6	4	9	26	40
14. Brest	21	19	6	3	10	28	28
15. Reims	19	19	4	7	8	16	29
16. AC Ajaccio	19	19	5	4	8	21	29
17. Évian-TG	19	19	5	4	10	22	32
18. Sochaux	16	19	4	4	11	17	29
19. Troyes	13	19	2	7	10	20	37
20. Nancy	11	19	1	8	10	15	33

RENDEZ-VOUS
20e J. | VENDREDI 11 JANVIER, 19 HEURES
Saint-Étienne - Toulouse
21 HEURES | Paris-SG - AC Ajaccio
SAMEDI 12 JANVIER, 17 HEURES
Troyes-Lyon
20 HEURES | Rennes-Bordeaux
Montpellier-Lorient
Nancy-Lille
Évian-TG - Brest
DIM. 13 JANV., 14 HEURES | Reims-Bastia
17 HEURES | Nice-Valenciennes
21 HEURES | Sochaux-Marseille

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	37	19	10	7	2	27	11
2. Monaco	36	19	10	6	3	33	19
3. Caen	33	19	10	3	6	28	13
4. Angers	33	19	10	3	6	25	15
5. Guingamp	32	19	8	8	3	25	18
6. Istres	28	19	8	4	7	24	20
7. Dijon	28	18	7	7	4	22	22
8. Lens	28	19	6	10	3	19	23
9. Le Havre	27	19	7	6	6	25	27
10. Nîmes	25	19	7	4	8	22	22
11. Auxerre	24	19	7	3	9	24	28
12. Tours	22	19	5	7	7	17	28
13. Châteauroux	21	19	3	12	4	19	18
14. Le Mans	21	19	6	3	10	20	26
15. Clermont	21	19	5	6	8	19	25
16. Laval	20	19	5	5	9	22	26
17. Arles-Avignon	20	19	4	8	7	16	27
18. GFC Ajaccio	17	19	3	8	8	19	24
19. Niort	17	19	2	11	6	19	25
20. Sedan	14	18	3	5	10	19	27

RENDEZ-VOUS
20e J. | VENDREDI 11 JANVIER, 20 HEURES
Nantes-Nîmes
Angers-Clermont
Le Havre-Guingamp
GFC Ajaccio-Istres
Dijon-Le Mans
Lens - Arles-Avignon
Niort-Tours
Châteauroux-Sedan
SAMEDI 12 JANVIER, 14 HEURES
Auxerre-Caen
LUNDI 14 JANV., 20 H 30 | Monaco-Laval

ESPAGNE

Liga

18e JOURNÉE

FC Barcelone-Esp. Barcelone	4-0	Levante UD-Athletic Bilbao	3-1
Real Majorque-Atletico Madrid	1-1	Rayo Vallecano-Getafe	3-1
Real Madrid-Real Sociedad	4-3	Grenade FC-Valence CF	1-2
Dep. La Corogne-Malaga	1-0	Celta Vigo-Real Valladolid	3-1
Real Saragosse-Betis Séville	1-2	FC Séville-Osasuna Pampelune	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	52	18	17	1	0	61	19	+42
2. Atletico Madrid	41	18	13	2	3	38	18	+20
3. Real Madrid	34	18	11	3	4	45	20	+25
4. Malaga	31	18	9	4	5	28	13	+15
5. Betis Séville	31	18	10	1	7	28	29	-1
6. Levante UD	30	18	9	3	6	24	25	-1
7. Rayo Vallecano	28	18	9	1	8	25	33	-8
8. Valence CF	27	18	8	3	7	25	27	-2
9. Real Sociedad	25	18	7	4	7	27	24	+3
10. Getafe	24	18	7	3	8	22	28	-6
11. Real Valladolid	22	18	6	4	8	24	24	0
12. FC Séville	22	18	6	4	8	23	26	-3
13. Real Saragosse	22	18	7	1	10	21	26	-5
14. Athletic Bilbao	21	18	6	3	9	22	37	-15
15. Celta Vigo	18	18	5	3	10	19	23	-4
16. Real Majorque	17	18	4	5	9	17	30	-13
17. Grenade FC	16	18	4	4	10	14	27	-13
18. Espanyol Barcelone	15	18	3	6	9	19	30	-11
19. Deportivo La Corogne	15	18	3	6	9	22	39	-17
20. Osasuna Pampelune	14	18	3	5	10	14	20	-6

FC Barcelone-Espanyol : 4-0 (4-0). Spectateurs : 73760. **Arbitre :** M. Gil Manzano. **Buts :** Xavi (10e), Pedro (15e, 27e), Messi (29e s.p.).

FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Piqué, Puyol, Jordi Alba - Xavi (Thiago Alcantara, 63e), Busquets, Fabregas (Villa, 66e) - Pedro (A. Sanchez, 75e), Messi, Iniesta. **Entr. :** Vilanova.

Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Capdevila - Forlin, Sanchez Mata - Baena (Alfonso Lopez, 60e), Verdu (Stuani, 63e), Simao (Albin, 77e) - Sergio Garcia. **Entr. :** Aguirre.

Real Majorque-Atletico Madrid : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 800. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Kevin (87e) pour le Real Majorque ; Raul Garcia (72e) pour l'Atletico Madrid.

Real Majorque : Dudu Aouate - N'Sue Lopez (Gimenez Candela, 80e), Nunes, Geromel, Bigas Rigo - Pina, Javi Marquez - Arizmendi (Navarro Jimenez, 74e), Dos Santos, Pereira (Kevin, 64e) - Hemed. **Entr. :** Caparros.

Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Cata Diaz, Godin, Filipe Luis - Tiago, Gabi - Raul Garcia, Adrian Lopez (Cristian Rodriguez, 65e), Koké - Diego Costa. **Entr. :** Simeone.

Real Madrid-Real Sociedad : 4-3 (2-2). Spectateurs : 75000. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **Buts :** Benzema (2e), Khedira (35e), C. Ronaldo (68e, 70e) pour le Real Madrid ; Prieto (9e s.p., 40e, 76e) pour la Real Sociedad. **Expulsions :** Adan (69e) pour le Real Madrid ; Estrada (79e) pour la Real Sociedad.

Real Madrid : Adan - Essien, Varane, R. Carvalho, Arbeloa - Khedira, Xabi Alonso - José Callejon (Casillas, 8e), Özil (Modric, 85e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Higuain, 74e). **Entr. :** Mourinho.

Real Sociedad : Bravo - Estrada, Gonzalez Martinez, Martinez Berridi, De la Bella (José Angel, 82e) - Pardo Gutierrez, Zurutza (Elustondo, 73e) - Vela, Prieto, Griezmann - Ifran (Castro Irizabal, 57e). **Entr. :** Montanier.

Deportivo La Corogne-Malaga : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **But :** Pizzi (57e).

Deportivo La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Marchena, Castro, Evaldo - Bergantinos, Aguilar Tapias - Gama (Aythami, 90e+1), A. Santos (Camunas, 84e), Pizzi - Riki (Oliveira, 68e). **Entr. :** Paciencia.

Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Weligton Robson, Monreal (Saviola, 64e) - Ignacio Camacho - Sanchez Rodriguez (Buonanotte, 73e), Portillo Soler (Iturra, 46e), Isco, Eliseu - Santa Cruz. **Entr. :** Pellegrini.

Real Saragosse-Betis Séville : 1-2 (0-1). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Montanes (77e) pour le Real Saragosse ; Ruben Castro (44e), Molina (58e) pour le Betis Séville. **Expulsion :** Gonzalez Soberon (90e+4) pour le Real Saragosse.

Saragosse : Roberto - Sapunaru (Orti, 74e), Gonzalez Soberon, Looveins, Minero Fernandez - Movilla, Apono - Oriol (Zuculini, 61e), Rodriguez Romero (Alamo Cruz, 89e), Montanes - Helder Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Betis : Adrian - Torres Chica, Mario Alvarez, Amaya, Nacho Perez - Ebrebarria (Ruben Perez, 80e), Canas Ruiz Herrera - J. Campbell, Sevilla (Pozuelo Melero, 73e), Igiebor (Molina, 54e) - Ruben Castro. **Entr. :** Mel.

Levante-Athletic Bilbao : 3-1 (2-1). Spectateurs : 17500. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **Buts :** Lell (26e), Iborra (45e), El-Zhar (69e) pour Levante ; Aduriz (6e) pour l'Athletic. **Expulsion :** Laporte (43e) pour l'Athletic.

Levante : Munua - Lell, Ballesteros, Navarro, Juanfran (Karabelas, 68e) - Diop, Iborra (Juanlu, 82e) - El-Zhar, Michel, Garcia Santos - Roger (Rodriguez Diaz, 72e). **Entr. :** Martinez Jimenez.

Athletic : Iraizoz - Iraola, Ekiza, Laporte, De Marcos - Gurpegi Nausia, Herrera Agliera - Susaeta, Munain (Amorebieta, 45e), Gomez (Martinez, 64e) - Aduriz (F. Llorente, 75e). **Entr. :** Bielsa.

Rayo Vallecano-Getafe : 3-1 (2-0). Spectateurs : 11 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayca. **Buts :** Bangoura (14e), Piti (28e, 52e) pour le Rayo Vallecano ; Paco Alcacer (65e) pour Getafe. **Expulsion :** Michel (72e) pour Getafe.

Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Tito, Galvez, I. Amat, Martinez Garcia - Trashorras, Javi Fuego - Bangoura (Vazquez, 62e), A. Dominguez (Delibasic, 77e), Piti (Arana, 82e) - Carrillo. **Entr. :** Jémez.

Getafe : Moya - Valera, Lopo, Alexis, Miguel Torres - Michel, Torres - Lafita (Borja Fernandez, 76e), Diego Castro (Sarabia, 70e), Gavilan (Paco Alcacer, 61e) - Alvaro. **Entr. :** Garcia Plaza.

Grenade-Valence : 1-2 (0-0). Spectateurs : 18000. **Arbitre :** M. Mallenco. **Buts :** Angulo (60e) pour Grenade ; Jonas (60e), Piatti (82e) pour Valence. **Expulsion :** Rico (34e) pour Grenade.

Grenade : R. Fernandez - Nyom, Lopez, Mainz, Siqueira - Iriney (Romero Gomez, 85e), Rico - Torje (Vebda, 63e), Brahimi, Benitez (Angulo Leon, 46e) - Ighalo. **Entr. :** Anquela.

Valence : Alves - Joao Pereira, Rami, Ricardo Costa, Guardado - A Ibelda (N. Valdez, 55e), Banega - Parejo, Jonas (Barragan, 90e+1), Piatti (A. Costa, 85e) - Soldado. **Entr. :** Valverde.

Celta Vigo-Real Valladolid : 3-1 (2-1). Spectateurs : 14 913. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Aspas (8e, 30e s.p.), Alex Lopez (51e) pour le Celta Vigo ; Bueno (11e s.p.) pour le Real Valladolid.

Celta Vigo : Varas - Mallo, Cabral, Tunez, Lago Soto - Oubina, Alex Lopez - Park (Insa, 72e), Bermejo Castanedo (Toni, 84e), Krohn-Dehli - Aspas (De Lucas, 87e). **Entr. :** Herrera Lorenzo.

Valladolid : Hernandez Santos - Rukavina, Sereno, Valiente, Balenziaga - Sastre (Baraja, 76e), Rubio Robres - Omar (Lolo, 81e), Larsson, Bueno (Pena, 56e) - Javi Guerra. **Entr. :** Dukic.

FC Séville-Osasuna : 1-0 (0-0). Spectateurs : 33 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **But :** Spahic (83e).

FC Séville : Lopez Rodriguez - Gcinho, Fazio, Spahic, F. Navarro - Medel, Kondoghia (Perotti, 68e) - Navas, Rakitic (Hervas, 90e+1), Reyes (Maduro, 85e) - Negredo. **Entr. :** Michel.

Osasuna : Fernandez Moreno, Bertran, Gonzalez Rocha, Miguel Flano, Damia (Nano, 77e) - Punal, Oier - Cejudo (Lamah, 71e), Nino, Armenteros (J. Llorente, 86e) - Sola. **Entr. :** Mendilibar.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **27 buts.**
2. Falcao (Atletico Madrid), **17 buts.**
3. C. Ronaldo (Real Madrid), **16 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

VENDREDI 11 JANVIER, 21 H 30
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
SAMEDI 12 JANVIER, 16 HEURES
Real Valladolid-Real Majorque
18 HEURES | Espanyol-Celta Vigo
20 HEURES | Osasuna-Real Madrid
22 HEURES | Valence CF-FC Séville
DIMANCHE 13 JANVIER, 12 HEURES
Betis Séville-Levante UD
17 HEURES | Real Sociedad-La Corogne
19 HEURES | Atletico Madrid-Saragosse
21 HEURES | Malaga-FC Barcelone
LUNDI 14 JANVIER, 20 HEURES
Getafe-Grenade FC

Segunda Division

EXPRESS

20e JOURNÉE

Elche CF-Sabadell FC	3-2
Alcorcon-Real Madrid B	3-2
Girona FC-Almeria	0-1
Villarreal-FC Barcelone B	1-3
R. Santander-Ponferradina	2-1
Numancia-Las Palmas	3-0
Recr. Huelva-Sporting Gijon	1-1
Lugo-Guadalajara	0-0
Mirandes-Cordoba CF	0-0
Real Murcia-H. Alicante	2-1
Deportivo Jerez-SD Huesca	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	43	20	13	1	2	31	11
2. AD Alcorcon	38	20	12	2	6	31	25
3. UD Almeria	37	20	11	4	5	31	21
4. Girona FC	37	20	11	4	5	37	21
5. FC Barcelone B	32	20	9	5	6	43	32
6. Villarreal	31	20	8	7	5	29	18
7. Ponferradina	31	20	10	1	9	29	27
8. Las Palmas	30	20	8	6	6	28	27
9. Numancia S.	28	20	7	7	6	26	26
10. Recr. Huelva	28	20	8	4	8	25	31
11. Lugo	27	20	7	6	7	28	24
12. Cordoba CF	27	20	7	6	7	21	23
13. Sabadell FC	27	20	7	6	7	27	23
14. Real Murcia	26	20	7	5	8	23	22
15. Sporting Gijon	25	20	6	7	7	26	27
16. Deportivo Jerez	22	20	5	7	8	20	29
17. Real Madrid B	21	20	6	3	11	15	36
18. Guadalajara	21	20	5	6	9	23	29
19. R. Santander	18	20	4	6	10	16	28
20. SD Huesca	17	20	3	8	9	18	29
21. Mirandes	17	20	3	8	9	16	24
22. Herc. Alicante	16	20	3	5	12	17	34

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.

BUTEURS

1. Oriol Riera (AD Alcorcon), **12 buts.**
2. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), Yuri (Ponferradina), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

21e J. | SAMEDI 12 JANVIER, 18 HEURES
Guadalajara-Elche CF
FC Barcelone B-Deportivo Jerez
20 HEURES | Almeria-Villarreal
DIMANCHE 13 JANVIER, 12 HEURES
Real Madrid B-Girona FC
Sporting Gijon-Mirandes
H. Alicante-R. Santander
17 HEURES | Sabadell FC-Alcorcon
Ponferradina-Lugo
SD Huesca-Recr. Huelva
19 HEURES | Las Palmas-Real Murcia
Cordoba CF-Numancia

Coupe du Roi

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 8 JANVIER, 19 H 30
Malaga-Eibar (3) (0-1)
21 H 30 | Valence-Osasuna (2-0)
MERCREDI 9 JANVIER, 19 H 30
FC Séville-Real Majorque (3-0)
21 H 30 | Real Madrid-Celta Vigo (0-2)
Real Saragosse-Levante UD (0-0)
JEUDI 10 JANVIER, 19 H 30
Getafe-Atletico Madrid (0-1)
21 H 30
FC Barcelone-Cordoba (1) (3-0)
Betis Séville-Las Palmas (2) (3-0)

ITALIE

Serie A

19e JOURNÉE

Juventus Turin-Sampdoria	1-2	Milan AC-Sienne	2-1
Lazio Rome-Cagliari	2-1	Parme-Palerme	2-1
Naples-AS Roma	4-1	Catania-Torino	0-0
Fiorentina-Pescara	0-2	Chievo Vérone-Atalanta	1-0
Udinese-Inter Milan	3-0	Genoa-FC Bologne	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	44	19	14	2	3	40	13	+27
2. Lazio Rome	39	19	12	3	4	28	19	+9
3. Naples	37	19	12	3	4	37	18	+19
4. Fiorentina	35	19	10	5	4	36	21	+15
5. Inter Milan	35	19	11	2	6	30	22	+8
6. AS Roma	32	19	10	2	7	43	33	+10
7. Milan AC	30	19	9	3	7	36	27	+9
8. Parme	29	19	8	5	6	27	25	+2
9. Udinese	27	19	6	9	4	29	26	+3
10. Catania	26	19	7	5	7	26	27	-1
11. Chievo Vérone	24	19	7	3	9	21	29	-8
12. Atalanta Bergame	22	19	7	3	9	18	28	-10
13. Torino	20	19	4	9	6	20	22	-2
14. Sampdoria Gênes	20	19	6	3	10	22	28	-6
15. Pescara	20	19	6	2	11	17	35	-18
16. FC Bologne	18	19	5	3	11	21	26	-5
17. Genoa	17	19	4	5	10	20	30	-10
18. Cagliari	16	19	4	4	11	17	35	-18
19. Palerme	15	19	3	6	10	16	29	-13
20. Sienne	11	19	4	5	10	17	28	-11

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 point.

Juventus Turin-Sampdoria Gênes : 1-2 (1-0). Spectateurs : 40000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Giovinco (24e s.p.) pour la Juventus Turin ; Icardi (52e, 69e) pour la Sampdoria Gênes. **Expulsion :** Berardi (31e) pour la Sampdoria Gênes.

Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Peluso - Padoin, P. Pogba (Giaccherini, 71e), Pirlo, Marchisio, De Ceglie (Vucinic, 62e) - Matri (Quagliarella, 62e), Giovinco. **Entr. :** Conte.

Sampdoria : Romero - Gastaldello, Palombo, Costa - Berardi, Obiang Avomo, Poli, Krsticic (Tissone, 80e), Estigarribia (De Silvestri, 46e) - Eder (Munari, 76e), Icardi. **Entr. :** D. Rossi.

Lazio Rome-Cagliari : 2-1 (0-0). Spectateurs : 30000. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Konko (79e), Candreva (86e s.p.) pour Lazio Rome ; Sau (62e) pour Cagliari. **Expulsions :** Agazzi (83e), Cossu (85e) pour Cagliari.

Lazio Rome : Marchetti - Konko, Biava, Dias (Ciani, 74e), Radu - Ledesma (Floccari, 74e) - Mauri, Hernanes, Gonzalez (Candreva, 63e), Lulic - Klose. **Entr. :** Petkovic.

Cagliari : Agazzi - Perico, Del Fabro, Rossettini, Avelar - Dessena (Cossu, 56e), Conti, Ekdal - Nainggolan - Ibarbo (Avramov, 85e), Sau (A. Nenê, 79e). **Entr. :** Pulga.

Naples-AS Roma : 4-1 (3-0). Spectateurs : 35000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Cavani (4e, 48e, 70e), Maggio (90e+1) pour Naples ; Osvaldo (73e) pour l'AS Roma. **Expulsion :** Pjanic (75e) pour l'AS Roma.

Naples : De Sanctis - Campagnaro, Britos, Gamberini - Zuniga, Inler (Dzemaili, 65e), Behrami, Maggio - Hamsik (Insigne, 88e) - Pandev (Mesto, 81e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

AS Roma : Goicoechea - Piris (Florenzi, 82e), Burdisso, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic, De Rossi, Bradley - Lamela, Destro (Osvaldo, 62e), Totti. **Entr. :** Zeman.

Fiorentina-Pescara : 0-2 (0-0). Spectateurs : 22000. **Arbitre :** M. Giacomelli. **Buts :** Jonathas (57e), Celik (90e+1).

Fiorentina : Neto - Roncaglia, Tomovic, Savic - Cuadrado, Aquilani, D. Pizarro (M. Fernandez, 66e), Borja Valero, Pasqual (Seferovic, 78e) - Jovetic, Toni (Ljajic, 60e). **Entr. :** Montella.

Pescara : Perin - Balzano, Terlizzi, Capuano, Modesto - Nielsen, Togni (Colucci, 71e), Bjarnason - Weiss (Bocchetti, 83e) - Jonathas (Abbruscato, 85e), Celik. **Entr. :** Bergodi.

Udinese-Inter Milan : 3-0 (0-0). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **Buts :** Di Natale (63e, 79e), Muriel (75e). **Expulsion :** Juan (65e) pour l'Inter Milan.

Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta, Pereyra, Allan, Lazzari, Pasquale - Muriel (Maicosuel, 81e), Di Natale (Willians, 88e). **Entr. :** Guidolin.

Inter Milan : S. Handanovic - Samuel, Cambiasso, Juan - Jonathan (Ricchi, 78e), J. Zanetti, Gargano (Duncan, 74e), Guarin, A. Pereira - Palacio, Cassano (Ma. Silvestre, 82e). **Entr. :** Stramaccioni.

Milan AC-Sienne : 2-1 (0-0). Spectateurs : 30 404. **Arbitre :** M. Calvarese. **Buts :** Bojan (67e), Pazzini (80e s.p.) pour le Milan AC ; Paolucci (89e) pour Sienne.

Milan AC : Abbiati - Abate, De Sciglio, Acerbi, Constant (Antonini, 63e) - Montolivo, Ambrosini, Nocerino (Bojan, 56e) - K.-P. Boateng, Pazzini, El-Shaarawy. **Entr. :** Allegri.

Sienne : Pegolo - Neto, Paci, Felipe - Angelo, Valiani (Paolucci, 80e), D'Agostino (Bolzoni, 70e), Vergassola, Del Grosso - Rosina (Reginaldo, 58e), Bogdani. **Entr. :** Iachini.

Parme-Palerme : 2-1 (0-0). Spectateurs : 10 659. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Belfodil (62e), Amauri (90e+3) pour Parme ; Budan (85e) pour Palerme.

Parme : Mirante - Benalouane (Santacroce, 56e), Paletta, A. Lucarelli, Gobbi - Marchionni, Musacci (Acquah, 56e), Parolo - Biabiany, Belfodil, Sansone (Amauri, 76e). **Entr. :** Donadoni.

Palerme : Benussi - Von Bergen, Aronica, Garcia - Morganella, E. Barreto, Kurtic (Malele, 80e), Santana (Anselmo, 68e) - Ilicic, Brienza - Dybala (Budan, 83e). **Entr. :** Gasperini.

Catania-Torino : 0-0. Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Expulsion :** Lodi (13e) pour Catania.

Catania : Andujar - Bellusci, Legrottaglie, Spolli, Marchese - Izco, Lodi, Almiron (Salifu, 81e) - A. Gomez, Bergessio (Castro, 67e), Barrientos (Capuano, 90e+2). **Entr. :** Maran.

Torino : Gillet - Darmian, Glik, G. Rodriguez, Masiello - Basha, Gazzi (Birsa, 58e), Vives - Cerci (Verdi, 81e), Meggiorini (Sansone, 74e), Bianchi. **Entr. :** Ventura.

Chievo Vérone-Atalanta Bergame : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20000. **Arbitre :** M. Mariani. **But :** Cofie (37e).

Chievo Vérone : Sorrentino - Sardo, Dainelli, Andreolli, Jokic - Guana, L. Rigoni, Cofie - Luciano (Cesar, 63e), Théréau (Rigoni, 90e+), Stoian (Di Michele, 84e). **Entr. :** Corini.

Atalanta Bergame : Consigli - Bellini (Schelotto, 42e), Ferri, Stendardo, Brivio - Raimondi, Biondini (Cigarini, 46e+), Radovanovic, Bonaventura - De Luca (Parra, 66e) - Denis. **Entr. :** Colantuono.

Genoa-FC Bologne : 2-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** Borriello (57e, 73e). **Expulsion :** Guarente (90e) pour le FC Bologne.

Genoa : S. Frey - Pisano, Granqvist, Canini, Antonelli - M. Rossi, Kucka, Matuzalem (Seymour, 59e), Vargas (Moretti, 46e) - Borriello, Immobile (Floro Flores, 79e). **Entr. :** Delneri.

FC Bologne : Agliardi - Garics, Sörensen, Portanova, Cherubin - Krhin (Diamanti, 59e), Guarente - Pasquato (Acquafresca, 77e), Taïder, Kone (Morleo, 38e) - Gilardino. **Entr. :** Pioli.

BUTEURS

1. Cavani (Naples), **16 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **14 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **12 buts.**
4. Lamela, Osvaldo (AS Roma), Klose (Lazio Rome), **10 buts.**
7. Pazzini (Milan AC), Jovetic (Fiorentina), D. Milito (Inter Milan), **8 buts.**
10. Denis (Atalanta Bergame), Hernanes (Lazio Rome), Hamsik (Naples), **7 buts.**
13. Totti (AS Roma), Gilardino (FC Bologne), Sau (Cagliari), Bergessio (Catania), Toni (Fiorentina), Giovinco, Quagliarella (Juventus Turin), Belfodil (Parme), Bianchi (Torino), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 12 JANVIER, 18 HEURES
FC Bologne-Chievo Vérone
20 H 45
Inter Milan-Pescara
DIMANCHE 13 JANVIER, 12 H 30
Torino-Sienne
15 HEURES
Parme-Juventus Turin
Lazio Rome-Atalanta
Naples-Palerme
Udinese-Fiorentina
Catania-AS Roma
Cagliari-Genoa
20 H 45
Sampdoria Gênes-Milan AC

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

JOUÉ MARDI 8 JANVIER
Lazio Rome-Catania
MERCREDI 9 JANVIER
Juventus Turin-Milan AC
MARDI 15 JANVIER
Inter Milan-FC Bologne
MERCREDI 16 JANVIER
Fiorentina-AS Roma

EUROPE

Angleterre

FA CUP
EXPRESS
TROISIÈME TOUR
5, 6 ET 7 JANVIER

Matches des clubs de Premier League.

En cas de match nul, les rencontres seront rejouées sur le terrain de l'équipe qui se déplaçait.

West Ham-Manchester Utd 2-2
Southampton-**Chelsea** 1-5
Swansea City-Arsenal 2-2
QP Rangers-West Bromwich 1-1
Brighton & Hove (L2)-Newcastle 2-0
Crystal Palace (L2)-Stoke City 0-0
Fulham-Blackpool (L2) 1-1
Aston Villa-Ipswich Town (L2) 2-1
Manchester City-Watford (L2) 3-0
Peterborough (L2)-**Norwich** 0-3
Bolton (L2)-Sunderland 2-2
Tottenham-Coventry City (L1) 3-0
Wigan-Bournemouth (L2) 1-1
Crawley Town (L2)-**Reading** 1-3
Cheltenham Town (L4)-Everton XX
Mansfield Town (L2)-**Liverpool** 1-2

West Ham Utd-Manchester Utd : 2-2 (1-1). Buts : Collins (27e, 59e) pour West Ham ; Cleverley (23e), Van Persie (90e + 1). *Match à rejouer.*

Southampton-CHELSEA : 1-5 (1-2). Buts : Rodriguez (22e) pour Southampton ; Ba (39e, 61e), Moses (45e + 2), Ivanovic (52e), Lampard (83e s.p.).

Swansea-Arsenal : 2-2 (0-0). Buts : Michu (58e), Graham (87e) pour Swansea ; Podolski (81e), Gibbs (83e) pour Arsenal. *Match à rejouer.*

QP Rangers-West Bromwich Albion : 1-1 (0-0). Buts : Dyer (90e + 2) pour QPR ; Long (79e) pour West Bromwich. *Match à rejouer.*

BRIGHTON & HOVE (L2)-Newcastle Utd : 2-0 (1-0). Buts : Orlandi (33e), Hoskins (87e). **Expulsion :** Sh. Ameobi (63e) pour Newcastle.

Crystal Palace (L2)-Stoke City : 0-0. *Match à rejouer.*

Fulham-Blackpool FC (L2) : 1-1 (0-0). Buts : Karagounis (80e) pour Fulham ; Sylvestre (60e) pour Blackpool. *Match à rejouer.*

ASTON VILLA-Ipswich Town (L2) : 2-1 (0-1). Buts : Bent (46e), Weimann (83e) pour Aston Villa ; Chopra (31e) pour Ipswich Town.

MANCHESTER CITY-Watford (L2) : 3-0 (2-0). Buts : Tevez (25e), Barry (44e), Lopes (90e + 1).

Peterborough (L2)-NORWICH CITY : 0-3 (0-2). Buts : Bennett (30e), Jackson (41e), Snodgrass (70e).

Bolton Wanderers (L2)-Sunderland : 2-2 (1-0). Buts : Lee (12e), Sordell (48e) pour Bolton ; Wickham (60e), Gardner (75e) pour Sunderland. *Match à rejouer.*

TOTTENHAM-Coventry City (L1) : 3-0 (3-0). Buts : Dempsey (14e, 37e), Bale (33e).

Wigan-Bournemouth (L2) : 1-1 (0-1). Buts : Gomez (70e) pour Wigan ; O'Kane (41e) pour Bournemouth.

Crawley (L2)-READING : 1-3 (0-2). Buts : Adams (1re) pour Crawley ; Fondre (13e, 49e s.p.), Hunt (44e) pour Reading.

Cheltenham Town (L4)-EVERTON : 1-5 (0-2). Buts : Penn (51e) pour Cheltenham ; Jelavic (12e), Baines (21e s.p.), Osman (49e), Coleman (58e), Faillaini (89e) pour Everton

Mansfield Town (L2)-LIVERPOOL : 1-2 (0-1). Buts : Green (79e) pour Mansfield ; Sturridge (7e), L. Suarez (59e) pour Liverpool.

RENDEZ-VOUS
TROISIÈME TOUR À REJOUER
MARDI 15 JANVIER, 21 HEURES
West Bromwich-QP Rangers (0-0)
MERCREDI 16 JANVIER, 20 H 30
Arsenal-Swansea City (2-0)
21 H 5
Manchester Utd-West Ham Utd (2-2)

COUPE DE LA LEAGUE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
JOUÉ MARDI 8 JANVIER
Bradford City (L4)-Aston Villa
MERCREDI 9 JANVIER, 20 H 45
Chelsea-Swansea City

PREMIER LEAGUE
RENDEZ-VOUS
22e J. | SAMEDI 12 JANVIER, 12 H 45
Queens Park Rangers-Tottenham
16 HEURES
Stoke City-Chelsea
Everton-Swansea City
Reading-West Bromwich Alb.
Sunderland-West Ham
Norwich City-Newcastle Utd
Fulham-Wigan Athletic
Aston Villa-Southampton
DIMANCHE 13 JANVIER, 14 H 30
Manchester Utd-Liverpool FC
17 HEURES
Arsenal-Manchester City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	52	21	17	1	3	54	28
2. Manchester City	45	21	13	6	2	41	19
3. Tottenham	39	21	12	3	6	39	27
4. Chelsea	38	20	11	5	4	39	19
5. Everton	36	21	9	9	3	35	26
6. Arsenal	34	20	9	7	4	40	22
7. WB Albion	33	21	10	3	8	29	27
8. Liverpool FC	31	21	8	7	6	34	26
9. Swansea City	29	21	7	8	6	31	26
10. Stoke City	29	21	6	11	4	21	20
11. West Ham Utd	26	20	7	5	8	24	24
12. Norwich City	25	21	6	7	8	20	34
13. Fulham	24	21	6	6	9	32	37
14. Sunderland	22	21	5	7	9	21	29
15. Newcastle Utd	20	21	5	5	11	27	39
16. Aston Villa	19	21	4	7	10	17	41
17. Southampton	13	20	4	6	10	27	38
18. Wigan	13	21	3	4	13	22	39
19. Reading	13	21	2	7	12	23	40
20. QP Rangers	13	21	2	7	12	17	36

BUTEURS
1. Van Persie (Manchester Utd), **16 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **15 buts.**

CHAMPIONSHIP
RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 11 JANVIER, 20 H 45
Wolverhampton-Blackburn
SAMEDI 12 JANVIER, 16 HEURES
Cardiff City-Ipswich Town
Middlesbrough-Watford FC
Burnley-Crystal Palace
Bristol City-Leicester City
Nott. Forest-Peterborough Utd
Bolton W.-Millwall
Barnsley-Leeds Utd
Brighton-Derby County
Charlton Athl.-Blackpool FC
Huddersfield Town-Birmingham
18 H 20
Hull City-Sheffield Wednesday

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	56	26	18	2	6	48	29
2. Hull City	49	26	15	4	7	37	27
3. Crystal Palace	47	26	13	8	5	50	34
4. Middlesbrough	47	26	15	2	9	46	36
5. Leicester City	46	26	13	5	8	44	23
6. Watford FC	40	25	12	4	9	42	36
7. Millwall	40	26	11	7	8	39	35
8. Leeds Utd	38	26	11	5	10	38	42
9. Brighton	37	25	9	10	6	35	26
10. Derby County	37	26	10	7	9	40	34
11. Nottingham F.	37	26	9	10	7	36	35
12. Burnley	36	26	10	6	10	40	40
13. Blackburn R.	36	25	9	8	8	35	33
14. Blackpool FC	34	26	8	10	8	43	38
15. Charlton Athl.	33	26	8	9	9	34	36
16. Bolton Wand.	32	26	8	8	10	39	48
17. Huddersfield	32	26	8	8	10	31	43
18. Wolverhampton	31	26	9	4	13	32	38
19. Ipswich Town	30	26	8	6	12	27	41
20. Birmingham	29	26	7	8	11	33	42
21. Peterborough	25	26	8	1	17	37	49
22. Sheffield Wed.	25	26	7	4	15	28	42
23. Bristol City	22	25	6	4	15	38	50
24. Barnsley	21	26	5	6	15	26	43

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la troisième à la sixième place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **22 buts.**
2. Austin (Burnley), **20 buts.**
4. Rhodes (Blackburn), Becchio (Leeds Utd), **14 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ |
22e JOURNÉE
Hearts-Hibernian 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	63	21	13	4	4	40	15
2. Inverness CT	54	21	8	10	3	44	35
3. Motherwell	34	22	9	7	6	32	28
4. Hibernian	32	22	9	5	8	31	29
5. Aberdeen	31	22	8	7	7	30	28
6. St Johnstone	30	22	7	9	6	24	26
7. Kilmarnock	28	21	7	7	7	32	27
8. Dundee Utd	26	21	6	8	7	33	34
9. Heart of Mdl.	26	21	6	8	7	20	22
10. St Mirren	25	22	6	7	9	30	31
11. Ross County	21	20	4	9	7	21	30
12. Dundee FC	12	21	3	3	15	13	41

BUTEURS
1. McGinn (Aberdeen), Griffiths (Hibernian Edimbourg), McKay (Inverness CT), **14 buts.**
4. Higdon (Motherwell), **12 buts.**
5. Murphy (Motherwell), Thompson (St Mirren), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
SAMEDI 19 JANVIER
St Mirren-Ross County
Celtic-Hearts
Inverness CT-Aberdeen
Hibernian-Dundee FC
Kilmarnock-Dundee Utd
DIMANCHE 20 JANVIER
Motherwell-St Johnstone

Grèce

CHAMPIONNAT
EXPRESS
16e JOURNÉE
Olympiakos-Veria FC 3-0
Panthrakikos Komotini-PAOK 1-4
Ast. Tripolis-AEK Athènes 3-1
Atromitos Ath.-AO Kerkyra 2-0
Panathinaïkos-Levadiakos 1-2
Platanias FC-PAS Giannina 1-1
Aris-Panionios 2-1
Xanthi-OFI Crète 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	42	16	13	3	0	36	10
2. PAOK Salon.	34	16	10	4	2	25	10
3. Asteras Tripolis	28	16	8	4	4	22	11
4. Atromitos	28	16	7	7	2	17	12
5. Levadiakos	24	16	7	3	6	13	13
6. PAS Giannina	22	16	6	4	6	16	15
7. Panionios Ath.	21	16	7	4	9	18	22
8. Panathinaikos	20	16	5	7	4	17	17
9. Panthrakikos	20	16	6	2	8	17	20
10. Xanthi	18	16	4	6	6	14	16
11. OFI Crète	17	16	4	5	7	16	21
12. Platanias FC	17	16	4	5	7	14	19
13. Aris Salonique	16	16	3	7	6	14	23
14. Veria FC	15	16	3	6	7	10	20
15. AEK Athènes	12	16	3	3	10	12	29
16. AO Kerkyra	12	16	2	6	8	7	21

Le Panathinaïkos Athènes a été pénalisé de 2 points.

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos Le Pirée), **13 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE
SAMEDI 12 JANVIER
Panthrakikos Komotini-Platanias FC
AEK Athènes-Xanthi
Levadiakos-Olympiakos
DIMANCHE 13 JANVIER
PAS Giannina-Panathinaïkos
Panionios-Veria FC
OFI Crète-Aris
PAOK-Atromitos Ath.
LUNDI 14 JANVIER
AO Kerkyra-Asteras Tripolis

COUPE
EXPRESS
SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR
Panachaiki (L2)-**Olympiakos** (D1) 0-3

Ce match, joué le 19 décembre dernier, avait été arrêté par l'arbitre en raison d'incidents provoqués par les supporters de Panachaiki. La Fédération a pris la décision de donner la victoire par 3 buts à 0 à l'Olympiakos Le Pirée, qui se qualifie donc pour les huitièmes de finale.

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 9 JANVIER
Olympiakos Volos (L2)-Asteras Tripolis
Panathinaïkos Athènes-Platanias
JEUDI 10 JANVIER
PAS Giannina-Fostiras (L2)
GS Kallithea (L2)-PAOK Salonique
MERCREDI 16 JANVIER
Apollon Smirnis (L2)-Panthrakikos
Olympiakos Le Pirée-AO Kavala (L2)
JEUDI 17 JANVIER
Levadiakos-PAE AO Kerkyra
Veria FC-AO Xanthi

Israël

CHAMPIONNAT
EXPRESS
17e JOURNÉE
Kiryat Shmona-Mac. Tel-Aviv 0-0
H. Tel-Aviv-Ram. HaSharon 1-0
FC Ashdod-Mac. Haifa 1-4
Hapoël Acre-Betar 2-3
Hap. Haifa-B. Yehuda Tel-Aviv 2-1
H. Beer Sheva-Mac. Netanyah 1-3
H. Ramat Gan-Bnei Sakhnin 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	35	17	11	2	4	35	17
2. Hapoël Tel-Aviv	33	17	10	3	4	26	14
3. Maccabi Haifa	32	17	7	6	4	28	14
4. Kiryat Shmona	27	17	7	6	4	23	20
5. FC Ashdod	26	17	8	2	7	22	18
6. Betar Jérusalem	25	17	6	7	4	27	23
7. H. Yeh. Tel-Aviv	25	17	7	4	6	22	19
8. Ram. HaSharon	24	17	7	3	7	20	20
9. H. Beer Sheva	20	17	6	2	5	18	22
10. Bnei Sakhnin	20	17	5	5	7	20	29
11. Hap. Ramat Gan	18	17	4	6	7	20	22
12. Mac. Netanyah	16	17	4	4	9	17	26
13. Hapoël Acre	14	17	3	5	9	17	25
14. Hapoël Haifa	13	17	2	7	8	12	30

Portugal

CHAMPIONNAT
EXPRESS
13e JOURNÉE
Estoril-Benfica Lisbonne 1-3
FC Porto-Nac. Funchal 1-0
Sp. Braga-Moreirense 1-0
Sporting-Paços de Ferreira 0-1
Rio Ave-Olhanense 0-1
Gil Vicente-V. Guimaraes 0-0
Mar. Funchal-Beira-Mar 1-1
Ac. Coimbra-Vit. Setubal 4-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	35	13	11	2	0	35	9
2. FC Porto	32	12	10	2	0	21	6
3. Sp. Braga	26	13	8	2	3	21	15
4. Paços Ferreira	22	13	5	7	1	16	10
5. Rio Ave	18	13	5	3	5	16	17
6. V. Guimaraes	16	13	4	4	5	13	20
7. Estoril	15	13	4	3	6	19	20
8. Olhanense	14	13	3	5	5	16	20
9. Beira-Mar	14	13	3	5	5	19	24
10. Mar. Funchal	14	13	3	5	5	11	21
11. Acad. Coimbra	13	13	2	7	4	19	22
12. Sp. Portugal	12	13	2	6	5	11	16
13. Gil Vicente	12	13	2	6	5	12	18
14. Nac. Funchal	12	13	3	3	7	16	24
15. Vit. Setubal	11	12	2	5	5	13	24
16. Moreirense	8	13	1	5	7	14	20

BUTEURS
1. Cardozo (Benfica), **13 buts.**
2. Martinez (FC Porto), **11 buts.**
3. Meyong Zé (Vit. Setubal), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
14e J. | SAMEDI 12 JANVIER
V. Guimaraes-Mar. Funchal
Nac. Funchal-Sp. Braga
DIMANCHE 13 JANVIER
Paços de Ferreira-Ac. Coimbra
Gil Vicente-Rio Ave
Vit. Setubal-Moreirense
Olhanense-Sporting
Benfica Lisbonne-FC Porto
LUNDI 14 JANVIER
Beira-Mar-Estoril

Turquie

COUPE
RENDEZ-VOUS
POULES DES QUARTS DE FINALE
2e JOURNÉE

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demies.

GROUPE A
DIMANCHE 13 JANVIER
1461 Trabzonspor (L2)-Fenerbahçe
Sivasspor-Bursaspor

CLASSEMENT
1. Bursaspor, Fenerbahçe, **3 pts.** 3. 1461 Trabzonspor, Sivasspor, **0 pt.**

GROUPE B
VENDREDI 11 JANVIER
Eskisehirspor-Mersin Idmanyurdu
SAMEDI 12 JANVIER
Antalyaspor-Trabzonspor

CLASSEMENT
1. Antalyaspor, Trabzonspor, **3 pts.** 3. Eskisehirspor, M. Idmanyurdu, **0 pt.**

AFRIQUE

Maroc

CHAMPIONNAT
EXPRESS
15e JOURNÉE
D. El-Jadida-R. Casablanca 1-4
WAC Casablanca-Mog. Tétouan 2-0
MAS Fès-FAR Rabat 2-0
FUS Rabat-WAC Fès 4-0
Ch. Al-Hoceima-HUS Agadir 0-0
OC Khouribga-COD Meknès 3-1
Ren. Berkane-Olymp. Safi 1-0
Raja Beni Mellal-KAC Kénitra 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	32	15	9	5	1	20	13
2. WA. Casablanca	30	15	9	3	3	20	10
3. FAR Rabat	29	15	8	5	2	18	11
4. FUS Rabat	26	15	7	5	3	20	11
5. MAS Fès	24	15	5	9	1	15	12
6. Mog. Tétouan	20	15	4	8	3	22	18
7. Difaa El-Jadida	20	15	5	5	5	16	17
8. Al-Hoceima	19	15	4	7	4	13	12
9. HUS Agadir	19	15	3	10	2	12	11
10. OC Khouribga	16	15	3	7	5	18	20
11. Olymp. Safi	16	15	4	4	7	20	24
12. WAC Fès	14	15	2	8	5	11	19
13. KAC Kénitra	12	15	2	6	7	12	19
Raja Beni Mellal	12	15	2	6	7	12	19
15. Ren. Berkane	12	15	3	3	9	15	23
16. COD Meknès	11	15	2	5	8	12	21

AMICAUX

EXPRESS
7 JANVIER
Zambie-Angola 0-2
Niger-Togo 3-1
Tunisie-Éthiopie 1-1

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 9 JANVIER
Cap-Vert-Nigeria, à Faro
JEUDI 10 JANVIER
Gabon-Tunisie, à Abu Dhabi
Ghana-Égypte, à Abu Dhabi
Panama-Guatemala, à Panama City

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Joueur pro.
Avant-centre
cherche
club pour mercato d'hiver,
minimum CFA
06-74-39-63-79.

Côte d'Azur U7 à U15
XXXIIIe Tournoi de Pâques
les 31 mars et 1er avril 2013
Info : 04-93-33-04-04
06-32-45-30-35
fcantibes@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez
votre bulletin accompagné
de son règlement par chèque
ou CCP libellé à
Amaury Médias
à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse,
tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées :
supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf.
à Amaury Médias, 25, avenue
Michelet,
93400 St-Ouen,
ainsi que
les frais de domiciliation
et de réexpédition
du courrier.

France football

MERCREDI 9 JANVIER 2013 | N° 3 483

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 480 de *France Football*, daté du 18 décembre 2012, a été tiré à 124 421 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Magique, cet hommage rendu à notre commentateur le plus connu de France. Cette reconstitution de Russie-France, du 25 mars 1998, commenté dans les colonnes de *FF (n° 3 481 bis du 28 décembre 2012)* par le célèbre duo Roland-Larqué, est un véritable hymne au bonheur. C'est un régal d'échanges. **EMMANUEL FRETÉ (CHILLY-MAZARIN, ESSONNE)**

BRAVO **ISTRES!**

Le FC Istres est le club de L2 de l'année, c'est génial et je suis d'accord avec ce choix de *FF*. Quel pied de nez aux ogres de cette Ligue 2! L'AS Monaco et ces roubles russes, le FC Nantes et son président monarque actuel. LE FC Istres est un club familial, qui joue son jeu, grâce à son coach José Pasqualetti! À Istres, les jeunes ont le temps de grandir, d'emmagasiner de l'expérience et d'acquérir du temps de jeu. Chose quasiment impossible dans les clubs de la région. L'Olympique de Marseille est un gros pourvoyeur mais rejette beaucoup trop de bons joueurs hors de son centre de formation. Et c'est à ce moment-là que le FC Istres entre en piste parce que lorsque son budget est égal au recrutement d'Ocampos à l'AS Monaco... on ne peut pas se permettre de fanfaronner. Alors les Istréens jouent de leur malice afin de recruter des joueurs en quête de confiance et de temps de jeu ou alors misent sur des vieux briscards pour encadrer. Par chance, la mayonnaise prend et on retrouve le club provincial à la sixième place du classement... En attendant une éventuelle surprise en fin de saison. **MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)**

PETIT MANUEL DE L'INTERVIEWÉ

Pour ceux qui auraient tout oublié pendant les fêtes, voici le manuel de survie en cas d'interview pour les footballeurs à l'aube de cette nouvelle année. À la mi-temps: « Le coach nous a demandé de mettre en place un bloc équipe solide; on a un collectif bien huilé; l'important est de rester bien en place; il faut continuer à produire du jeu en mettant le pied sur le ballon et en se projetant vers l'avant; il va falloir rester vigilant car la moindre erreur se paye cash; on va essayer de jouer dans les espaces, en rentrant à l'intérieur; et pourquoi pas mettre un deuxième but et tuer le match. » À la fin du match: « On prend les matches les uns après les autres; on a donné le maximum pour prendre les trois points; on avait à cœur de montrer notre valeur et faire plaisir à notre public; l'essentiel était de retrouver la confiance; au jour d'aujourd'hui on est bien placé mais on ne va pas s'enflammer... » À compléter. **ROLAND RIGHETTI (MONTMAGNY, VAL-D'OISE)**

Un seul amour...

JOAN AURAND (SAINT-ÉTIENNE, LOIRE)

Cet été, papa et maman m'ont demandé si ça me ferait plaisir d'être abonné à l'ASSE. Du haut de mes huit ans, j'ai spontanément répondu oui, tellement content de pouvoir voir jouer Aubameyang et ses copains toute la saison. J'ai donc vite pris place dans le kop nord. J'ai souvent entendu, entre deux portes, qu'il n'était pas prudent de m'emmener dans ce fameux kop où règnent les Magic Fans depuis 1991. Je me suis aussi posé quelques questions en voyant tous ces messieurs en noir équipés de casques et boucliers sur le chemin du stade ou encore quand le monsieur à l'entrée m'a fouillé et a même regardé sous mon bonnet. Je me demande encore pourquoi règne cette atmosphère bizarre autour du Chaudron car, dans la tribune, tous les gens sont heureux et chantent ensemble avec passion. Et quand « Aubame » fait trembler les filets, c'est une joie indescriptible partagée par tous. Il y a bien quelques noms d'oiseaux qui fusent notamment envers les Lyonnais et la Ligue. Pour les premiers, papa m'a tout expliqué. Pour la Ligue, j'ai vite compris quand il a fallu aller au stade en semaine à 21 heures avec un temps glacial ou quand papa ne savait plus quand le prochain match avait lieu (« Ça change tout le temps! » m'a-t-il dit). Mais qu'il est bon de se retrouver dans ce kop magique où je vis ma passion au milieu de ce peuple vert inégalable sans ressentir cette violence qui est finalement légendaire dans ce club de légende qu'est l'ASSE.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Ouvert durant tout ce mois de janvier, le mercato hivernal suscite de nombreux commentaires sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

SAILLY: « Merci Mathieu *(Debuchy)*. On ne t'oubliera pas. Tu seras toujours dans le cœur du peuple lillois. Bon vent à toi. » **KZBIZ33:** « Ben Arfa, Cabaye et maintenant Debuchy. Pourquoi vont-ils tous à Newcastle? Il y a quand même peu de chance de remporter un titre là-bas... » **MAXXINE:** « Si John Mensah revient au niveau qui était le sien quand il est parti *(2008)*, c'est une très bonne recrue pour Rennes. » **PAOLO33:** « Même s'il s'agit de la meilleure solution pour le Milan, le Corinthians et Pato, j'ai quand même un pincement au cœur. Bonne route à toi, Pato. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

BENJAMIN BONNOT: « Le football français ne pourra pas faire face (hormis le PSG) au mercato... » **VALENTIN NOZACH:** « Lille va souffrir. Depuis plusieurs années, il perd joueur sur joueur. » **ABDOU HADJ SADOK:** « Kadir va s'éclater à l'OM. Il deviendra le meilleur de Ligue 1, après Zlatan, bien sûr! » **YANIS GOGNIAT MESSI:** « Beaucoup de joueurs vont quitter l'Hexagone dans ce mercato... » **AMAURY MONCEL:** « Un trop grand chamboulement n'est jamais bon durant le mercato d'hiver. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

JONATHAN NEUVILLE: « Peur que Cabella et Belhanda se tirent de Montpellier... » **BASTIAN:** « Ce mercato va plus ou moins dicter la fin de saison des trois écuries postulant au titre de champion de France. » **SAMUEL:** « L'événement, selon moi, c'est le renforcement de l'OM. »

FESTIN ANGLAIS

Je me suis régalé en cette fin d'année 2012 avec les matches de Premier League. Quel bonheur de voir évoluer ces équipes où les joueurs se donnent à fond de la première à la dernière minute. Du beau jeu, de la vitesse, de l'engagement, des buts, plein de buts... Je fais référence aux rencontres Manchester United-Newcastle (4-3, 19e j.) et, plus récemment à Arsenal-Newcastle (7-3, 20e j.). Bravo à cette équipe de Newcastle qui ne ferme pas le jeu à l'extérieur, à l'inverse des malheureuses équipes françaises. **PAUL-PIERRE THIRANT (MAHALON, FINISTÈRE)**

MÉRITÉ POUR BENZEMA

Superbe Benzema qui glane un nouveau trophée en cette année 2012! C'est plus que mérité. Ce qu'il accomplit au Real est tout juste unique pour un footballeur français. Déjà en L1 à Lyon il paraissait solide, serein et terriblement efficace devant le but. À Madrid, c'est le même mais il a gagné en maturité, son sens du jeu s'est accru et ses déplacements créent toujours des décalages dans les défenses adverses. De plus, il est respecté de tous, notamment de Ronaldo. Je suis fan. Il n'a pas de casseroles qui lui polluent la vie contrairement à son dauphin *(NDLR: Ribéry)*. Il incarne un joueur exemplaire qui fait plaisir à voir parce que lui-même se fait plaisir lorsqu'il dispute un match, qu'il s'agisse d'un amical ou du choc de l'année. Il n'a pas volé son titre de Meilleur joueur français 2012. **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

PSG-PASTORE, MAUVAISE RENCONTRE

Le PSG a raté Pastore. Celui-ci envisage de retourner en Italie. Et, si possible, dans un grand club. Si son départ se confirmait, le PSG serait entièrement coupable. Il aurait dû être le meneur incontestable du club de la capitale: technique, rapidité d'exécution, sens du jeu et du démarquage étaient des atouts indéniables pour une équipe qui cherchait un nouveau souffle. Mais Pastore a été sous-exploité. Si départ il y a, espérons que les Italiens sauront offrir davantage de possibilités d'épanouissement à ce joueur. **ÉRIC PÉREZ (PARIS)**

PROGRAMME

MERCREDI

19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

20.40

Be In Sport 1/Juventus Turin-Milan AC, Coupe d'Italie.
20.45 Be In Sport Max 3/Chelsea-Swansea, Coupe de la League.
21.30 Be In Sport Max 4/Real Madrid-Celta Vigo, Coupe du Roi.
23.40 Be In Sport 1/Argentine-Chili, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

JEUDI

14.00 Ma Chaîne Sport/Tunisie-Gabon, match amical.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécimens.
19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
20.45 Trace Sports/Dans l'intimité de Petr Cech.
21.15 Trace Sports/Dans l'intimité de Juliano Belletti.

21.25

Be In Sport 1/FC Barcelone-Cordoba, Coupe du Roi.
23.40 Be In Sport 1/Brésil-Équateur, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

VENDREDI

15.15 Be In Sport 1/Avant la 20e journée.
18.45 Be In Sport 1/Saint-Étienne - Toulouse.
19.30 Be In Sport 2/Multiligue 2.
19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

20.50

Be In Sport 1 et 3/Paris-SG - AC Ajaccio.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.
23.00 Be In Sport 1/Wolverhampton-Blackburn, Championship.
23.00 Be In Sport 2/Athletic Bilbao-Rayo Vallecano.

SAMEDI

13.55 Be In Sport 1/Auxerre-Caen.
15.50 Canal+ Sport/Stoke City-Chelsea.
15.55 Be In Sport 1/Middlesbrough-Watford.
15.55 Be In Sport 2/Real Valladolid-Real Majorque.
16.50 Canal+/Troyes-Lyon.

ALEX MARTIN

Gonnis échappe au Troyen Faussurier. Vainqueurs 4-0 à Gerland, Lyon entend s'imposer dans l'Aube. À voir, dès 16 h 50 sur canal+.

17.55 Be In Sport 1/Espanyol Barcelone-Celta Vigo.
17.55 Be In Sport 2/Bologne-Chievo Vérone.
18.00 Canal+ Sport/Norwich-Newcastle.
18.00 Foot+/Everton-Swansea.
19.45 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
19.50 Be In Sport 1/Multiligue 1.
19.55 Be In Sport 2/Montpellier-Lorient.
20.00 Be In Sport Max 3/Évian-TG - Brest.
20.00 Be In Sport Max 4/Nancy-Lille.

20.00

Be In Sport Max 5/Rennes-Bordeaux.
20.00 Be In Sport Max 6/Osasuna-Real Madrid.
20.45 Foot+/Inter Milan-Pescara.
21.30 Ma Chaîne Sport/Nacional Madeira-Sporting Braga.
22.30 Canal+ Sport/Inter Milan-Pescara.
22.45 Foot+/Sunderland-West Ham.
23.00 France 5/Les Cécifootballeurs.
23.20 Canal+/Jour de foot.
23.40 Be In Sport 1/Brésil-Uruguay, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
00.00 Be In Sport 2/Troyes-Lyon.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
12.30 Be In Sport 2 et Foot+/Torino-Sienne.
13.30 Ma Chaîne Sport/Benfica-Porto, l'avant-match.
13.35 Be In Sport 1/Reims-Bastia.
14.20 Canal+ Sport/Manchester United-Liverpool.
15.00 Be In Sport 2 et Foot+/Lazio Rome-Atalanta.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade de France.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
16.30 Eurosport/Paris-SG Montpellier féminines.
16.55 Be In Sport 1/Nice-Valenciennes.
16.55 Canal+ Sport/Arsenal-Manchester City.
17.30 Ma Chaîne Sport/Ghana-Tunisie, match amical.
18.00 Foot+/Catania-AS Roma.
18.55 Be In Sport 1/Atletico Madrid-Real Saragosse.
19.10 Canal+/Canal Football Club.
20.55 Be In Sport 1/Malaga-FC Barcelone.

21.00

Canal+/Sochaux-Marseille.
21.15 Ma Chaîne Sport/Benfica-FC Porto.
22.55 Canal+/Canal Football Club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
23.40 Be In Sport 1/Argentine-Bolivie, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
00.00 Be In Sport 2/Sochaux-Marseille.

LUNDI

17.30 Eurosport/Côte d'Ivoire-Égypte, match amical.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune Foot.
19.30 Eurosport/Le Grand Plateau.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

20.30

Eurosport/Monaco-Laval.
20.55 Canal+ Sport/Queens Park Rangers-Tottenham.
21.15 Trace Sports/Dans l'intimité de Florent Malouda.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.30 Be In Sport 2/Monaco-Laval.

Programme de L'Équipe 21.
Matches en direct.

EN LUCARNE

LE 20 HEURES DE LA L2

Vendredi, la Ligue 2 reprend ses droits avec un premier multiplex 2013, qui débutera à 20 heures, sur Be In Sport. Soit un retour aux horaires de la saison passée, après un premier semestre à 18 h 45 : les fans qui avaient manifesté leur mécontentement ont obtenu gain de cause.

CÉCIFOOT : À VOIR !

Samedi 12 janvier, à 23 heures, France 5 diffuse un documentaire de vingt-six minutes sur les héros paralympiques de l'équipe de France cécifoot, finalistes des Jeux de Londres.

PÉPITES SUD-AMÉRICAINES

Sans doute parce qu'en foot on cherche sans cesse les nouveaux prodiges du ballon rond, Be In Sport diffuse en direct le Sudamericano U20, le Championnat d'Amérique du Sud des moins de 20 ans, pour essayer de repérer les Messi et Lucas de demain. Coup d'envoi ce mercredi avec Argentine-Chili à 23 h 40 suivi jeudi de Brésil-Équateur, au même horaire.

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21

Téléviseur
LED 80 cm

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

269€ - 10€ RÉDUCTION IMMÉDIATE

259€

dont 2€ d'éco participation

TRAITEMENT DE L'IMAGE : 50 Hz/AMR 100

Réf. : 32EL933
Entrée USB multimédia
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre

2x HDMI · TNT HD · HD TV

A ÉNERGIE

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 3 AU 12 JANVIER 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

N°Cristal 09 89 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

ALLO E.Leclerc

CHAQUE PARTIE EST UNE NOUVELLE

AVENTURE

Crédits photos : gettyimages

SPÉCIAL NOUVEAUX JOUEURS

4 TOURNOIS À 1000€* OFFERTS + **JUSQU'À 500€* DE BONUS**

* Sous réserve d'un dépôt de 10€ et de la validation de votre compte. Voir conditions sur site.

EVEREST POKER.FR

Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS